




HIER+JETZT

LA RADIO ET LA TÉLÉVISION EN SUISSE
HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIODIFFUSION SSR JUSQU'EN 1958
RADIO UND FERNSEHEN IN DER SCHWEIZ
GESCHICHTE DER SCHWEIZERISCHEN RUNDSPRUCHGESELLSCHAFT SRG BIS 1958

Die Deutsche Bibliothek – CIP-Einheitsaufnahme

Radio und Fernsehen in der Schweiz : Geschichte der Schweizerischen Rundspruchgesellschaft SRG bis 1958 /
mit Beitr. von Theres Egger ... [Projektleitung: Markus T. Drack]. – Baden : Hier und Jetzt

ISBN 3-906419-12-6

Bildteil . – (2000)

© 2000, hier + jetzt, Verlag für Kultur und Geschichte GmbH, Baden

ISBN 3-906419-12-6 (deutsche Ausgabe)

ISBN 3-906419-13-4 (édition française)

255	Edzard Schade	La technologie radio suscite peu d'intérêt avant 1922 Wenig radiotechnischer Pioniergeist vor 1922
263	Edzard Schade	L'échec de la radiodiffusion locale, 1923–1931 Das Scheitern des Lokalrundfunks, 1923–1931
283	Adrian Scherrer	L'essor envers et contre tout, 1931–1937 Aufschwung mit Hindernissen, 1931–1937
305	Marc Reymond	La radio sous le signe de la Défense spirituelle, 1937–1942 Das Radio im Zeichen der Geistigen Landesverteidigung, 1937–1942
319	Theres Egger	La Radio suisse sur le chemin de l'après-guerre, 1942–1949 Das Schweizer Radio auf dem Weg in die Nachkriegszeit, 1942–1949
343	Sonia Ehnimb-Bertini	Les années de l'expansion: la SSR relève les défis du progrès, 1950–1958 Jahre des Wachstums: Die SRG vor neuen Herausforderungen, 1950–1958
369	Theo Mäusli	L'écoute radio Radiohören
384		Source d'images Bildnachweis

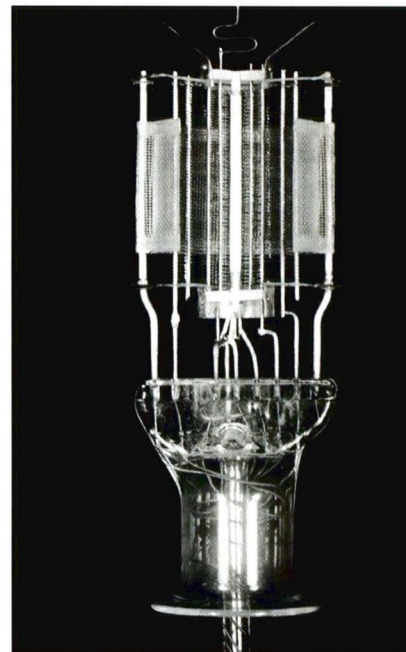
LA TECHNOLOGIE RADIO SUSCITE PEU D'INTÉRÊT AVANT 1922

En Suisse, ce sont surtout les instituts universitaires de physique qui s'intéressent au départ à la télégraphie sans fil, brevetée en 1896. Par la suite, des émetteurs étrangers montreront que ce moyen de transmission ne permet pas seulement de diffuser des nouvelles politiques et économiques, mais aussi le signal horaire et les prévisions météorologiques. A la déclaration de la Première Guerre mondiale, les autorités interdisent toute utilisation de la radiocommunication à des fins privées. S'ensuit pendant des années un débat acharné entre les instances militaires et civiles à propos de l'utilisation publique de la radiodiffusion. Un nouvel élan vient des besoins de la Société des Nations à Genève et de l'équipement de plusieurs aérodromes en émetteurs destinés au trafic aérien. Dans plusieurs villes, les amateurs radio prennent des initiatives et démontrent publiquement que la radio peut aussi servir à transmettre de la musique. En 1923, les autorités fédérales donnent leur accord à la diffusion à titre expérimental d'émissions radio de divertissement et d'information, ouvrant la voie, en Suisse aussi, à l'ère de la radiodiffusion publique.

WENIG RADIOTECHNISCHER PIONIERGEIST VOR 1922

Für die 1896 patentierte drahtlose Telegrafie interessierten sich in der Schweiz anfänglich vor allem die Hochschulphysiker. Später machten ausländische Sender darauf aufmerksam, dass auf diesem Weg nicht nur politische und wirtschaftliche Nachrichten, sondern auch das Zeitzeichen und Wettermeldungen verbreitet werden konnten. Beim Ausbruch des Ersten Weltkriegs verboten die Behörden jegliche private Nutzung der Radiokommunikation. Es folgte eine jahrelange Auseinandersetzung zwischen den militärischen und den zivilen Instanzen um die öffentliche Verwendung des neuen Kommunikationsmittels. Neue Impulse gaben die Bedürfnisse des Völkerbundes in Genf und die Ausrüstung verschiedener Flugplätze mit Sendern für den Flugverkehr. Radioamateure in verschiedenen Städten ergriffen Initiativen und demonstrierten öffentlich, dass das Radio auch Musik übertragen konnte. 1923 bewilligten die Bundesbehörden Versuche mit unterhaltenden und informativen Radiosendungen und leiteten damit auch in der Schweiz das Zeitalter des öffentlichen Rundfunks ein.





1 D'interminables rangées de poteaux témoignent du développement du télégraphe et du téléphone.

Endlose Reihen von Leitungsmasten zeugten von der Verbreitung der elektrischen Telegrafie und Telefonie.

2 Après la Première Guerre mondiale, l'essor de l'industrie radio permet de créer de nombreux emplois pour les femmes. Leur doigté et leur sens de la précision sont fort appréciés dans la fabrication des lampes, comme le montre ce document datant des années trente.

Nach dem Ersten Weltkrieg entwickelte sich die Radioindustrie zu einem rasch wachsenden Wirtschaftszweig, der viele Arbeitsplätze für Frauen schuf. Bei der Herstellung von Radoröhren, hier in den dreissiger Jahren, waren die Frauen als exakte und flinke Arbeitskräfte geschätzt.

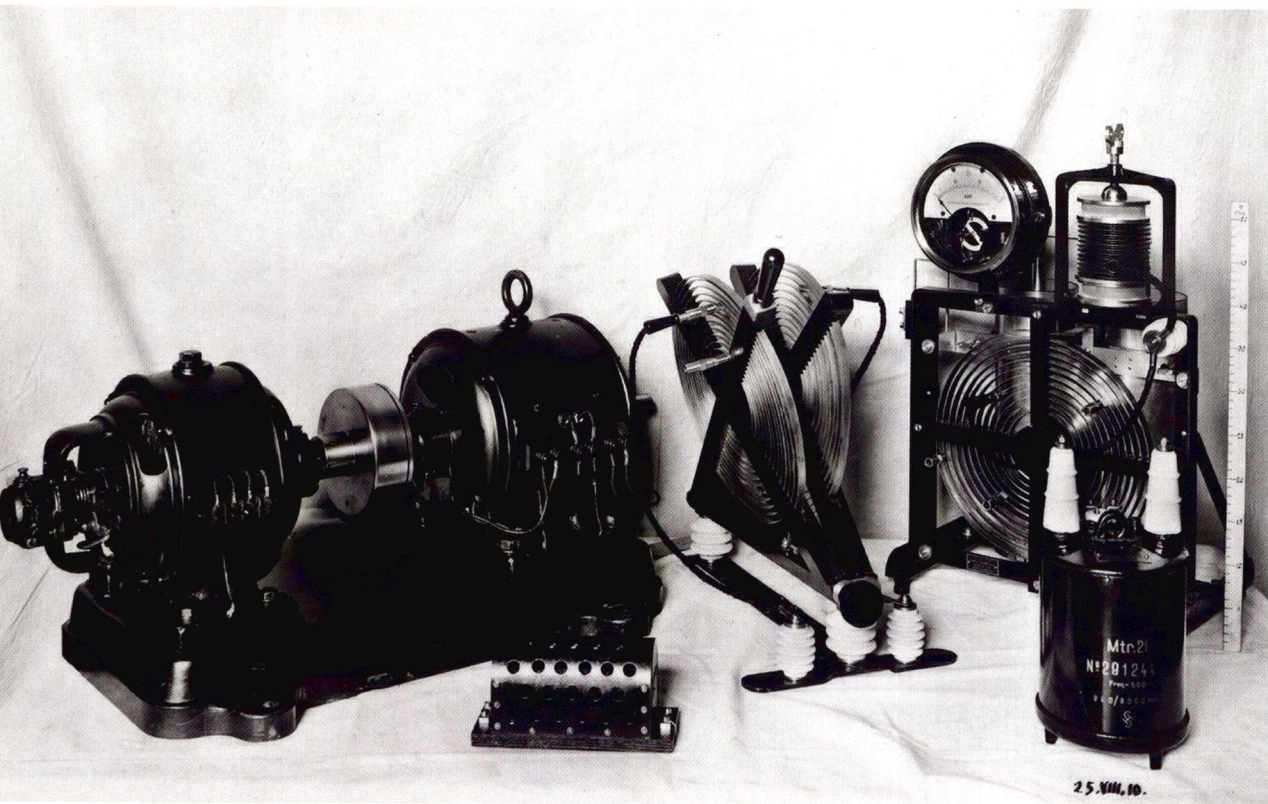
3 La lampe amplificatrice inventée par Lee De Forest en 1906 va se perfectionner pour permettre des fonctions de plus en plus complexes, jusqu'à l'invention du transistor en 1947/48. La photo montre l'intérieur d'une lampe de type «Hexode», produite en masse par «Telefunken AG» dans les années trente.

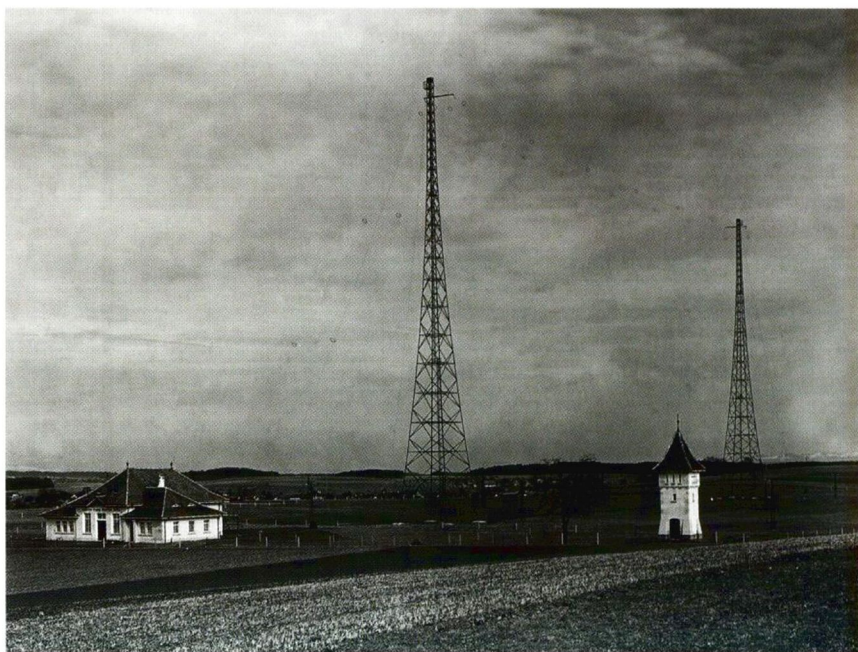
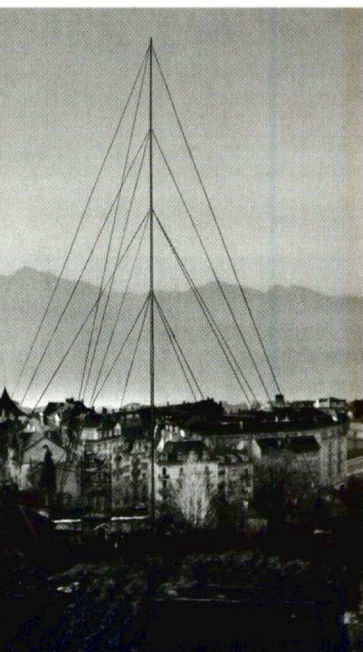
Die 1906 von Lee De Forest erfundene Verstärkerröhre wurde bis zur Erfindung des Transistors (1947/48) zu immer komplexeren Steuerungselementen weiterentwickelt. Die Abbildung zeigt das Innere einer «Hexode», die Telefunken in den dreissiger Jahren für Radioempfangsgeräte massenweise produzierte.

1

2

3





4 Le 5 janvier 1912, la Société de télégraphie sans fil propose cet émetteur à la Direction générale des télégraphes pour la somme de 12 800 marks, montage inclus. L'installation d'antennes, d'une puissance de 0,5 kW, le bâtiment et ses fondations ainsi que les frais d'envoi ne sont pas compris dans le prix. Le fabricant garantit une portée de 150 km en plaine et de jour.

Die «Gesellschaft für drahtlose Telegraphie» offerierte der Obertelegraphendirektion am 5. Januar 1912 die abgebildete Telegrafiestation (0,5 kW Antennenleistung) für 12 800 deutsche Mark inklusive Montage. Hinzu kamen die Kosten für die Antennenanlagen, die Gebäude und Fundamente sowie die gesamten Versandspesen. Die Anbieterin garantierte eine Reichweite von ca. 150 km über flaches Land bei Tage.

5 La station radiotéléphonique du Champ-de-l'Air, mise en place par la Ville de Lausanne pour assurer la sécurité du trafic aérien, entre en activité le 22 août 1922. Der von der Stadt Lausanne auf dem Champ-de-l'Air für den Flugverkehr errichtete Radiotelefoniesender nahm am 22. August 1922 den regelmässigen Betrieb auf.

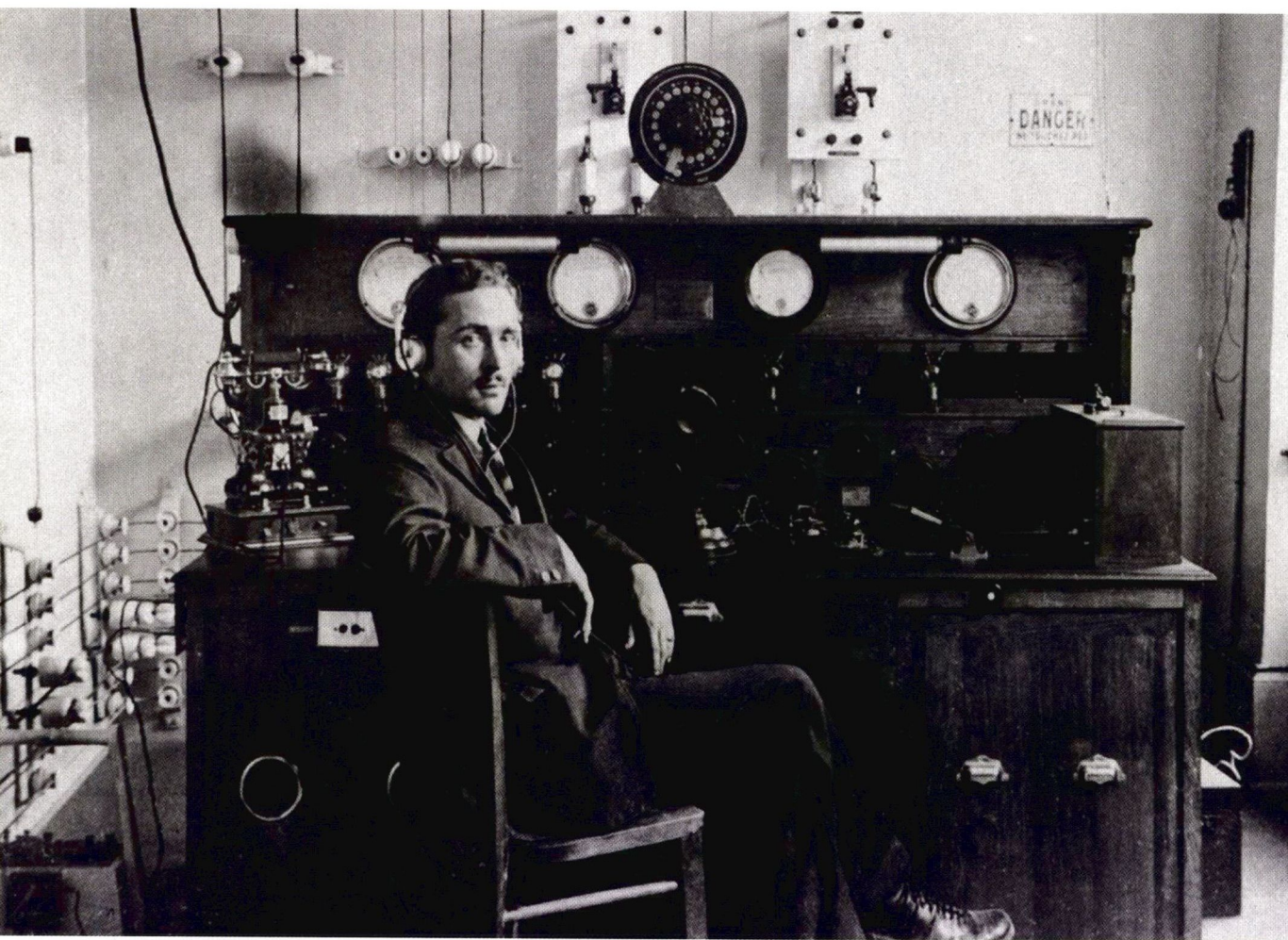
6 La station radiotélégraphique de Münchenbuchsee dans le canton de Berne en 1922, année de sa mise en service. Son propriétaire, la Marconi Radio Station AG, est une entreprise constituée essentiellement de fonds britanniques qui s'est vue confier le monopole suisse des communications commerciales par radio-télégramme.

Radiotelegrafiestation der Marconi Radio Station AG in Münchenbuchsee bei Bern im Jahr der Inbetriebnahme, 1922. Das mit mehrheitlich britischem Kapital aufgebaute Unternehmen besorgte für die Schweiz den kommerziellen Radiotelegrammverkehr, wofür es eine Monopolkonzession besass.

4

5

6



7 Roland Pièce, l'un des pionniers de l'histoire de la radio et responsable de l'émetteur de l'aérodrome La Blécherette au Champ-de-l'Air à Lausanne. De temps à autre, il passait des disques pour distraire les passagers des avions.

Der Lausanner Radiopionier Roland Pièce besorgte 1922 mit dem Sender auf dem Champ-de-l'Air (ein Flurname) den Funkverkehr für den Flugplatz La Blécherette, wobei er die Flugpassagiere gelegentlich mit Schallplattensendungen unterhielt.

8 Le magasin d'appareils photos Wilhelm Pleyer organise le premier «salon de la radio» à Zurich en 1922. De nombreux magasins d'appareils radio s'ouvrirent au cours des années qui suivent.

Das Fotofachgeschäft Wilhelm Pleyer eröffnete 1922 den ersten öffentlichen «Radio-Demonstrations-Salon» Zürichs. In den folgenden Jahren entstanden in der ganzen Schweiz zahlreiche Radiogeschäfte.

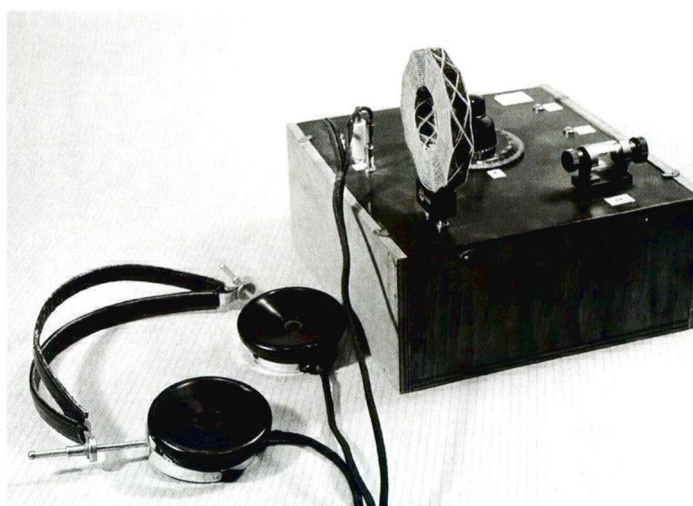
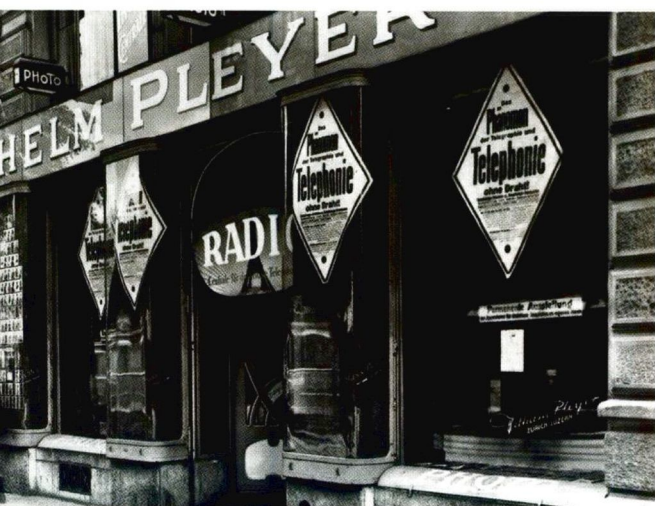
9 Les fabricants de postes de radio encouragent activement la construction des stations radio car leur chiffre d'affaire dépend directement de la qualité des programmes offerts aux auditeurs. Dans les années vingt, peu de ménages ont les moyens de s'acheter un appareil de série. Des associations se créent alors un peu partout en Suisse pour donner des conseils et permettre à des milliers de personnes de construire elles-mêmes leur radio. Ces appareils sont souvent de simples postes à galène (détecteurs sans amplificateur électrique).

Die Radioindustrie förderte den Bau der ersten Rundfunkstationen tatkräftig, denn erst bei einem attraktiven Programmangebot konnte sie auf einen massenweisen Absatz von Empfangsgeräten hoffen. Ein industriell gefertigtes Radio war anfänglich ein Luxusgut, das sich viele Haushalte nicht leisten konnten. Einen Ausweg bot der billigere Eigenbau. Im Lauf der zwanziger Jahre bastelten in den über die ganze Schweiz verteilten «Radiobauvereinen» tatsächlich Tausende ihr eigenes Gerät – häufig einen technisch einfachen «Detektor» ohne elektrische Tonverstärkung.

7

8

9



L'ÉCHEC DE LA RADIODIFFUSION LOCALE, 1923–1931

L'une après l'autre, des coopératives voient le jour à Lausanne, Zurich, Genève, Berne et Bâle, avec pour but l'installation d'émetteurs et de studios. Soucieuses de ne pas abandonner la radio aux forces du marché, les autorités fédérales se mettent à réglementer ce domaine et formulent de sévères dispositions en matière de programme, soutenant ainsi les éditeurs de journaux qui entendent empêcher autant que possible une concurrence de la radio. Les possibilités programmatiques très limitées et un manque chronique d'argent conduisent à la crise de la radiodiffusion locale. Des solutions sont recherchées à la faveur d'un débat d'envergure nationale. S'inspirant des principes du service public britannique, les autorités fédérales axent leur politique sur l'édification d'émetteurs de taille importante. L'idée d'une centralisation régionale-linguistique de la radio fait son chemin, signifiant du même coup l'échec de la radiodiffusion locale et l'avènement de trois émetteurs nationaux. La fondation en 1931 de la Société suisse de radiodiffusion (SSR) comme organisation nationale, met un terme à cette première décennie radio.

DAS SCHEITERN DES LOKALRUNDFUNKS, 1923–1931

Nach und nach entstanden in Lausanne, Zürich, Genf, Bern und Basel Körperschaften mit dem Ziel, Sender und Studios zu errichten. Die Bundesbehörden wollten das Radio nicht den Marktkräften überlassen und begannen, Radiopolitik zu betreiben. Sie formulierten strenge Programmvorschriften und unterstützten damit die Zeitungsverleger, die eine publizistische Konkurrenz durch das Radio möglichst verhindern wollten. Die eng begrenzten programmlichen Möglichkeiten und chronischer Geldmangel führten zur Krise des Lokalrundfunks. In einer landesweit geführten Radiodebatte wurden Auswege gesucht. Die Bundesbehörden nahmen die Grundsätze des in England bekannten Public Service auf und richteten ihre Politik auf die Schaffung von Grosssendern aus. Die Idee einer sprachregionalen Zentralisierung des Radios führte weg vom Lokalrundfunk und hin zum Konzept von drei Landessendern. Die Gründung der Schweizerischen Rundspruchgesellschaft (SRG) als nationale Organisation schloss 1931 dieses erste Radiojahrzehnt ab.





13
14
15



13 A mesure qu'elle se popularise, la radio donne naissance à de nouvelles stars. Henri Baumard, que l'on voit ici sur un document datant de la fin des années vingt, est devenu célèbre en Suisse romande grâce au personnage d'Oncle Henri qu'il incarnait dans les programmes pour la jeunesse.

Mit der Popularisierung des Radios entstanden neue Stars. Henri Baumard, hier ein Bild vom Ende der zwanziger Jahre, wurde beispielsweise durch seine Kinder- und Jugendstunden als Oncle Henri zur bekannten Person in der französischsprachigen Schweiz.

14 Numéro spécial de «Radio-Programm», revue zurichoise des programmes, édité pour l'inauguration de l'émetteur de Zurich en août 1924.

Sondernummer der zürcherischen Zeitschrift «Radio-Programm» zur Eröffnung der Zürcher Sendestation im August 1924.

15 La fête d'inauguration de Radio Zurich le 23 août 1924 marque l'entrée de la Suisse alémanique dans l'ère de la radio. La Suisse italienne est un peu de la fête, par l'intermédiaire de Fernando Bonzanigo (à droite du microphone), invité en tant que speaker des émissions spéciales en langue italienne.

Mit der Eröffnungsfeier von Radio Zürich begann am 23. August 1924 das Radiozeitalter in der Deutschschweiz. Ein bisschen mitfeiern durfte auch die italienische Schweiz bzw. Fernando Bonzanigo (rechts vom Mikrofon), der als Sprecher der italienischsprachigen Spezialsendungen eingeladen war.

Sondernummer zur Eröffnung der Zürcher Sendestation.

Zürich, 24. August 1924 No. 7 Erster Jahrgang

RADIO PROGRAMM

OFFIZIELLES ORGAN DER RADIOGENOSSENSCHAFT IN ZÜRICH

„RADIO MAXIM“
Die führende Marke

Kristall-Detektoren
Röhren-Emplänger
Verstärker-Apparate
Western-Lautsprecher
Einzelbestandteile

Für die Sendestation Zürich
„Maxim“ Fabr. Radio-Techn. Apparate, Aarau

ZELLWEGER A.-G. · USTER

Empfänger-Verstärker für 1–5 Lampen in vor bester Ausführung mit hervorragender Selektivität & grösster Leistungsfähigkeit

Rahmen- und Kristall-Empfänger Lautsprecher Kopfhörer sowie sämtliche Einzelbestandteile

Apparate für drahtlose Telephonie nach Patenten **Marconi**

PHILIPS
RADIOLAMPEN


in der gelbrotten Philipspackung zeichnen sich aus durch
guten Empfang — reinen Ton
leichte Einstellbarkeit

Beispielen weist gerne nach:
Philips-Lampen A.-G., Zürich, Theaterstrasse 12
Telephon Hottingen 72.41



WÖCHENTLICHES BULLETIN
Sende-Zeiten
RADIO BERN *Konzert*
Pro-gramme

Eröffnungsnr. anlässlich der Betriebsaufnahme des Senders RADIO-BERN
Alle Schweizerprogramme



BERNER STREICHQUARTETT
 spielt am Freitag, den 20. November, abends im Radio von Radio-Bern

35 Cts. pro Nr. Pro Jahr Fr. 9.—
 DODIK UND VERLAGS BENTEL A.-G. BERN
 Nr. 45 13. Nov. 1925

Nr. 45

RADIO-BERN

13. XI. 1925

Welle 302

Radio-Bern

Studio im Kursaal Schänzli

Donnerstag - 19. XI. 25 - Jeudi

Radio Bern, 302 m:

- 18.30—20.00: Wiedergabe der Reden und Musikvorträge anlässlich der Eröffnungsfeier.
 20.00—22.30: Kursaalorchester: Berner Marsch.
 Berner Jodlerklub Bern:
 1 a) Bi us im Bärnerland.
 1 b) Wie baas isch mir da obe.
 Kursaalorchester.
 Berner Jodlerklub Bern:
 2 a) Alpenjodel.
 2 b) Morge früh wenn d'Sunne lacht.
 Kursaalorchester.
 Berner Jodlerklub Bern:
 3 a) Altes Küherlied.
 3 b) Hirtenlied.

Freitag - 20. XI. 25 - Vendredi

Radio Bern, 302 m:

- 10.30—11.00: Handorgelduett von Joseph Bühler und Frau.
 Unsere Feldfrauen; Alpenblumen; Leucht-käferchens Stelldichein.
 12.55—13.00: Zeitsignal.
 13.00—13.45: Wetterbericht und Wetterprognose; Börsenkurse, Neueste Nachrichten; Probe-Emissionen (Vorführung von Grammophonplatten).
 16.00—17.30: Nachmittagskonzert des Kursaalorchesters.

- 17.30—18.00: Frauenstunde: Frau Dr. Dietzi-Bion.
 19.00—19.15: Wetterprognose; Neueste Nachrichten; Programmansage für den Abend.
 20.00—20.30: Vortrag von Herrn Dr. Merz: Die Berner Sendestation.
 20.30—21.30: Kammermusik-Abend des Berner Streichquartetts. Aufführende: Alfons Brun (1. Violine), Walter Garraux (2. Violine), Hans Blume (Bratsche), Lorenz Lehr (Cello).
 1. Streichquartett in D-Dur op. 18, Beethoven.
 2. Streichquartett in D-Moll, Schubert. (Der Tod und das Mädchen.)
 21.30—22.30: Abendkonzert des Kursaalorchesters.
 22.30—22.40: Neueste Nachrichten.

Samstag - 21. XI. 25 - Samedi

Radio Bern, 302 m:

- 12.55—13.00: Zeitsignale.
 13.00—13.45: Wetterbericht und Wetterprognose; Börsenkurse; Neueste Nachrichten; Probe-Emissionen (Vorführung von Grammophon-Platten).
 16.00—17.30: Nachmittagskonzert des Kursaalorchesters.
 17.30—18.00: Musikalische Jugendvorträge: Dr. Heuscher.
 19.00—19.15: Wetterprognose; Neueste Nachrichten; Programmansage für den Abend.
 20.00—22.00: Heiterer Abend Ekkehard Kohlund.
 Allerlei lustige Geschichten (Die alte Weibermühle (Leander Volckermann);

- Die Dreibuberhütte (von Ettlflinger);
 Aus der zehnten Muse;
 Konzerteinlagen des Kursaalorchesters.
 22.00—24.00: Tanzabend.

Sonntag - 22. XI. 25 - Dimanche

Radio Bern, 302 m:

- 10.30—11.15: Predigt und Kirchenmusik.
 11.30—12.30: Sonntagmorgenkonzert: Stücke alter Meister für Klaviertrio und Gesangseinlagen.
 15.30—17.30: Nachmittagskonzert des Kursaalorchesters.
 17.30—18.00: Violinvorträge F. Degen.
 18.00—18.10: Programmansage für den Abend.
 20.00—20.30: Lieder- und Arienabend von Frau Clara Wirz-Wyss (Sopran), am Flügel: Kapellmeister Otto Kreis.
 I. Teil: 1. Spiagge amate (aus Paris und Helena), Gluck; 2. Divinités du Styx (Aus Alceste), Gluck; 3. Welche Labung für die Sinne (aus den Jahreszeiten), Haydn; 4. Suleika, Schubert; 5. Ganymed, Schubert; 6. Die Allmoeche, Schubert.
 Konzerteinlagen des Kursaalorchesters.
 20.45—21.15: II. Teil: Frau Clara Wirz-Wyss (Sopran).
 1. Träume, Wagner; 2. Gebet der Elisabeth (aus Tannhäuser), Wagner; 3. Romanze (aus Fausts Vordämmerung), Berlioz; 4. L'Absence, Berlioz; 5. Chanson d'Avril, Bizet; 6. Pastorale, Bizet.
 21.15—22.30: Abendkonzert des Kursaalorchesters.
 22.30—22.45: Neueste Nachrichten.

16 L'hebdomadaire «Radio-Bulletin» publié par la maison Benteli est rebaptisé «Radio-Bern» lors de la mise en service de l'émetteur bernois en 1925. Il sert de support publicitaire pour la jeune société d'exploitation du programme.

Die vom Benteli-Verlag herausgegebene Wochenzeitschrift «Radio-Bulletin» wurde anlässlich des Berner Sendebeginns 1925 in «Radio-Bern» umgetauft und diente als Werbeinstrument für den jungen Programmbetrieb.

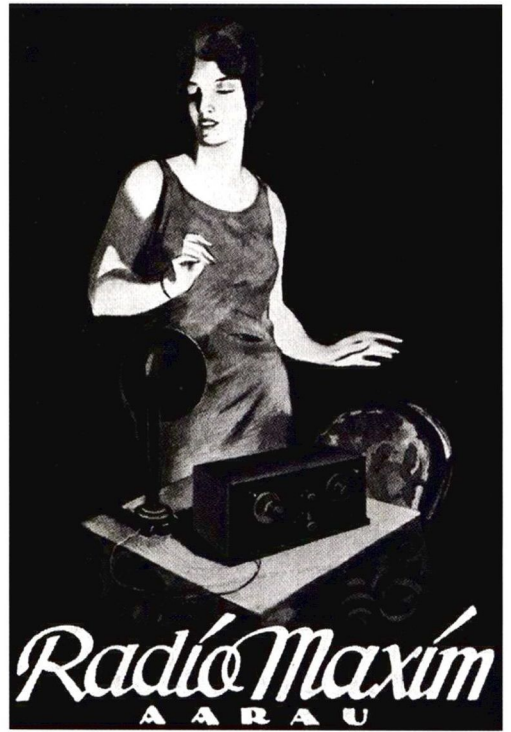
17 Extrait du programme de la radio bernoise, novembre 1925. Le studio de radio situé au Kursaal Schänzli travaille régulièrement avec l'orchestre du Kursaal, qui ne survit que grâce à cette collaboration. En effet, l'existence de l'orchestre était menacée depuis qu'une votation populaire avait interdit les casinos peu de temps auparavant.

Auszug aus dem Berner Radioprogramm, November 1925. Das im Kursaal Schänzli eingemietete Berner Radiostudio arbeitete eng mit dem Kursaalorchester zusammen und sicherte dadurch dessen Existenz, die wegen des kurz zuvor in einer nationalen Volksabstimmung beschlossenen Spielbankenverbots in Frage gestellt war.

18 Max Schlageter, premier présentateur de Radio Bâle, devant le microphone Marconi de douze kilos surnommé affectueusement «s'Marieli» (la Marie). Photo datant de 1926.

Max Schlageter, der erste Sprecher von Radio Basel, vor dem zwölf Kilo schweren Marconi-Mikrofon, das, wohl liebevoll gemeint, «s'Marieli» genannt wurde. Foto 1926.







19 L'image de la ménagère heureuse écoutant la radio est un thème publicitaire récurrent, grâce auquel l'industrie espère inciter aussi les hommes à acquérir un poste-récepteur. La firme argovienne Maxim (F. Zurlinden & W. Fecht) a mis au point avec le professeur bâlois Hans Zickendraht ce qui fut probablement le premier récepteur suisse à lampe, mis en vente de 1923 à 1927. Extrait du catalogue de l'exposition sur la radio, Zurich 1925.

Die glückliche, Radio hörende «Frau zu Hause» war ein gängiges Reklamemotiv, mit dem die Radioindustrie wohl auch die Männer zum Radiokauf bewegen wollte. Die Aargauer Firma Maxim (F. Zurlinden & W. Fecht) entwickelte zusammen mit dem Basler Professor Hans Zickendraht wahrscheinlich die ersten schweizerischen Röhrenempfänger, die von 1923 bis 1927 in den Verkauf kamen. Katalog der Radioausstellung Zürich, 1925.

20 Joueur de luth dans un studio de radio, années vingt. Les concerts de luth constituent à l'époque un divertissement radio très prisé. Les responsables du programme, qui se débattent avec les difficultés financières, y trouvent leur compte car ils peuvent diffuser sans remords des oeuvres pour solistes à peu de frais.

Lautenspieler in einem Radiostudio, zwanziger Jahre. Lautenmusik galt in den zwanziger Jahren als sehr beliebte Radiounterhaltung. Den Programmverantwortlichen konnte dies angesichts der knappen Finanzen nur recht sein, denn so konnten sie mit gutem Gewissen kostengünstige Soloauftritte programmieren.

21 Les négociations pour la création d'une fédération nationale des stations radio sont interrompues dès la deuxième rencontre des directeurs radio, le 15 mars 1926, au Kursaal Schänzli à Berne. Les fonctionnaires réunis sur la photo sont accompagnés des deux speakerines bernoises. De gauche à droite: Hans Lauterburg, secrétaire de la RG Berne, Walter Merz, président de la RG Berne; Madame Lebet, 2^{ème} speakerine de Radio Berne; Albert Gottraux, directeur de Radio Lausanne; Franz Degen, directeur de Radio Berne; Greti Wiedmer, 1^{ère} speakerine de Radio Berne; Félix Pommier, directeur de Radio Genève; Eduard Günther, directeur de Radio Zurich; M. Denier de la SRR et Max Schlageter, Radio Bâle.

Die Verhandlungen zur Gründung einer nationalen Dachorganisation der Radiostationen kamen bereits am 15. März 1926 beim zweiten Treffen der Radiodirektoren im Berner Kursaal Schänzli zum Stillstand. Neben den versammelten Funktionären zeigt das Bild auch die beiden Berner Radiosprecherinnen. Von links nach rechts: Hans Lauterburg, Sekretär der RG Bern; Walter Merz, Präsident der RG Bern; Frau Lebet, 2. Sprecherin von Radio Bern; Albert Gottraux, Direktor Radio Lausanne; Franz Degen, Direktor Radio Bern; Greti Wiedmer, 1. Sprecherin von Radio Bern; Félix Pommier, Direktor Radio Genf; Eduard Günther, Direktor Radio Zürich; Denier von der SRR und Max Schlageter, Radio Basel.

19

20

21

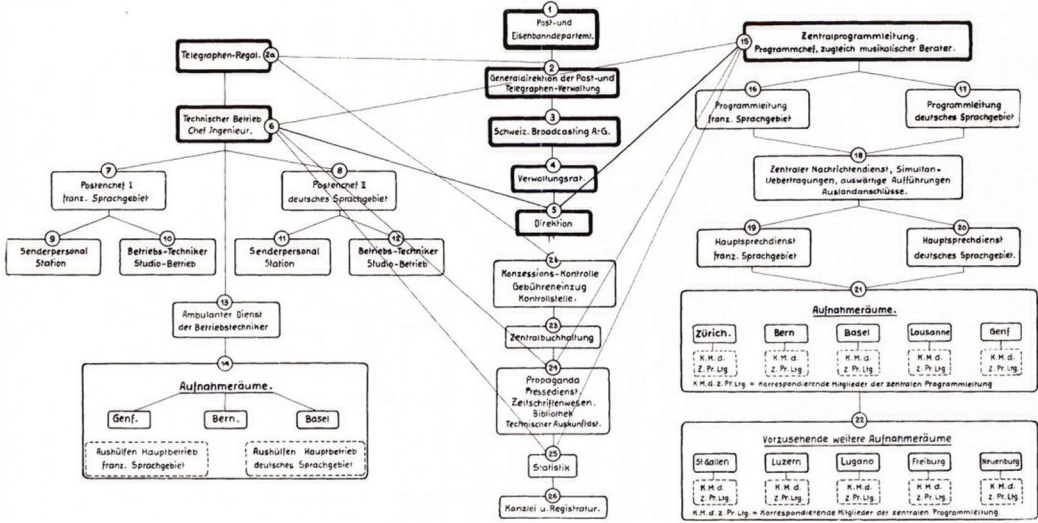




22 La toute récente Société suisse de radiodiffusion (SSR) organise avec la Direction générale des télégraphes, le 28 juin 1931, une réception en haut du Gornergrat pour les membres de l'Union Internationale de Radiodiffusion établie à Genève. Die frisch gegründete Schweizerische Rundspruchgesellschaft (SRG) organisierte zusammen mit der Obertelegraphendirektion am 28. Juni 1931 für die Mitglieder des in Genf beheimateten Weltrundfunkvereins einen Empfang auf dem Gornergrat.



Tafel II.



Organisationsplan für die Schweizerische Radio-Gesellschaft
(nach dem Zürcher Reorganisationsprojekt, durch die Radio-Gesellschaft in Zürich der Obertelegraphendirektion eingereicht).

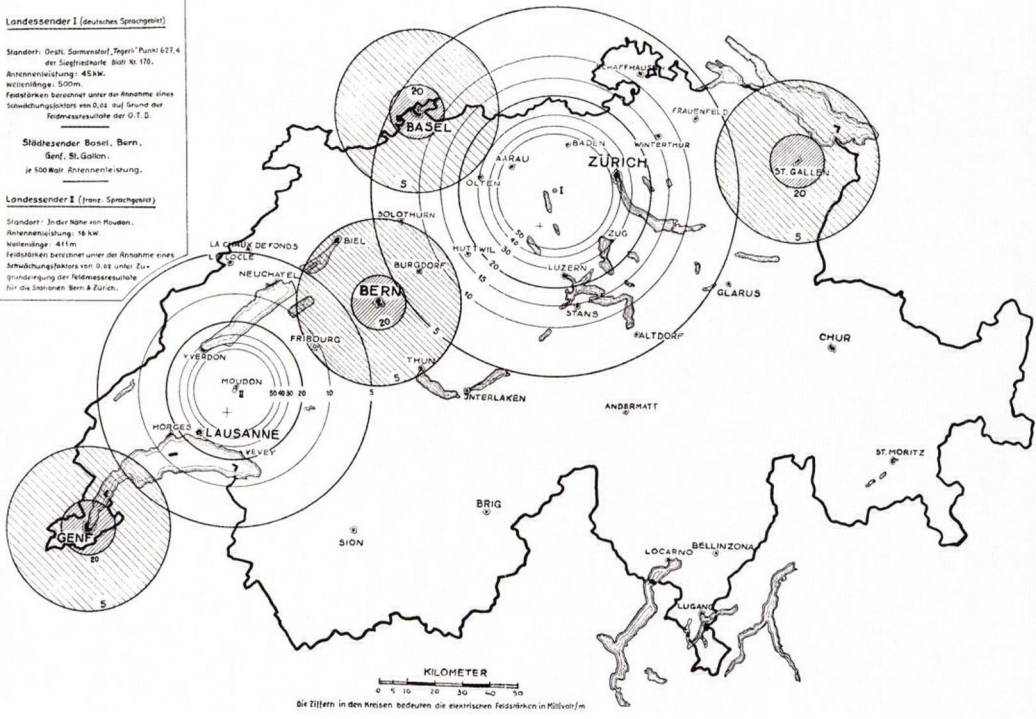
Landesender I (deutsches Sprachgebiet)

Standort: Drott, Sommerhof, Tegerl, Punkt 627.4 der Sieghartkarte Blatt Nr. 170.
Antennenhöhe: 45KW.
Wellenlänge: 500m.
Feldstärke berechnet unter der Annahme eines Schwächungsfaktors von 0,02 auf Grund der Feldmessergebnisse der O.T.D.

Städteender Basel, Bern, Genf, St. Gallen.
je 100 Watt Antenneneistung.

Landesender II (franz. Sprachgebiet)

Standort: Jeder Nähe von Moudon.
Antennenhöhe: 18 kW
Wellenlänge: 411m.
Feldstärke berechnet unter der Annahme eines Schwächungsfaktors von 0,02 unter Zugrundelegung der Feldmessergebnisse für die Stationen Bern & Zürich.



Die Ziffern in den Kreisen bedeuten die effektiven Feldstärken in Millivolt/m.



23 Le projet zurichois de réorganisation présenté en avril 1928 propose de construire un émetteur puissant dans chaque région linguistique. La RG Zurich estime que le financement d'un émetteur de langue italienne revêt une importance primordiale sur le plan politique. Das Zürcher Reorganisationsprojekt vom April 1928 schlug den Bau von sprachregionalen Landessendern vor. Die Finanzierung eines italienischsprachigen Senders betrachtete die RG Zürich als eine der dringendsten politischen Aufgaben.

24 Sites des futurs émetteurs nationaux et urbains, 1929. Standorte der geplanten Landes- und Städtesender, 1929.

25 Les amateurs de radio, regroupés en nombreuses associations, interviennent avec passion dans le débat sur la réorganisation, comme ici lors du Congrès sur la radio organisé à Zurich le 1^{er} juillet 1928. La photographie montre les délégués réunis devant la gare de Zurich. Die in zahlreichen Vereinen organisierten Radioamateure beteiligten sich eifrig an der Reorganisationsdebatte, so anlässlich der Radio-Tagung in Zürich vom 1. Juli 1928. Das Bild zeigt die Delegierten vor dem Zürcher Hauptbahnhof.

23

24

25







JUGEND UND RADIO

Die Kantonsschule in Trogen (Appenzell) begeht jedes Jahr ein bescheidenes Festchen: einen Schülerabend. Bei diesem Anlasse wird unter den Schülern eine Konkurrenz für eine Schülerabendkarte veranstaltet. Die nachfolgend abgebildete Karte wird uns von einem Freund Radio-Zürichs zugestellt mit nachfolgenden Zeilen:



«Die Jugend steht heute im Zeichen von Radio. Aus der alljährlich unter den Schülern veranstalteten Konkurrenz für eine Schülerabendkarte ging bei der Abstimmung durch die Schüलगemeinde das Motiv ‚Radio‘ als Siegerin aus dem Kampfe hervor.»

26 Le journaliste sportif Hans Sutter, ici sur une photo de 1929, choisit toujours un endroit privilégié pour commenter l'actualité. Les rencontres sportives, matchs de football par exemple, sont souvent des événements de portée nationale qui suscitent un vif intérêt dans tout le pays et conviennent parfaitement aux reportages en direct.

Sportreporter Hans Sutter, hier auf einem Bild von 1929, wählte wenn möglich einen Standort, der es ihm erlaubte, aus privilegierter Position zu berichten. Sportanlässe wie Fussballspiele waren vielfach nationale Ereignisse, die landesweit ein interessiertes Massenpublikum fanden und sich deshalb für Direktreportagen eigneten.

27 La jeunesse appenzelloise et la radio; extrait du «Radio-Programm» du 4 mars 1927. Appenzeller Jugend und Radio, Ausschnitt aus «Radio-Programm» vom 4. März 1927.

Radiostation Zürich

Wellenlänge: 515 m. Antennenleistung: 0,5 kW

Musikalischer Berater: Kapellmeister Hermann Hofmann

Sprecher: Red. Paul Altheer

Bechstein-Flügel und Welte-Mignon-Reproduktionsapparat wurden
uns von der Firma Hug & Co., Zürich, freundl. zur Verfügung gestellt

Nachdruck nur mit Genehmigung des Verlages gestattet.

Samstag, 17. Januar.

- 12 h 00: Wetterprognose.
12 h 55: Zeitsignal von Nauen.
13 h 00: Wetterbericht und Wetterprognose. Winterwetterbulletins der Verkehrsvereine. Winterwetterbericht der Bundesbahnen von 8 Uhr morgens. — Neueste Nachrichten. — Devisen- und Börsenkurse der S. B. G.
16 h 00: Konzert des Orchesters des Hotel Baur au Lac.
18 h 15: Konzert des Handharmonika-Jugendklubs Zürich (Ad. Sigg): Frisch gewagt, Marsch von A. Kunz. — Rosen, ihr losen, von G. Helbling. — Lustig und fidel, von G. Helbling. — Schächentaler, von G. Helbling. — Ein Ständchen, von A. Börlin. — Glück auf, Marsch von Claude.
19 h 00: Wetterprognose. Winterwetterbulletins der Verkehrsvereine. Neueste Nachrichten. Preisbericht des Schweiz. Bauernverbandes.

Italienisch-romanischer Abend.

- F. Bonzanigo (Vortrag); Werner Huber (italienische Lieder);
F. Huonder (Vortrag); Dr. Peter Willi (romanische Lieder);
Max Siegrist (Flügel); Hauskapelle Gilbert.
20 h 15: F. Bonzanigo: «Una pagina di coltura ticinese», del Dr. Giorgio Casella.
Huber/Siegrist: Italienische Lieder: Amor di pastorello. — I figli d'oro.
F. Huonder: Romanische Ansprache über «La veta a turitg».
Huber/Siegrist: Italienische Lieder: Notte sul mare.
F. Huonder: Geschichte der romanischen Sprache.
Huber/Siegrist: Italienische Lieder: Vieni.
Dr. Willi Peter: Zwei romanische Volkslieder: Schumann: Ti eis sco ina flura... — Schubert: Ruaus eis ti...
Hauskapelle.
22 h 00: Neueste Nachrichten und Nachrichtendienst der «N. Z. Z.».



28 Première conférence radio en romanche: «La veta a Turitg». A l'occasion de la première «soirée italo-romanche», le Grisonnais Felix Huonder présente un reportage sur la vie à Zurich. Extrait du «Radio-Programm» du 16 janvier 1925.

Erster rätoromanischer Radiovortrag: «La veta a Turitg». Der in Zürich lebende Felix Huonder berichtete am ersten «Italienisch-romanischen Abend» über das Leben in Zürich. Auszug aus «Radio-Programm» vom 16. Januar 1925.

29/30 Les sociétés locales de radiodiffusion espéraient qu'une fusion nationale entraînerait l'amélioration progressive des infrastructures, grâce à la concentration des recettes. Effectivement, dès la première année d'exploitation de la SSR, Radio Berne et Radio Genève emménagent dans des studios plus spacieux (les 28 août et 27 octobre 1931).

La photo du haut montre l'ancien studio genevois dans la Salle de la Réformation (1928–1931), la photo du bas le nouveau studio à la Rue du Jeu-de-l'Arc. Photos prises en 1931.

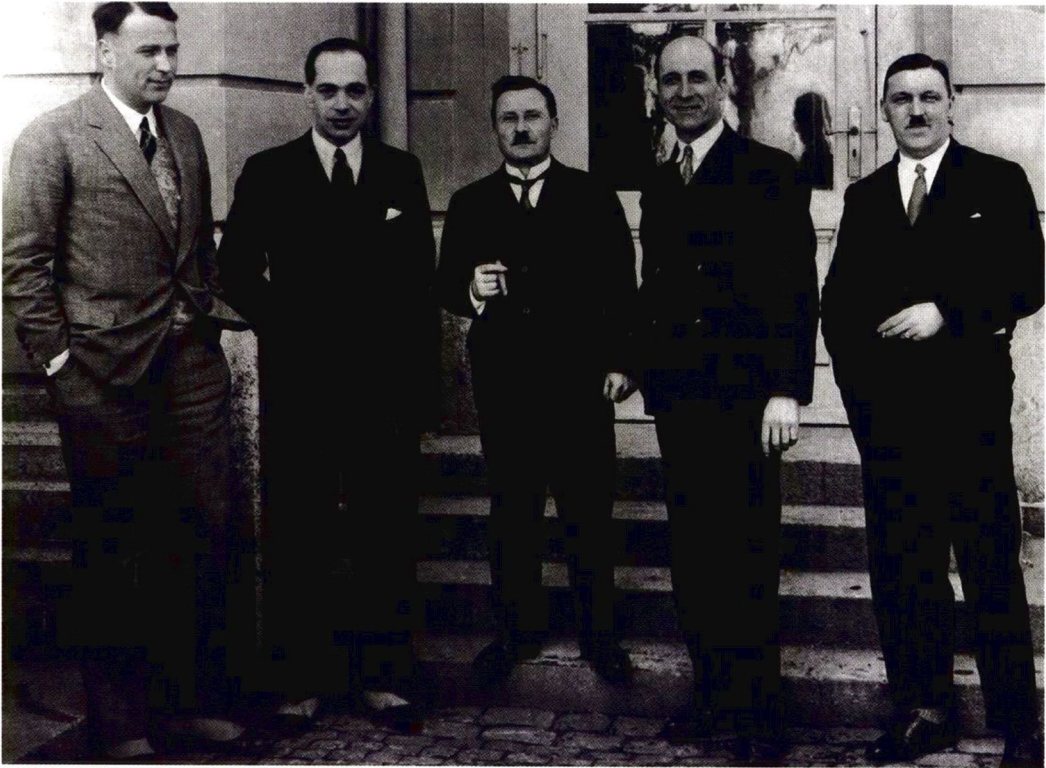
Vom nationalen Zusammenschluss erhofften sich die lokalen Radiogesellschaften, dass die Infrastruktur dank einer Konzentration der Mittel schrittweise ausgebaut würde. Tatsächlich konnten Radio Bern (am 28. August 1931) und Radio Genf (am 27. Oktober 1931) noch im ersten Betriebsjahr der SRG grosszügigere Studioräume beziehen.

Das Bild oben zeigt das alte Genfer Studio in der Salle de la Réformation (1928–1931), das Bild darunter einen neuen Studioraum an der Rue du Jeu-de-l'Arc, beide Fotos 1931.

28

29

30





31 L'assemblée constitutive de la SSR qui a lieu le 24 février 1931 à l'hôtel Schweizerhof de Berne, réunit les dix délégués suivants (de gauche à droite): le professeur Arnold Rothenberger, président de l'ORG; l'ingénieur Hermann Gwalter, président de la RG Zurich et tout nouveau président de la SSR; Maurice Rambert, simultanément administrateur-délégué du Comité SSR et délégué de la DGT auprès du Comité SSR ainsi que délégué de la SSR auprès de l'UIR; Charles Baud, président de la SRR et 1^{er} vice-président de la SSR; le professeur Hans Zickendraht, président de la RG Bâle; l'avocat Hans Lauterburg, président de la RG Berne; Roger Olivet, président de la Société des Emissions Radio-Genève; Francesco Borella, conseiller national et délégué de l'EARSi; Alois Muri, délégué de la DGT auprès du Comité SSR; Max Ritter, délégué de l'ORG. Seul Arnold Rothenberger ne fait pas partie du Comité SSR qui compte neuf membres.



An der Gründungsversammlung der SRG im Hotel Schweizerhof in Bern nahmen am 24. Februar 1931 folgende zehn Delegierte teil (von links nach rechts): Professor Arnold Rothenberger, Präsident der ORG; Ingenieur Hermann Gwalter, Präsident der RG Zürich und frisch gewählter SRG-Präsident; Maurice Rambert, geschäftsführender Delegierter der SRG und zugleich Delegierter der OTD im SRG-Vorstand sowie SRG-Delegierter bei der UIR; Charles Baud, Präsident der SRR und 1. Vizepräsident der SRG; Professor Hans Zickendraht, Präsident der RG Basel; Fürsprecher Hans Lauterburg, Präsident der RG Bern; Roger Olivet, Präsident der Société des Emissions Radio-Genève; Nationalrat Francesco Borella, EARSi; Alois Muri, Delegierter der OTD im SRG-Vorstand; Max Ritter, ORG. Dem neunköpfigen SRG-Vorstand gehörte einzig Rothenberger nicht an.

32 Les cinq directeurs de studio de la SSR lors de l'assemblée constitutive. Les directeurs des studios locaux étaient responsables à tour de rôle des programmes diffusés sur les émetteurs nationaux. De gauche à droite: Kurt Schenker, Berne; Félix Pommier, Genève; Emil Notz, Bâle; Edouard Müller, Lausanne; Eduard Günther, Zurich.

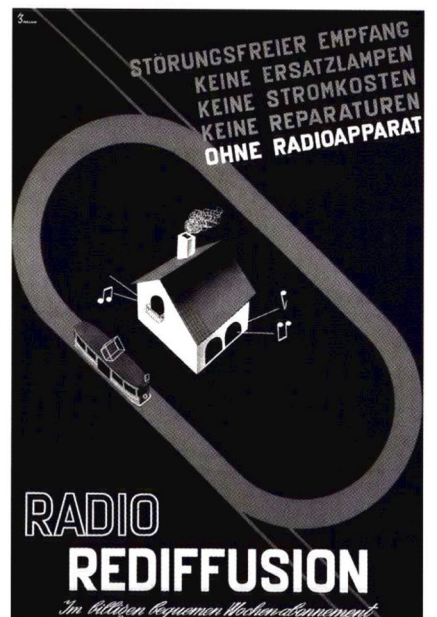
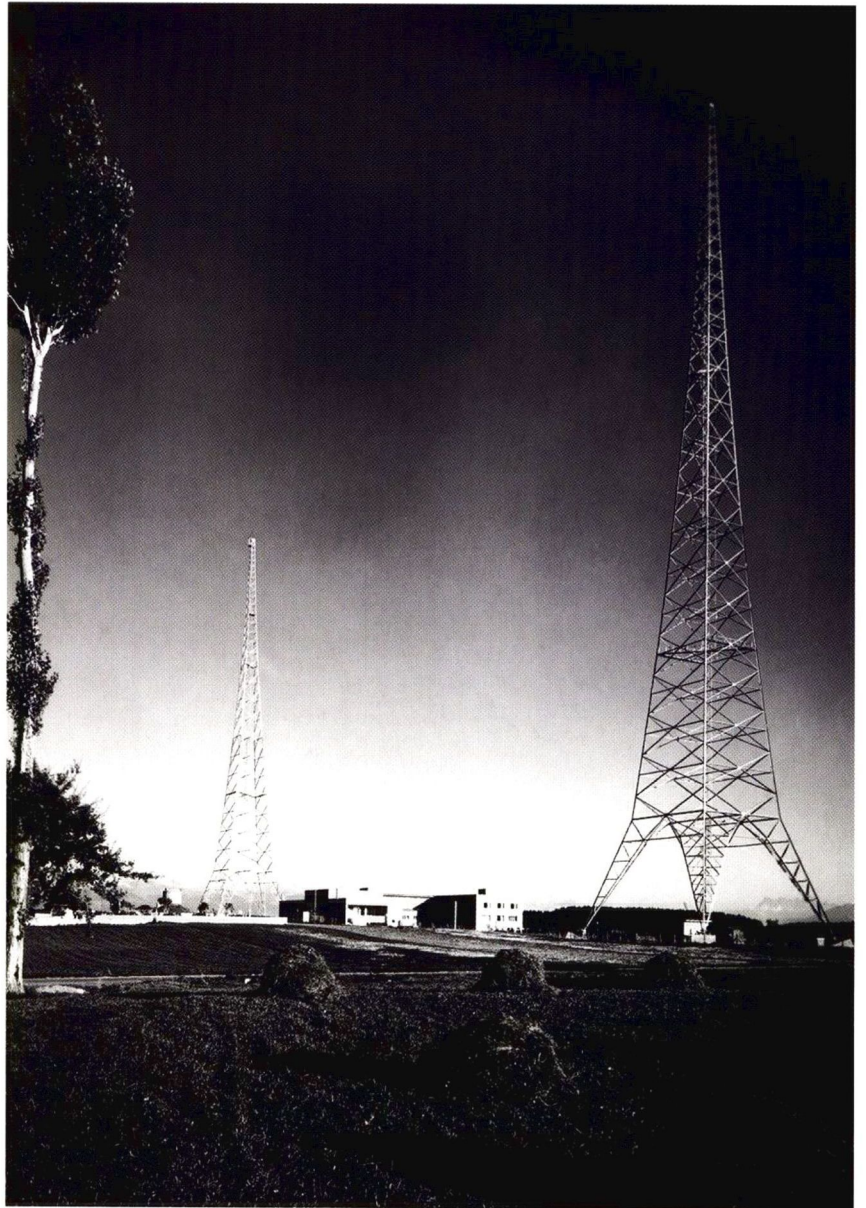
Die fünf Studiodirektoren der SRG bei der Gründungsversammlung. Die Direktoren der lokalen Radiostudios waren im Turnus zuständig für die Produktion der Landessenderprogramme. Von links nach rechts: Kurt Schenker, Bern; Félix Pommier, Genf; Emil Notz, Basel; Edouard Müller, Lausanne; Eduard Günther, Zürich.

L'ESSOR ENVERS ET CONTRE TOUT, 1931–1937

Les émetteurs nationaux de Beromünster et de Sottens sont mis en service en 1931, suivis en 1933 par celui de Monte Ceneri. Dans les années trente, malgré la crise économique, les nouvelles possibilités techniques – diffusion par fil et construction des studios, en plus des émetteurs – apportent à la radio un essor considérable: un média de masse se profile. La jeune SSR doit donc trouver une position dans la société qui soit à la mesure de son importance. Ainsi, l'aménagement concret du service des nouvelles radio conduira à des conflits en partie virulents avec la presse. L'autorité de surveillance et la presse estiment que la radio est avant tout là pour éduquer et distraire, alors que l'information politique, formatrice d'opinion, est l'affaire des journaux: la radio est vite neutralisée sur le plan politique. A l'intérieur de la SSR, la ruineuse lutte pour les revues de programmes constitue un obstacle additionnel à la fusion des studios. La première réorganisation de 1936 répond à l'idée nourrie par les autorités d'une radio proche de l'Etat et fait de la SSR un modèle de la Défense spirituelle.

AUFSCHWUNG MIT HINDERNISSEN, 1931–1937

Noch im Jahr 1931 wurden die Landessender Beromünster und Sottens in Betrieb genommen, 1933 folgte Monte Ceneri. Die neuen technischen Möglichkeiten, neben den Sendern vor allem die drahtgebundene Verbreitung und die Studioneubauten, brachten dem Radio in den dreissiger Jahren trotz Wirtschaftskrise einen gewaltigen Aufschwung – es wurde zum Massenmedium. Die junge SRG musste deshalb eine gesellschaftliche Position finden, die ihrer Bedeutung entsprach. So führte in den Beziehungen zur Presse die konkrete Ausgestaltung des Radionachrichtendienstes zu teilweise schweren Konflikten. Eine politische Neutralisierung des Radios bewirkte die von der Aufsichtsbehörde durchgesetzte – und auch von der Presse vertretene – Meinung, das Radio sei in erster Linie ein Bildungs- und Unterhaltungsmedium, während die meinungsbildende politische Information Sache der Zeitungen sei. SRG-intern erschwerte der ruinöse Konkurrenzkampf um die Programmzeitschriften das Zusammenwachsen der Studios. Die erste Reorganisation von 1936 brachte die SRG in die Nähe der behördlichen Idee eines staatsnahen Radios und machte sie zu einem Modell der Geistigen Landesverteidigung.





33 Démontage des émetteurs du Hönggerberg, près de Zurich, juillet 1932. La mise en service de l'émetteur national de Beromünster signifie la fin de la radiodiffusion locale. L'émetteur zurichois perd alors toute raison d'être.

Die Sendetürme auf dem Hönggerberg bei Zürich wurden im Juli 1932 umgelegt. Nachdem der Landessender Beromünster seinen Betrieb aufgenommen hatte, galt es vom lokalen Radio Abschied zu nehmen. Deshalb war der Zürcher Stadtsender überflüssig geworden.

34 Les deux pylônes (190 mètres de hauteur) de l'émetteur national de Sottens sont les symboles visibles de l'âge d'or de la radio, 1931. Mais des problèmes techniques répétés provoquent de fréquentes interruptions de programme. Jusqu'à la transformation des installations, fin 1935, les gens de métier le surnomment «Sottens la Panne».

Die beiden 190 Meter hohen Türme des Landessenders Sottens waren 1931 ein weithin sichtbares Symbol für den Aufschwung des Radios. Doch technische Probleme führten im täglichen Betrieb zu häufigen Programmunterbrüchen. Bis die Anlagen Ende 1935 umgebaut wurden, hiess der Sender im Studio-Jargon «Sottens la Panne».

35 Timbre de contrôle PTT au dos d'un poste Loewe-Opta datant des années cinquante. De 1934 à 1974, les autorités obligent les revendeurs à apposer un timbre de contrôle soumis à redevance sur chaque appareil vendu. L'argent sert à financer les campagnes publicitaires de «Pro Radio».

PTT-Kontrollmarke auf der Rückseite eines Loewe-Opta-Radiogeräts der fünfziger Jahre. Zwischen 1934 und 1974 verpflichteten die Behörden den Radiohandel, auf sämtlichen Radiogeräten eine gebührenpflichtige Kontrollmarke anzubringen. Damit wurden die Werbeaktionen der «Pro Radio» finanziert.

36 Affiches publicitaires vantant les mérites du réseau câblé de Rediffusion, 1936.

Les auditeurs qui rejoignent le réseau sont assurés de bénéficier d'une réception impeccable, alors que la transmission sans fil est souvent interrompue par des interférences électriques, dues notamment au passage des tramways.

Mit Plakaten warb das Kabelunternehmen Rediffusion 1936 für die Vorteile seines Drahtnetzes. Wer sein Radiogerät daran anschloss, hatte einen störungsfreien Empfang der Sendungen. Im Gegensatz dazu wurde die drahtlose Übertragung häufig durch elektrische Schwingungen unterbrochen, wie sie zum Beispiel Strassenbahnen verursachten.

37 Mars 1935. Radio Lausanne emménage dans ses nouveaux locaux. La Maison de la Radio, édifée à La Sallaz, abrite un vaste studio (à droite) qui permet d'accueillir un orchestre et le public pour les émissions en direct. L'architecture monumentale témoigne de l'essor de la radio dans les années trente. A cette époque, chaque studio s'empresse d'élire domicile dans un nouveau bâtiment, plus spacieux.

Im März 1935 bezog Radio Lausanne sein neues Studiogebäude auf La Sallaz, das über einen grossen Sendesaal (rechts) für Direktübertragungen mit Orchester und Publikum verfügte. Die monumentale Architektur spiegelt den Aufschwung des Radios in den dreissiger Jahren. In jener Zeit zog jedes Studio mindestens einmal in ein neues, grösseres Gebäude um.

33

34

35

36

37





38 En juin 1932, les journalistes sportifs commentent le match de football Suisse–Hongrie du toit du stade bernois de Wankdorf. Les émetteurs nationaux sont de nouveau autorisés à commenter les matchs en direct. Dans un premier temps, en effet, la Fédération suisse de football avait interdit les retransmissions en direct par crainte de voir les spectateurs désertier les stades.

Vom Dach des Berner Wankdorfstadions aus kommentierten Sportreporter im Juni 1932 den Fussballmatch Schweiz–Ungarn. Nach einem längeren Unterbruch durften die schweizerischen Landessender dieses Spiel direkt übertragen, nachdem der schweizerische Fussballverband zuvor Direktübertragungen untersagt hatte, weil er in den Stadions schwindende Besucherzahlen befürchtete.

39 Eugenia Mousny, 21 ans, plus connue sous le nom de «Signorina Nini», est en 1932 la première speakerine de «Radio Svizzera Italiana». Selon la revue «Radioprogramma», les auditeurs préfèrent les voix féminines: «Une [voix de femme], lorsqu'elle est bonne, passe mieux: elle est plus mélodieuse, plus incisive, plus douce.»

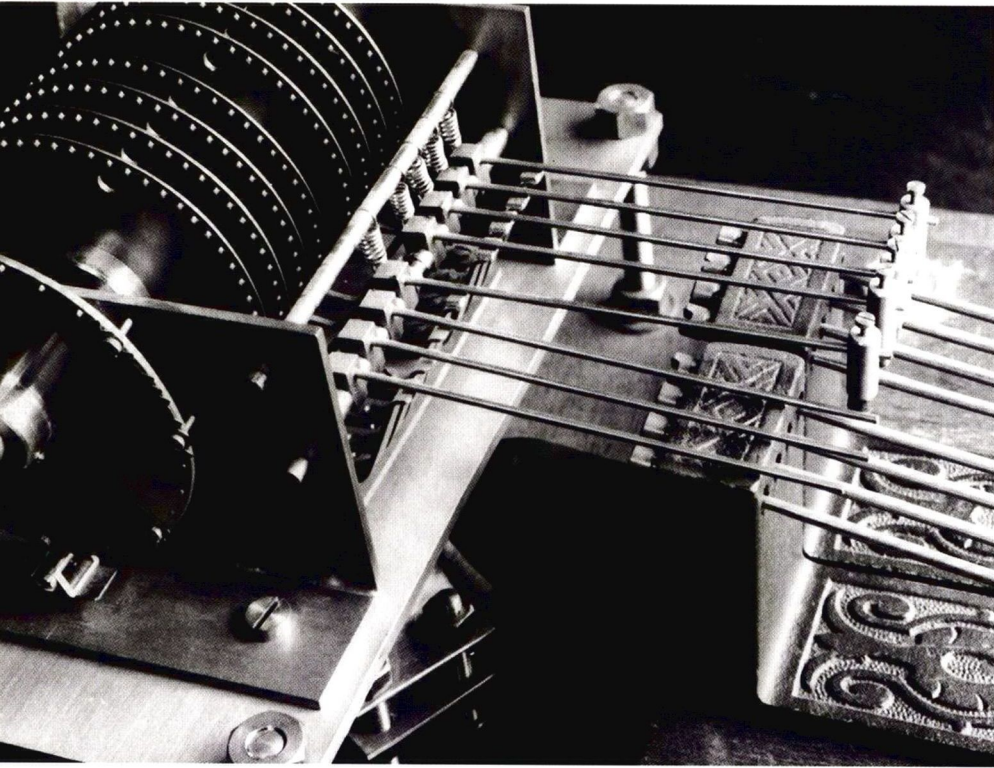
Die 21-jährige Eugenia Mousny, besser bekannt als «Signorina Nini», war 1932 die erste Ansagerin von «Radio Svizzera Italiana». Frauenstimmen seien beim Publikum beliebter, wusste die Programmzeitschrift «Radioprogramma» zu berichten: «Eine gute [Frauenstimme] kommt besser an: Sie ist melodischer, einprägsamer, weicher.»

40 C'est la radio qui fait des «Bambini Ticinesi», sous la direction d'Arnaldo Filipello, un chœur très célèbre en Suisse dans les années trente. Concerts et retransmissions radio-phoniques à l'étranger assurent une notoriété internationale aux petits chanteurs. Dank dem Rundfunk gehörten die «Bambini Ticinesi» unter der Leitung von Arnaldo Filipello in den dreissiger Jahren zu den erfolgreichsten Formationen der Schweiz. Zahlreiche Gastauftritte und Radioübertragungen ins Ausland machten den Kinderchor international bekannt.

38

39

40





41 Indicateur du studio de Genève. Chaque studio est équipé d'un dispositif de ce type. Si au tout début de la radiophonie, la fonction de ce «remplisseur» est d'indiquer aux auditrices et auditeurs que la station continue d'émettre et qu'il n'y a pas de perturbation, dans les années trente, il devient le label sonore d'un studio.

Das Pausenzeichen des Studios Genf. Jedes Radiostudio besass ein solches Gerät. Während dieses in der Frühzeit des Radios den Hörerinnen und Hörern als «Lückenfüller» anzeigte, dass der Sender noch in Betrieb war und keine Störung vorlag, wandelte sich seine Funktion in den dreissiger Jahren: Es wurde zum akustischen Signet, das ein Studio kennzeichnete.

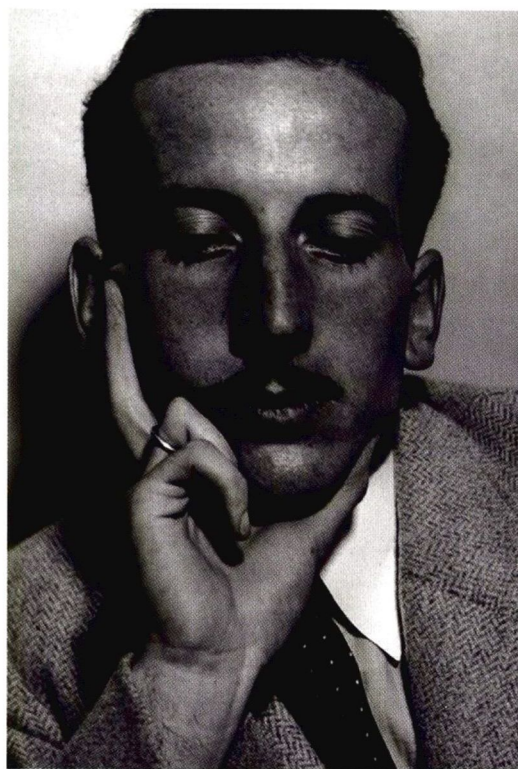
42/43 La «radio-estafette» réunit, le 13 septembre 1936, plusieurs dizaines de sportifs réputés dans dix disciplines. A Berne, Hans Armin Treichler, journaliste, commente l'actualité devant les micros des trois émetteurs nationaux; sur le quai Wilson, à Genève, un coureur passe au bateau à moteur. Permettant à un large public de vivre l'événement sportif en direct, ce type de reportages contribue à la popularité de la radio.

An der «Radiostafette» nahmen am 13. September 1936 Dutzende von prominenten Sportlern aus zehn verschiedenen Disziplinen teil. In Bern kommentierte der Reporter Hans Armin Treichler vor den Mikrofonen aller drei Landessender die Ereignisse, und am Genfer Quai Wilson wechselte ein Läufer aufs Motorboot. Solche Anlässe verhalfen dem Radio zu Popularität, weil es ein grosses Publikum an einem sportlichen Ereignis unmittelbar teilhaben liess.

41

42

43





44 Leopoldo Casella (au piano) fonde l'orchestre radiophonique du Tessin en 1935. A cette époque, une station se doit d'avoir son propre orchestre, car les disques ne peuvent enregistrer que quatre minutes de concert maximum. Par la force des choses, les concerts plus longs sont retransmis en direct.

Leopoldo Casella (am Flügel) gründete 1935 das Tessiner Radioorchester. Für den Programmbetrieb war ein hauseigenes Orchester unerlässlich, da in jenen Jahren eine Schallplatte höchstens vier Minuten ununterbrochene Musik aufnehmen konnte. Länger dauernde Konzerte mussten direkt gesendet werden.

45 Felice Antonio Vitali, directeur du studio de Lugano de 1933 à 1937, prête à plusieurs reprises le flanc à la critique. On reproche à celui qui a grandi en Suisse alémanique sa méconnaissance du pays et de ses habitants. Il démissionnera en 1947.

Felice Antonio Vitali geriet als Direktor des Studios Lugano zwischen 1933 und 1937 mehrfach ins Schussfeld der Kritik. Ihm, der in der deutschen Schweiz aufgewachsen war, wurde vorgeworfen, er kenne Land und Leute zu wenig. 1947 trat er zurück.

46 Benedetto Croce, philosophe italien et antifasciste patenté, est l'invité du studio de Lugano, le 4 octobre 1936. En réponse aux émissions de propagande fasciste d'Italie, «Radio Svizzera Italiana» insiste délibérément sur les émissions de culture italienne dénuées de toute intention fascisante. L'émetteur de Beromünster adopte pour sa part une attitude différente face à l'Allemagne nazie, décidant de limiter ses prestations aux émissions helvétiques.

Das Studio Lugano lud den italienischen Philosophen und erklärten Antifaschisten Benedetto Croce am 4. Oktober 1936 zu einem Interview ein. Als Antwort auf die faschistischen Propagandasendungen aus Italien beanspruchte und pflegte «Radio Svizzera Italiana» bewusst – und frei von faschistischer Verpackung – die italienische Kultur. Anders machte es der Landessender Beromünster, der sich gegenüber Nazi-Deutschland betont mit schweizerischen Eigenleistungen abgrenzte.

44

45

46



47 Genève, 1958: Marcel William Suès (dit «Squibbs», à droite) interviewe Willy Groffier qui a organisé un tournoi de football au profit des victimes de la poliomyélite. Suès dirige le service des sports du studio de Genève de 1944 à 1965, après avoir été, dans les années trente, l'un des journalistes sportifs les plus appréciés de Suisse romande.

Marcel William Suès («Squibbs», rechts) interviewte 1958 Willy Groffier, der in Genf ein Wohltätigkeitsfussballturnier zugunsten von Kinderlähmungs-Opfern organisiert hatte. Suès leitete zwischen 1944 und 1965 die Sportredaktion des Studios Genf, nachdem er in den dreissiger Jahren zu einem der beliebtesten Sportreporter der Westschweiz geworden war.

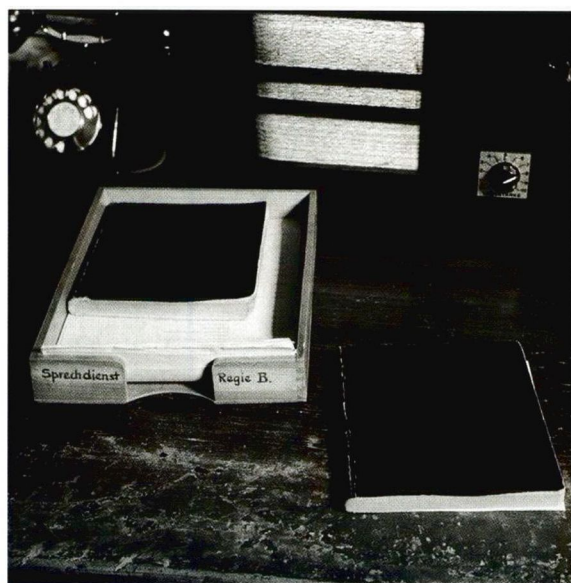
48 Poste de travail du service des nouvelles au studio de Berne. La culture et le divertissement sont à l'honneur, sous la forme de conférences essentiellement. Jusqu'en 1939, les émetteurs nationaux ne diffusent que deux bulletins d'information quotidiens. Arbeitsplatz des Sprechdienstes im Studio Bern. Belehrung und Unterhaltung standen im Mittelpunkt der Programme. Dazu gehörten vor allem Vorträge. Bis 1939 strahlten die Landessender täglich bloss zwei Nachrichtensendungen aus.

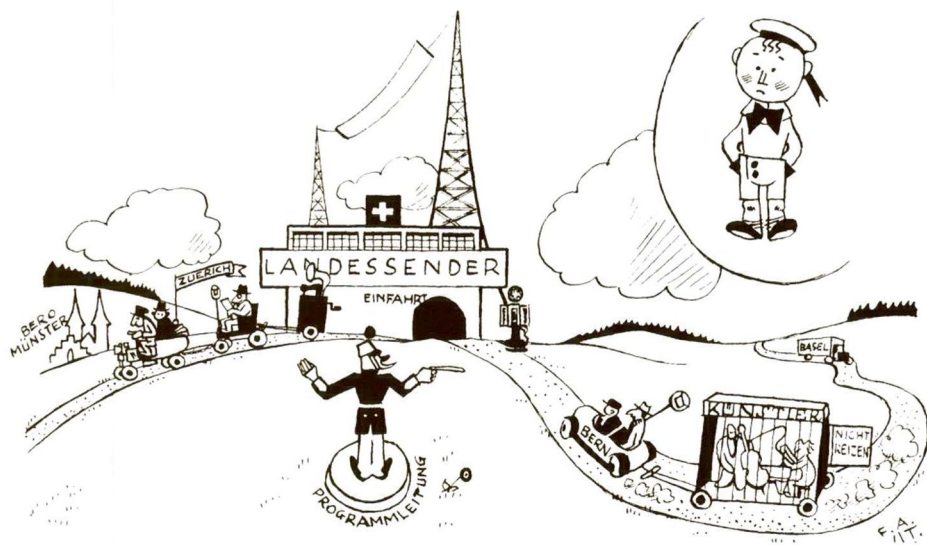
49 Henri Rossier lit le bulletin d'information de l'Agence télégraphique suisse pour l'émetteur de Sottens (vers 1938). En janvier 1935, l'autorité concédante édicte des directives à l'adresse de la SSR, contrainte de se fournir auprès de l'Agence télégraphique. Ce n'est qu'en 1966 que la SSR sera autorisée à mettre en place son propre service d'information. Henri Rossier liest für den Landessender Sottens das Nachrichtenbulletin der Schweizerischen Depeschenagentur (um 1938). Die Behörden schrieben der SRG im Januar 1935 in Richtlinien vor, die Nachrichtensendungen direkt von der Agentur zu beziehen. Eigene Nachrichtenredaktionen durfte die SRG erst 1966 einrichten.

47

48

49







50 Avant d'être nommé directeur du studio de Lugano, Felice A. Vitali a été caricaturiste, notamment pour le «Schweizer Radio-Illustrierte». La présente caricature a été publiée sans légende dans le numéro du 28 février 1931. Quarante ans plus tard, le caricaturiste lève le voile: «La légende disait: «voici comment le petit Maurice s'imagine le déroulement des programmes sur le nouvel émetteur national de Beromünster». Pas de chance, le nouvel administrateur délégué de la SSR se prénomme lui aussi Maurice. Réquisitionné, le personnel de l'imprimerie a passé la nuit à découper les légendes dans tous les exemplaires du magazine radio prêts à être livrés.»

Bevor Felice A. Vitali Studiodirektor in Lugano wurde, zeichnete er unter anderem Karikaturen für die «Schweizer Radio-Illustrierte». Vierzig Jahre nachdem diese Zeichnung am 28. Februar 1931 ohne Legende erschienen war, erzählte er: «Die Legende lautet: «Wie der kleine Moritz sich die Programmabwicklung am neuen Landessender Beromünster vorstellt.» Zu meinem grossen Pech hiess jedoch der frisch gewählte Vorstandsdelegierte der SRG zum Vornamen Maurice. Und so hatte dann die ganze Belegschaft der Druckerei anzutreten und eine Nacht lang bei sämtlichen Exemplaren der expeditionsbereiten Radiozeitung die Legende mit der Schere wegzuschneiden.»

51 Mai 1932. Werner Hausmann tente d'interviewer des indigènes venus d'Afrique, sujets d'une exposition au zoo de Bâle. Le public est friand de reportages consacrés à des sujets et pays exotiques. Les revues de programmes le régaleront d'images.

Im Mai 1932 versuchte Werner Hausmann die Gäste aus Afrika zu interviewen, die der Basler Zoo zeigte. Reportagen zu exotischen Themen und aus fernen Ländern waren beim Publikum besonders beliebt. Die Programmzeitschriften brachten eifrig die Bilder dazu.

52 Page de couverture de la «Schweizer Radiozeitung» du 7 mars 1936. Le magazine, qui appartient aux sociétés de radiodiffusion alémaniques, jouira d'une situation de monopole sur le marché des revues jusqu'à la fin des années soixante.

Titelseite der «Schweizer Radiozeitung» vom 7. März 1936. Die Programmzeitschrift, die den deutschschweizerischen Radiogenossenschaften gehörte, hatte bis Ende der sechziger Jahre eine monopolähnliche Stellung im Zeitschriftenmarkt.





53 A Bâle, quand Joséphine Baker s'empare du micro, les femmes présentes doivent évacuer le studio. «Les hommes m'admirent, les femmes me critiquent», révélera plus tard la chanteuse au chef technicien, Albert Müller. Ce dernier est habitué aux caprices des stars; en effet, dans les années trente, les studios de la radio procèdent souvent à leurs propres enregistrements.

Als Josephine Baker vor dem Basler Mikrofon auftrat, durften keine Frauen im Raum anwesend sein. «Männer bewundern mich, Frauen kritisieren», zitierte später Chef-techniker Albert Müller die Sängerin. Starallüren war er gewohnt, da die Radiostudios in den dreissiger Jahren häufig eigene Aufnahmen machten.

54 En septembre 1936, le studio de Zurich prend livraison de sa première voiture de reportage. Il est désormais possible de préenregistrer des émissions entières sur des disques, sans contrainte de lieu. Le véhicule est équipé de deux appareils d'enregistrement qui permettent de graver les disques (à gauche).

Im September 1936 erhielt das Studio Zürich seinen ersten Reportagewagen. Damit war eine ortsunabhängige Voraufzeichnung ganzer Sendungen auf Schallplatten möglich. Der Wagen verfügte zu diesem Zweck über zwei Aufnahmegeräte, auf denen abwechselnd die Platten geschnitten wurden (links).

53

54



Die Reportage auf
JUNGFRAUJOCH
im Bilde



Pfarrer Niklaus Bolt hält die Bergpredigt. Neben ihm die Berner Singbuben.

Orli Wenger, die Jüdin, die am 2. September im Studio Bern wieder zu hören sein wird.



Leo Held, der Berner Sprechler, mit Walter Schweizer und W. Böcher von Radio Schweiz auf dem Plateau.

in Berner Singbuben. Wenn nur besseres Wetter war!

Auch eine Handorgel gehörte dazu.



55 1^{er} mai 1936. La gauche, organisée en syndicat, descend dans la rue pour protester contre l'interdiction de diffuser des émissions politiques à la radio. En vain, puisque le Conseil fédéral s'en tient à son interprétation de la concession. La devise «en Suisse, la politique ne doit pas pénétrer au studio» prévaut jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Am 1. Mai 1936 demonstrierte die gewerkschaftlich organisierte Linke gegen das Verbot, politische Sendungen am Radio auszustrahlen. Der Bundesrat hielt aber an seiner Interpretation der Sendekonzession fest. «In der Schweiz hat die Politik im Studio nichts zu suchen», lautete die Devise bis nach dem Zweiten Weltkrieg.

56 Le 14 août 1932, le studio de Berne émet depuis le Jungfrauoch. Un câble de 28 kilomètres de long est déroulé exprès pour l'émission en direct, retransmise par la quasi totalité des émetteurs alémaniques. L'émission est entrée dans les annales comme la première enregistrée sur microsillon. Souhaitant faire la démonstration de leurs compétences, les studios programment régulièrement ce genre de prouesses techniques.

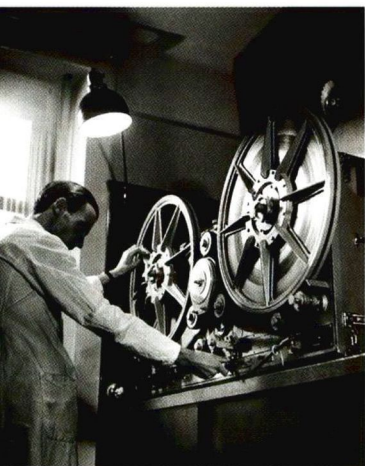
Am 14. August 1932 berichtete Radio Bern vom Jungfrauoch. Ein 28 Kilometer langes Kabel wurde eigens für die aufwändige Direktübertragung verlegt, die fast alle Sender im deutschen Sprachraum direkt übernahmen. Als erste Sendung wurde sie für die Nachwelt auf Wachsplatte konserviert. Mit solchen Programmen versuchten die Studios gelegentlich, ihre Leistungsfähigkeit unter Beweis zu stellen.

57 A compter de 1931, les studios suisses s'essayent à l'enregistrement sur microsillon. Les disques ne se prêtent guère au préenregistrement d'émissions diffusées en différé, pour des raisons techniques évidentes: l'enregistrement est limité à quatre minutes d'émission. Eigene Aufnahmeversuche mit Schallplatten machten die schweizerischen Studios ab 1931. Für die Voraufzeichnung von Sendungen, die zeitverschoben ausgestrahlt werden sollten, waren die Schallplatten aber wenig geeignet, da technisch lediglich ununterbrochene Aufnahmen von vier Minuten möglich waren.

58 En 1933, l'Office centrale de la SSR fait l'acquisition du premier enregistreur sur ruban d'acier qui peut être utilisé par tous les studios. Il s'agit ici d'un «Blattnerophon», une machine de la taille d'un homme, équipé de bandes de plus de dix kilos et de près d'un mètre de diamètre.

1933 schaffte die Geschäftsstelle der SRG die erste Stahlbandapparatur an, die von allen Studios benutzt werden konnte. Bei diesem Gerät, dem «Blattnerophon», handelte es sich um eine mannshohe Maschine mit fast metergrossen, über zehn Kilogramm schweren Spulen.

59 L'enregistreur Philips-Miller, réceptionné par le studio de Berne en 1939, offre une qualité acoustique incomparable qui rejette dans l'ombre les autres systèmes d'enregistrement. Une pointe grave une piste sonore transparente dans une bande de Celluloïd noir. Die Philips-Miller-Apparatur, die 1939 vom Studio Bern angeschafft wurde, bot eine Tonqualität, die alle anderen Tonaufzeichnungsverfahren in den Schatten stellte. Bei diesem System gravierte ein Meissel eine transparente Tonspur in einen schwarzen Celluloid-Streifen.



55

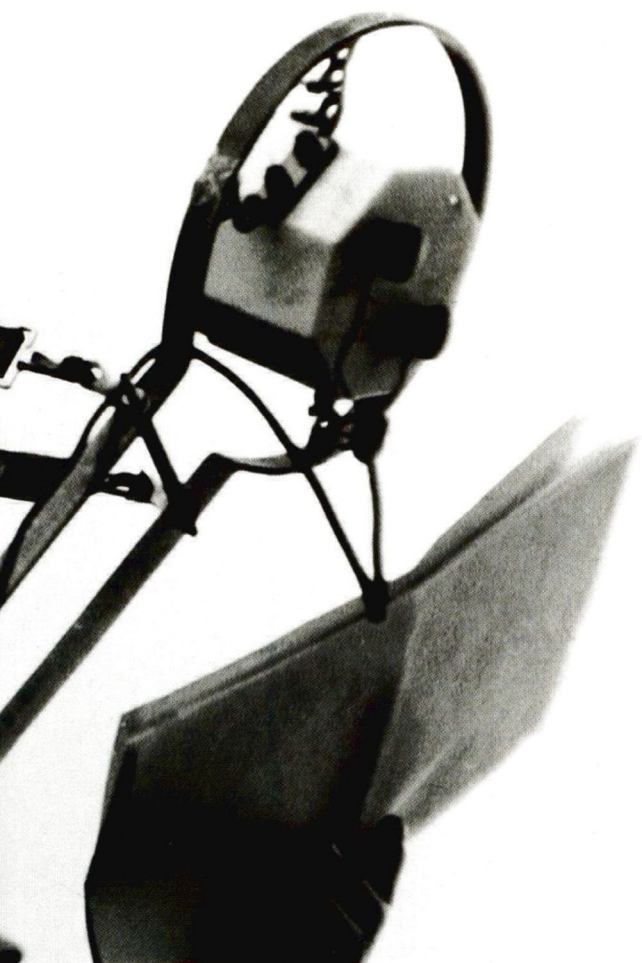
56

57

58

59





60 En 1936, l'émetteur national de Beromünster commente la remise de la Hohle Gasse à la jeunesse suisse. A cette époque, la SSR s'interroge sur la place qu'elle doit réserver à la Défense spirituelle dans ses programmes. La réponse vient alors des reportages hors studio. 1936 berichtete der Landessender Beromünster von der Übergabe der Hohlen Gasse an die Schweizer Schuljugend. Zu diesem Zeitpunkt setzte sich die SRG mit der Frage auseinander, wie sie die Geistige Landesverteidigung in den Programmen umsetzen sollte. Aussenübertragungen boten dafür neue, willkommene Möglichkeiten.

61 Dans les années trente, la voix de Werner Düby, speaker du studio de Berne, est étroitement liée aux programmes de l'émetteur national de Beromünster. Comme tous les professionnels du programme, il passe en alternance devant et derrière le micro – rares sont alors les journalistes uniquement spécialisés dans les pièces radiophoniques ou les commentaires sportifs.

Werner Düby, Sprecher des Studios Bern, prägte mit seiner Stimme in den dreissiger Jahren die Programme des Landessenders Beromünster. Wie alle Programmschaffenden war er vor und hinter dem Mikrophon tätig – Spezialisten, die nur Hörspiele inszenierten oder ausschliesslich Sportübertragungen betreuten, gab es noch kaum.

60

61





Überlassung des Radio an die politischen Parteien?

Schön — aber: ob wir Hörer das aushalten?

62 Elisabeth Thommen au studio de Zurich, vers 1950. Depuis les années vingt et presque jusqu'à sa mort en 1960, elle anime l'heure des femmes. Collaboratrice indépendante du studio, elle ne sera jamais embauchée; la raison: ses articles sur l'émancipation des femmes, parus dans la «National-Zeitung» de Bâle.

Elisabeth Thommen im Studio Zürich, um 1950. Thommen betreute als freie Mitarbeiterin von den zwanziger Jahren bis kurz vor ihrem Tod 1960 die «Frauenstunde». Wegen ihrer emanzipatorischen Artikel für die Basler «National-Zeitung» blieb ihr eine feste Anstellung verwehrt.

63 En 1935, l'hebdomadaire satirique «Nebelspalter» se targue de savoir ce que les auditeurs veulent entendre. Mais jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, le Conseil fédéral interdit les débats contradictoires à la radio.

Die satirische Wochenzeitschrift «Nebelspalter» schien 1935 zu wissen, was das Publikum hören wollte. Kontradiktorische Diskussionssendungen liess der Bundesrat am Radio aber bis nach dem Zweiten Weltkrieg nicht zu.

64 Fin 1936: le Conseil fédéral nomme Alfred W. Glogg directeur général de la SSR. Membre pendant douze ans du directoire de la Radiogenossenschaft de Zurich, il restera à la tête de la SSR jusqu'en 1950.

Der Bundesrat ernannte Ende 1936 Alfred W. Glogg zum Generaldirektor der SRG. Zuvor war er zwölf Jahre lang Vorstandsmitglied der Radiogenossenschaft Zürich. Glogg blieb bis 1950 im Amt.

62

63

64

LA RADIO SOUS LE SIGNE DE LA DÉFENSE SPIRITUELLE, 1937–1942

La réorganisation de la SSR et la mise en place des commissions de programmes visent à améliorer la coordination entre les trois émetteurs nationaux et entre les studios des régions linguistiques. Au milieu de l'année 1939, la SSR obtient l'autorisation de diffuser quotidiennement quatre bulletins de nouvelles. Après la déclaration de la Seconde Guerre mondiale, le Conseil fédéral suspend la concession SSR. Alors que l'association SSR et ses sociétés membres sont maintenues, l'organisation des programmes SSR est suspendue; le nouveau Service de la radiodiffusion suisse (SR) est placé sous la houlette du Département des postes et des chemins de fer, qui peu après institue la régie des PTT comme autorité de concession. Le commandement de l'armée en charge de la surveillance sécuritaire et politique des médias, confie cette tâche à la Division presse et radio (DPR), dont la Section radio devient l'autorité de censure de la radiodiffusion suisse. Le recours à la radio en faveur de la Défense spirituelle vaut à la SSR et au Service de la radiodiffusion suisse la reconnaissance publique. Le Service suisse des ondes courtes (SOC) devient un média d'information majeur pour les Suisses de l'étranger et un important instrument de propagation de la culture suisse.

DAS RADIO IM ZEICHEN DER GEISTIGEN LANDESVERTEIDIGUNG, 1937–1942

Mit der Reorganisation der SRG und durch die Programmkommissionen wurde vor allem eine bessere Koordination zwischen den drei Landessendern wie auch zwischen den Studios der Sprachgebiete angestrebt. Mitte 1939 erhielt die SRG die Erlaubnis, täglich vier Nachrichtenbulletins zu senden. Nach Ausbruch des Zweiten Weltkriegs setzte der Bundesrat die SRG-Konzession ausser Kraft. Während der Vereinsverband SRG und seine Mitgliedkörperschaften weiterbestanden, wurde die Programmorganisation SRG suspendiert und als Schweizerischer Rundspruchdienst (SR) dem Post- und Eisenbahndepartement unterstellt, das bald darauf die PTT-Verwaltung als Konzessionsbehörde einsetzte. Das Armeekommando, mit der sicherheitspolitischen Überwachung der Medien beauftragt, betraute damit die Abteilung Presse und Funkspruch (APF), deren Sektion Radio Zensurbehörde des SR wurde. Der Einsatz des Radios für die Geistige Landesverteidigung brachte der SRG und dem SR öffentliche Anerkennung. Der Schweizerische Kurzwellendienst (KWD) wurde zu einem bedeutenden Informationsmedium für die Auslandschweizer und ein wichtiges Mittel der Auslandwerbung.



65 Emission «Pour nos soldats» avec Fred Poulin. Dès 1939, le Service de la radiodiffusion suisse, en collaboration avec la Division presse et radio de l'Etat-major général, réalise des émissions pour et par les soldats. Ici, le premier-lieutenant Fred Poulin, reporter au studio de Lausanne dans le civil, réalise un reportage auprès de la troupe pour l'émetteur de Sottens. Die Sendung «Pour nos soldats» mit Fred Poulin. Ab 1939 produzierte der Schweizerische Rundspruchdienst in Zusammenarbeit mit der Abteilung Presse und Funkspruch des Generalstabs Sendungen für und von Soldaten. Das Bild zeigt Oberleutnant Fred Poulin, im Zivilleben Reporter im Studio Lausanne, bei den Aufnahmen zu einer Truppenreportage für den Sender Sottens.

66 Emission «Pour nos soldats» avec Fred Poulin. Les émissions produites au sein de la troupe ont pour but de montrer aux civils que l'armée veille sur eux, de manière à rapprocher, par l'intermédiaire de la radio, les arrières et le front. A l'inverse, les émissions pour les soldats doivent leur permettre de rester en contact avec la vie civile. Die Sendung «Pour nos soldats» mit Fred Poulin. Mit den Sendungen von der Truppe sollte der Zusammenhalt zwischen Truppe und Zivilbevölkerung gestärkt und das Vertrauen in die Armee gefördert werden. Die Sendungen für die Truppe dienten dazu, den Kontakt der Soldaten zum Zivilleben lebendig zu erhalten.

67 Soldats montant la garde devant le studio de Lausanne. L'armée est chargée de la surveillance des studios de radiodiffusion: on craint qu'une «cinquième colonne» tente de s'en emparer. Soldaten stehen vor dem Studio Lausanne Wache. Da man befürchtete, eine «fünfte Kolonne» könnte versuchen, die Radiostudios in ihre Gewalt zu bringen, erhielt die Armee den Auftrag, die Sicherheit der Radiostudios zu gewährleisten.



65

66

67





68/69 Journée de la musique militaire, Bâle, 23 novembre 1940. Au début de la guerre, l'armée suisse utilise les marches militaires allemandes. Pour remédier à cette situation devenue inopportune, la radio organise à travers la Suisse un concours de composition de marches militaires.

Armeemusiktage in Basel, 23. November 1940. Zu Beginn des Kriegs wurden in der Schweizer Armee deutsche Märsche gespielt. Als diese Situation untragbar wurde, organisierte das Radio in der ganzen Schweiz einen Militärmarschmusik-Wettbewerb.

68

69



70 L'extérieur du studio de la SSR à l'Exposition nationale de 1939. La radiodiffusion suisse est très présente à cette exposition qui est devenue le symbole de la politique de Défense spirituelle. Encore très liée à ses fondements techniques, la radio prend place dans la section «courant faible» du pavillon de l'électricité.

Vor dem Radiostudio an der Landesausstellung 1939. Der Schweizer Rundspruch spielte an der «Landi», die zum Symbol der Geistigen Landesverteidigung geworden war, eine äusserst aktive Rolle. Dass das Radio im Pavillon «Elektrizität» – Sektion «Schwachstrom» – Einzug hielt, zeigt, welchen Stellenwert die technische Seite des noch neuen Mediums besass.

71 Un nombreux public visite l'intérieur du studio à l'Exposition nationale de 1939, où l'on peut observer, derrière des baies vitrées, les émissions que réalise le studio de Zurich, provisoirement transféré sur le site de l'Exposition. Au pupitre de commande, le technicien Emil Meier.

An der Landesausstellung 1939 drängt sich das Publikum vor den Glasscheiben des provisorischen Studios von Radio Zürich, das seine Sendungen für die Dauer der «Landi» vor Ort produziert. Im Bild der Techniker Emil Meier am Kontrollpult, rechts eine Spule der Stahlbandapparat.

72 Voitures de reportage à Schwyz, 650^{ème} anniversaire de la Confédération, 1941. Le Service de la radiodiffusion suisse s'investit massivement pour retransmettre les cérémonies qui ont lieu à Schwyz entre le 30 juillet et le 2 août 1941. De plus, l'émetteur à ondes courtes de Schwarzenburg rediffuse vers l'étranger une quarantaine d'heures de ces célébrations. Reportagewagen 1941 in Schwyz anlässlich des 650-Jahr-Jubiläums der Schweizerischen Eidgenossenschaft. Der Schweizerische Rundspruchdienst leistete einen Grosseinsatz, um die Feierlichkeiten, die vom 30. Juli bis zum 2. August in Schwyz stattfanden, zu übertragen. Der Kurzwellensender Schwarzenburg übertrug aus diesem Anlass ebenfalls rund 40 Programmstunden in alle Welt.

73 650^{ème} anniversaire de la Confédération: le feu du 1er août 1941. «Dans tous les chefs-lieux de cantons et dans plus de mille communes, des haut-parleurs transmettent le message du Conseil fédéral et l'invitation d'allumer le feu du Grütli. Ainsi, la radio créa un lien entre tous les Confédérés, qu'ils fussent réunis sur la place publique ou qu'ils aient passé, en famille, la soirée du Premier août. [...] Ainsi, la radiodiffusion suisse avait atteint son but. Chaque Confédéré, qu'il fût au pays ou à l'étranger, se trouva, grâce à elle, uni à la grande communauté des Suisses et put vivre ces grandes journées en communion étroite avec tous ses compatriotes.» (Rapport annuel SR 1940/41, 167 et 170)

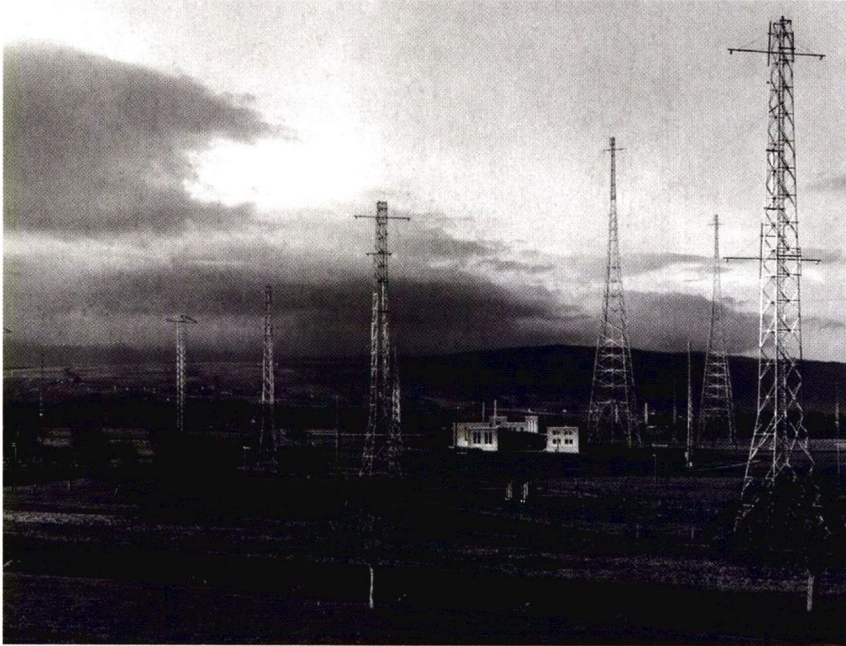
Das Augustfeuer 1941 zum 650-Jahr-Jubiläum der Schweizerischen Eidgenossenschaft. «Mit Lautsprechern wurden in allen Kantonshauptstädten und mehr als tausend Schweizer Gemeinden die Botschaft des Bundesrates und der Aufruf zum Entzünden des Rütli-Feuers [...] verbreitet. So schuf der Rundspruch ein Band um alle Eidgenossen, mögen sie sich zu gemeinsamer Kundgebung zusammengefunden oder den Gedenktag im Heim verbracht haben. [...] So wurde das Ziel des Schweizerischen Rundspruches erreicht: Jeder Schweizer, ob nah oder fern, war durch das Radio mit der Heimat verbunden, war in die grosse Festgemeinde mit eingeschlossen und hatte Anteil am Geschehen des Tages.» (Jahresbericht des SR 1940/41, 167 und 170)

70

71

72

73





74 Une classe de Riein (Grisons) pendant une émission de radio scolaire. Les émissions scolaires sont élaborées par des commissions régionales, qui associent des professionnels de la radio et des membres du corps enseignant. De 1935 à 1938, la SSR mène l'«Action Radio à la Montagne» dans le but de doter les petites écoles de récepteurs. Au total, ce sont 241 appareils qui seront ainsi distribués.

In Riein (Graubünden) hört sich eine Schulklasse die Schulfunksendung an. Diese Sendungen wurden von den Regionalkommissionen in Zusammenarbeit mit Radioschaffenden und Lehrkräften konzipiert. 1935 bis 1938 führte die SRG die Aktion «Radio dem Bergdorf» durch mit dem Ziel, kleine Schulen mit einem Empfangsgerät auszustatten. Insgesamt wurden 241 Apparate abgegeben.

75 L'émetteur de Prangins. Dès 1932, la Société des Nations utilise l'émetteur à ondes courtes de Prangins qu'elle a fait construire pour ses besoins. La SSR l'utilise également, occasionnellement jusqu'en 1937, puis de manière hebdomadaire jusqu'à la mise en service de l'émetteur de Schwarzenburg, en 1940.

Der Sender Prangins. Der Völkerbund benutzte den Kurzwellensender, den er eigens für seine Zwecke hatte errichten lassen, seit 1932. Die SRG setzte den Sender ebenfalls ein, zuerst nur sporadisch und ab 1937 einmal pro Woche, bis 1940 der Sender Schwarzenburg in Betrieb genommen wurde.

76 L'émetteur de Schwarzenburg détruit par un incendie, 6 juillet 1939, à peine mis en service. Après une reconstruction rapide, il peut, dès l'été 1940, reprendre ses émissions sur ondes courtes de manière régulière.

Am 6. Juli 1939 zerstörte ein Brand den Sender Schwarzenburg kurz nach dessen Fertigstellung. Der Wiederaufbau wurde sofort an die Hand genommen, und im Sommer 1940 konnte der Kurzwellensender den regulären Betrieb wieder aufnehmen.

74

75

76





77 Salle des techniciens pendant les Semaines musicales de Lucerne, 1939. Tandis que Félix Dupuis, secrétaire à la Direction générale des PTT (au fond, à gauche), établit une communication téléphonique avec un poste émetteur étranger, le speaker de Radio Luxembourg, Sammy Simon (debout, au milieu) s'apprête à mettre son casque avant de commencer son reportage. A côté de lui, Rudolf von Reding, secrétaire général de la SSR; au premier plan des techniciens de la SSR et des PTT.

Der Technikraum an den Musikfestwochen Luzern, 1939. Während der Sekretär der PTT-Generaldirektion, Félix Dupuis (Hintergrund links), die telefonische Verbindung mit einem Auslandsender herstellt, greift der Sprecher von Radio Luxemburg, Sammy Simon (Bildmitte stehend) zum Kopfhörer, um mit seiner Reportage zu beginnen. Rechts daneben steht Rudolf von Reding, Generalsekretär der SRG. Im Vordergrund die Techniker der SRG und der PTT.

78 Albert Müller, technicien en chef, pendant les Semaines musicales de Lucerne, 1939. Les Semaines musicales de Lucerne commencent en 1938, prenant le relais du festival de Salzbourg après que l'Autriche a été intégrée au Reich allemand. La SSR se charge de la mise en ondes des concerts qui sont retransmis par de nombreux pays.

Cheftechniker Albert Müller an den Musikfestwochen in Luzern, 1939. Die Musikfestwochen lösten 1938 die Salzburger Festspiele ab, nachdem Österreich ans Deutsche Reich «angeschlossen» worden war. Die SRG war für die Übertragung der Konzerte besorgt, die in zahlreichen Ländern ausgestrahlt wurden.

79 Paul Borsinger, responsable du Service des ondes courtes. Fondé en 1935 et dirigé dès le début par Paul Borsinger, le Service des ondes courtes dépend directement de l'Office central de la SSR. Les ondes courtes jouent un rôle essentiel pour la politique de Défense spirituelle, en faisant le lien avec la «cinquième suisse» et en relayant la propagande suisse vers l'étranger.

Paul Borsinger, Leiter des Kurzwellendienstes seit dessen Gründung im Jahr 1935. Der Kurzwellendienst, der direkt der Geschäftsstelle der SRG unterstellt war, spielte in der Politik der Geistigen Landesverteidigung eine zentrale Rolle, da er die Verbindung zur «Fünften Schweiz» aufrechterhielt und der schweizerischen Propaganda im Ausland Gehör verschaffte.

77

78

79





80 Voiture de reportage du studio de Lausanne. Dès le milieu des années trente, les studios commencent à s'équiper de voitures de reportage. Ces véhicules permettent des émissions en direct à l'extérieur des studios, mais aussi, grâce aux nouvelles techniques, l'enregistrement de reportages qui pourront être montés en studio et diffusés en différé.

Der Reportagewagen des Radiostudios Lausanne. Mitte der dreissiger Jahre wurden die Radiostudios mit Reportagewagen ausgerüstet. Dank dieser Neuanschaffung und der modernen Technik war es nun möglich, ausserhalb der Studios direkt zu senden und Reportagen aufzuzeichnen, um sie später zu bearbeiten und zeitversetzt auszustrahlen.

81 Trudi (Weder-)Greiner pendant une émission pour les enfants. Quinze ans durant, Trudi Greiner anime des émissions du studio de Berne destinées aux enfants, aux femmes ou aux malades. Au début de la radiodiffusion, les femmes sont généralement chargées de ces émissions à caractère social, considérées comme peu importantes.

Trudi (Weder-)Greiner während der Kinderstunde. Über fünfzehn Jahre lang führte sie beim Radiostudio Bern durch die Sendungen für Kinder, Frauen und Kranke. Zu Beginn des Radios vertraute man Sendungen mit sozialem Charakter, die als eher unwichtig erachtet wurden, mit Vorliebe Frauen an.

82 Le conseiller fédéral Philipp Etter pendant un discours sur la place fédérale. Philipp Etter, en tant que chef du Département de l'Intérieur de 1934 à 1959, est l'un des artisans de la Défense spirituelle, à laquelle il donne, en suivant les idées de Gonzague de Reynold, une tournure résolument conservatrice.

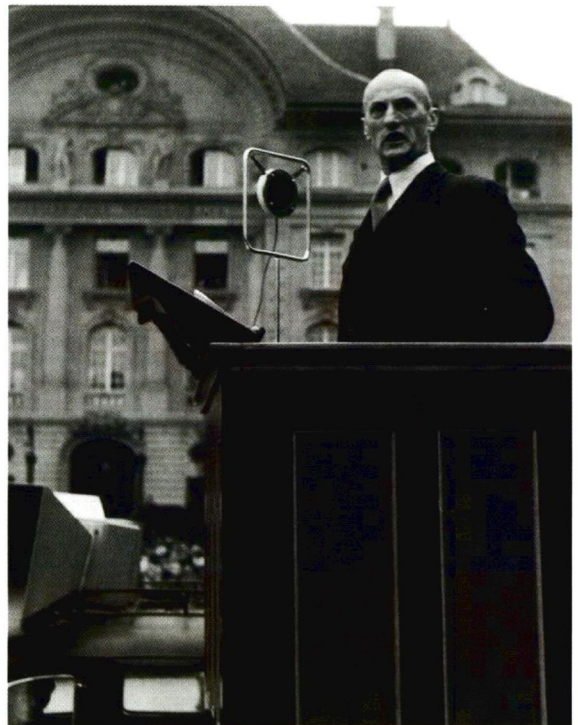
Bundesrat Philipp Etter hält auf dem Bundesplatz eine Rede. Als Vorsteher des Departementes des Innern (1934–1959) bestimmte er die Geistige Landesverteidigung entscheidend mit, wobei er dieser Politik in Anlehnung an die Vorstellungen von Gonzague de Reynold einen ausgesprochen konservativen Anstrich verlieh.



80

81

82



LA RADIO SUISSE SUR LE CHEMIN DE L'APRÈS-GUERRE, 1942 – 1949

Le tournant de la guerre à l'hiver 1942/43 amorce, aussi à la SSR, le débat sur l'après-guerre. La Radio suisse a pris du retard par rapport à certaines stations étrangères. A la fin de la guerre, les responsables des studios parviennent difficilement à faire du moyen d'éducation qu'était la radio jusque là, un média de proximité. Les querelles soulevées par la réorganisation des orchestres radio mettent non seulement le doigt sur les faiblesses structurelles de la SSR, mais font aussi ressortir les conflits de compétences entre la SSR et les autorités fédérales. La crise débouche fin 1944 sur un débat controversé concernant la démocratie. L'élan réformateur se traduit en 1946 par l'avènement en Suisse centrale et aux Grisons de deux nouvelles sociétés radio qui demandent à pouvoir adhérer à la SSR, ce qui leur est refusé dans un premier temps. Début 1947, la SSR obtient pour la première fois une augmentation de la taxe de réception radio. Le renouveau de la Défense spirituelle durant la guerre froide se répercute aussi sur la lutte à propos du rôle de la SSR et sur les violentes controverses touchant ses programmes.

DAS SCHWEIZER RADIO AUF DEM WEG IN DIE NACHKRIEGSZEIT, 1942 – 1949

Mit der Kriegswende im Winter 1942/43 entspann sich auch in der SRG allmählich die Diskussion um die Nachkriegszeit. Das Schweizer Radio war gegenüber einigen ausländischen Stationen in Rückstand geraten, und den Studioleitern fiel es nach dem Krieg schwer, aus dem Aufklärungsmittel Radio ein publikumsnahes Medium zu machen. Der Streit um die Frage der Reorganisation der Radioorchester zeigte nicht nur die Schwächen in der Organisation der SRG auf, sondern brachte auch die Kompetenzkonflikte zwischen SRG und Bundesbehörden ans Licht. Die Krise führte Ende 1944 in der Öffentlichkeit zu einer kontroversen Debatte über die «Demokratisierung» des Radios. Im Zuge des Reformmeifers entstanden 1946 in der Innerschweiz und in Romanisch-Bünden zwei neue Radiogesellschaften, die um Aufnahme in die SRG ersuchten, was ihnen jedoch vorerst verweigert wurde. Auf Anfang 1947 konnte die SRG erstmals eine Erhöhung der Radioempfangsgebühr erreichen. Die Neubelebung der Geistigen Landesverteidigung im Kalten Krieg fand ihren Niederschlag auch im Ringen um die Rolle der SRG und in bisweilen heftigen Kontroversen um ihre Programme.



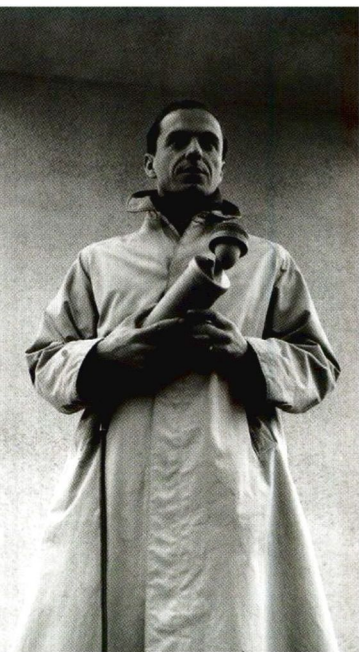
83 La visite de Radio Lausanne fait le bonheur des auditeurs (photo non datée). Au début de la Seconde Guerre mondiale, «Il faut rire quand même» est le leitmotiv des professionnels de la radio romande. Quant aux responsables des programmes alémaniques, ils sont plutôt réservés à l'égard d'émissions qu'ils estiment trop gaies. Les directeurs de Radio Lausanne et Radio Genève sont convaincus qu'une once de gaieté entretient le moral de la population et lui permet de voir les choses avec plus d'optimisme.

Freude über den Besuch von Radio Lausanne bei den Hörerinnen und Hörern, undatiert. «Il faut rire quand-même» war der Leitsatz der Westschweizer Radioschaffenden in den ersten Zeiten des Zweiten Weltkriegs. Die Programmverantwortlichen in der Deutschschweiz hegten jedoch Vorbehalte gegen die als zu fröhlich kritisierte Note in den Westschweizer Programmen. Die Radiodirektoren von Lausanne und Genf waren indes davon überzeugt, dass gerade eine Prise Frohsinn geeignet war, die gute Moral der Bevölkerung zu bewahren und den Optimismus zu stärken.

84 Secrétariat du studio de Genève, 1940. Des femmes s'y affairant pour les besoins de la photo. A la radio, elles ont dû lutter longtemps contre l'inégalité. Dans les années trente et quarante, il est quasiment impossible à une femme mariée d'y obtenir ou d'y garder un emploi. En outre, il semble «parfaitement justifié, raisonnable et moderne» aux responsables du personnel d'alors de fixer pour les femmes un salaire minimum inférieur à celui de leurs collègues masculins. A vrai dire, en 1946, Jakob Job, directeur du studio de Zurich, n'est pas le seul à se demander comment une téléphoniste peut s'en sortir avec 230 francs par mois. Fotogen arrangierte Betriebsamkeit im Sekretariat von Studio Genf, 1940. Frauen mussten beim Radio auf verschiedenen Ebenen lange gegen eine Ungleichbehandlung kämpfen. In den dreissiger und vierziger Jahren war es für verheiratete Frauen kaum möglich, eine Stelle beim Radio zu erhalten, und für die unvermählten, sie bei einer Heirat zu behalten. Es schien den Personalverantwortlichen ausserdem «durchaus vertretbar, vernünftig und zeitgemäss», den Mindestlohn der Mitarbeiterinnen tiefer anzusetzen als den ihrer männlichen Kollegen. Wohl nicht nur der Zürcher Studiodirektor Jakob Job wunderte sich 1946, wie eine Telefonistin mit 230 Franken im Monat leben sollte.

85 Carlo Castelli, collaborateur de la première heure de Monte Ceneri, sur un reportage (1946). Jusque dans les années quarante, les radios souffrent d'une pénurie de personnel et, notamment, de spécialistes. Il est donc courant que les employés assument les tâches les plus diverses. Ainsi Castelli: présentateur et reporter sur le terrain, metteur en ondes, acteur et auteur de pièces radiophoniques, sans parler de la fonction de journaliste littéraire pour le studio de Lugano.

Carlo Castelli, Mitarbeiter der ersten Stunde von Radio Monte Ceneri, bei einer Reportage im Jahr 1946. Die Radiostudios litten bis in die vierziger Jahre an Personalmangel, und ihnen fehlten spezialisierte Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter. Es war daher an der Tagesordnung, dass die Angestellten verschiedenste Aufgaben übernahmen. So auch Castelli, der als Ansager arbeitete, als Reporter unterwegs war und daneben als Regisseur, Sprecher und Verfasser von Hörspielen sowie als Literaturredaktor für das Studio in Lugano tätig war.



83

84

85





86 1947: Alphonse Kehrer, Hubert Leclair et André Mauriand enregistrant la pièce musico-littéraire «Don Quichotte», au studio de Lausanne. A l'époque des pionniers, la production de pièces radiophoniques consiste essentiellement à mettre en ondes des oeuvres théâtrales. C'est au début des années trente que l'on commence, en Suisse également, à diffuser, selon les vœux des auditeurs, des pièces radiophoniques écrites et mises en ondes spécialement pour la radio. Après la Seconde Guerre mondiale, les pièces – de divertissement notamment – sont très populaires, au point même de rester gravées dans la mémoire d'une génération entière d'auditrices et d'auditeurs.

Alphonse Kehrer, Hubert Leclair und André Mauriand 1947 bei der Aufnahme des musikalisch-literarischen Hörspiels «Don Quichotte» im Studio Lausanne. In den Pionierjahren des Schweizer Radios waren Hörspiele in erster Linie Radiobearbeitungen von Theaterstücken. Anfang der dreissiger Jahre wurde auch in der Schweiz mit der Förderung eigens für das Radio geschriebener und inszenierter Hörspiele, der radioeigenen Form begonnen. Nach dem Zweiten Weltkrieg waren vor allem unterhaltende Hörspiele beim Publikum sehr populär, die einer ganzen Generation von Radiohörerinnen und Radiohörern bis heute in Erinnerung geblieben sind.

87 Vico Rigassi, le fameux reporter sportif de Radio Monte Ceneri, interviewe Fritz Hartmann, nouveau champion suisse de cyclisme (1935, 1936 ou 1940). Dès le début, la radio mise à fond sur le direct et propose toujours plus de reportages sportifs, très appréciés du public. Après la Seconde Guerre mondiale, les auditeurs exigeant que la radio soit davantage en prise sur l'actualité, on quitte plus fréquemment le studio, pour rendre compte en direct d'événements autres que sportifs, en Suisse et à l'étranger.

Vico Rigassi, der bekannte Sportreporter von Radio Monte Ceneri, interviewt den frisch gekürnten Schweizer Meister im Radfahren, Fritz Hartmann (1935, 1936 oder 1940). Von Anfang an nutzte das Schweizer Radio die Gelegenheit, bei Sportereignissen zeitnah berichten zu können, und baute die beliebten Sportreportagen kontinuierlich aus. Nach dem Zweiten Weltkrieg, als der Ruf nach mehr Aktualität am Radio lauter wurde, verliess man das Studio zunehmend, um vor Ort auch über das übrige aktuelle Geschehen in In- und Ausland zu berichten.

86

87





88 Midi moins cinq au studio de Zurich: l'orchestre de chambre de la Radio suisse s'apprête à jouer (années trente). Dès sa création, la Radio suisse a ses propres orchestres symphoniques; dès le milieu des années trente, Sottens dispose en outre d'un orchestre de variétés. Monte Ceneri engagera une telle formation au début des années quarante. En Suisse alémanique, en revanche, il faudra battre en brèche bien des réticences à l'égard de la musique moderne de variétés et livrer un âpre combat culturel avant que l'orchestre de variétés Cedric Dumont n'entame son activité (1946).

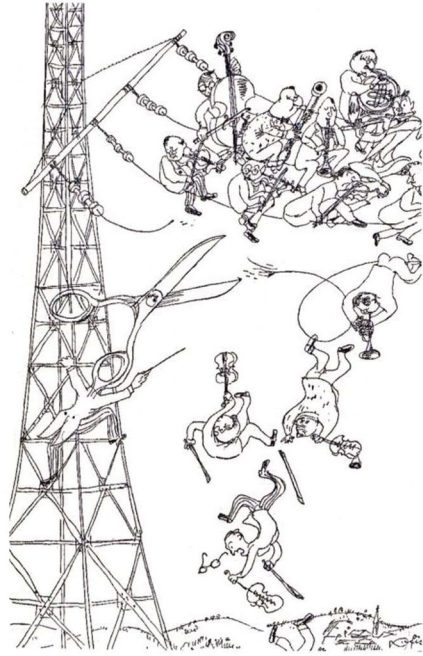
Fünf vor zwölf für das Kammermusikorchester des schweizerischen Radioorchesters im Studio Zürich in den dreissiger Jahren. Seit den Anfängen unterhielt das Schweizer Radio eigene Sinfonieorchester. Der Landessender Sottens verfügte zudem seit Mitte der dreissiger Jahre über eine eigene Unterhaltungskapelle, und auch Monte Ceneri hatte seit Anfang der vierziger Jahre ein Unterhaltungsorchester unter Vertrag. Nicht so das Deutschschweizer Radio. Bevor das Unterhaltungsorchester Cedric Dumont 1946 seine Tätigkeit aufnehmen konnte, mussten lange gehegte Bedenken gegen die moderne Unterhaltungsmusik ausgeräumt und ein zäher kulturpolitischer Kampf ausgetragen werden.

89 Sonothèque du studio de Lausanne en 1942. Au début des années quarante, la majeure partie des programmes musicaux diffusés par la radio nationale est constituée de retransmissions en direct de concerts ayant lieu en studio ou dans des salles de spectacle. Il faudra attendre la fin de la guerre et les progrès technologiques pour que la radio commence à avoir recours aux disques – dont elle possède de riches collections – puis, plus tard, aux enregistrements sur bande magnétique.

Ein Blick in die Sonothek von Studio Lausanne 1942. Der grösste Teil des Musikprogramms der Landessender wurde Anfang der vierziger Jahre mit Direktübertragungen gestaltet, sei dies mit Studiokonzerten oder Übertragungen aus Konzerthäusern. Erst nach dem Krieg kam es im Zug der Weiterentwicklung der Tonaufnahmetechnik zu einer Abkehr von den Direktübertragungen. Man arbeitete zunehmend mit den umfangreichen Schallplattensammlungen und später den Aufzeichnungen auf Magnet-Tonband.

88

89



90 Répétition en 1946 du nouvel orchestre de Beromünster sous la direction de Hermann Scherchen, au studio de Zurich. Dès le début de ses activités, la SSR a joué un rôle important dans la vie culturelle helvétique, ainsi qu'en atteste l'exemple de l'orchestre symphonique de la radio, formation qui n'a cessé de donner lieu à de vives controverses, la dernière datant de la fin des années quatre-vingt et du début des années nonante, époque à laquelle l'existence de l'orchestre symphonique bâlois de la radio est menacée. Les arguments avancés (en vain) en faveur du maintien de cet orchestre ne sont pas sans rappeler la «guerre des orchestres» des années quarante.

Hermann Scherchen probt 1946 mit dem neuen Radioorchester Beromünster im Studio Zürich. Seit ihren Anfängen spielte die SRG in der Schweiz eine wichtige kulturpolitische Rolle. Dies wird gerade auch deutlich am Beispiel der Radio-Sinfonieorchester, die immer wieder im Zentrum heftiger Auseinandersetzungen standen. Zum letzten Mal war dies Ende der achtziger und Anfang der neunziger Jahre der Fall, als die Existenz des Basler Radio-Sinfonieorchesters zur Debatte stand. Die vorgebrachten Argumente im erfolglosen Kampf um die Erhaltung des Basler Orchesters gemahnten durchaus an den «Orchesterkrieg» der vierziger Jahre.

91 Féroce caricature du licenciement des 48 musiciens de l'orchestre symphonique de Beromünster, en automne 1944. On en est arrivé là parce que l'orchestre qui devait être redimensionné, a refusé de jouer sous la direction de Hermann Scherchen, chef titulaire, tant qu'il n'aurait pas obtenu de l'employeur la garantie du maintien des effectifs. Dans la controverse à laquelle donnent lieu la réorganisation de l'orchestre et la nomination de Hermann Scherchen, la SSR n'est pas épargnée par les critiques: non seulement elle a blessé les sensibilités régionales et culturelles, mais encore la «crise» de l'orchestre a été prétexte à mettre en relief les dysfonctionnements et la structure «antidémocratique» du radiodiffuseur national. Mit spitzer Feder kommentiert der Karikaturist der NZZ die Entlassung der 48 Musiker des Radio-Sinfonieorchesters Beromünster im Herbst 1944. Dazu kam es, nachdem das Orchester, das verkleinert werden sollte, sich weigerte, unter dem designierten Kapellmeister Hermann Scherchen zu spielen, wenn nicht der Personalbestand gewahrt werde. In der Auseinandersetzung um die Orchesterreorganisation und die Berufung von Hermann Scherchen geriet die SRG ins Kreuzfeuer der Kritik. Nicht nur weil sie regionale und kulturelle Empfindlichkeiten getroffen hatte, sondern weil die Orchesterfrage herangezogen werden konnte, um auf organisatorische Missstände und den «undemokratischen» Aufbau der SRG hinzuweisen.

92 Octobre 1945: des «boys» d'un orchestre militaire américain quittent le studio de Bâle où ils ont joué du jazz et des marches militaires pour le plus grand plaisir des auditeurs. Après la guerre, la radio peut de nouveau inviter des artistes étrangers. On assiste également à la reprise des échanges de programmes avec les radios étrangères, qui avaient pratiquement cessé durant le conflit mondial.

Die «boys» einer amerikanischen Militärkapelle tragen ihre Instrumente aus dem Studio Basel, wo sie im Oktober 1945 für die Hörerinnen und Hörer von Radio Beromünster Jazz und Marschmusik zum Besten gegeben haben. Nach dem Krieg waren Gastspiele ausländischer Künstler nun wieder möglich geworden. Ebenfalls in Schwung kam der Austausch von Radioprogrammen mit dem Ausland, der während des Kriegs praktisch eingestellt war.

90

91

92







93 «Am runden Tisch» (la table ronde), au studio de Zurich (1947). Dès le début des années trente, la diffusion d'émissions permettant des débats d'opinions en toute liberté, est une pomme de discorde entre la Radio suisse et les autorités. Si, avant les votations, le Conseil fédéral peut utiliser les ondes à maintes reprises pour s'adresser au corps électoral, les adversaires politiques sont bannis de la radio. Cette attitude partielle suscite une levée de boucliers au milieu des années quarante. Il faudra attendre la fin de la guerre pour voir arriver des émissions telles que «Am runden Tisch» qui entendent favoriser un véritable débat autour des problèmes politiques, sociaux, culturels et philosophiques. Ein Gespräch «Am runden Tisch» im Studio Zürich, 1947. Seit den frühen dreissiger Jahren waren Sendungen, in denen gegensätzliche Meinungen frei zu Wort kommen sollten, ein Zankapfel zwischen dem Schweizer Radio und den Behörden. Der Bundesrat benützte das Radio vor Abstimmungen wiederholt für Ansprachen, ohne dass die gegnerische Seite ihre Argumente am Radio vorbringen konnte. Gegen diese Rolle des Radios erhob sich Mitte der vierziger Jahre erneut harsche Kritik. Nach dem Krieg wurden Sendereihen wie «Am runden Tisch» eingeführt, um der Forderung nach einer kontradiktorischen Behandlung politischer, sozialer, kultureller und weltanschaulicher Fragen vermehrt Rechnung zu tragen.

94 Assemblée générale de la SSR en 1949. Au milieu, le conseiller fédéral Enrico Celio; à sa gauche, Fritz Rothen, président du Comité central. Pour Celio, la Radio suisse est une épine dans le pied du Département des postes et des chemins de fer; pendant toute la durée de son mandat (1940 à 1950), la SSR n'a en effet cessé d'essayer les critiques. A la différence de son prédécesseur, Marcel Pilet-Golaz, qui a marqué de son empreinte le développement de la radiodiffusion de 1930 à 1940, Enrico Celio qui n'était bien souvent que l'ombre de fortes personnalités telles que son collègue de parti Philipp Etter, a peu contribué à façonner durablement l'avenir de la Radio suisse.

Generalversammlung der SRG von 1949. In der Bildmitte Bundesrat Enrico Celio, links Fritz Rothen, der Präsident des Zentralvorstandes. Für Bundesrat Celio steckte das Radio wie ein Dorn im Fuss des Post- und Eisenbahndepartements, stand doch die SRG in seiner Amtszeit von 1940 bis 1950 immer wieder im Zentrum der Kritik. Verglichen mit seinem Vorgänger Marcel Pilet-Golaz, der die Entwicklung des Rundspruchs von 1930 bis 1940 massgeblich prägte, vermochte Bundesrat Celio, der häufig im Schatten starker Persönlichkeiten wie seines Parteikollegen Philipp Etter stand, die Geschicke des Schweizer Radios weniger nachhaltig mitzugestalten.

93

94







95 Lors de la seconde émission de la «Chaîne internationale du Bonheur» (1949), un appel aux dons est lancé en faveur des enfants d'Europe en péril. Le 23 décembre sont réunis à Lausanne Roger Nordmann, pour le français, Vico Rigassi, pour l'allemand et l'italien, enfin Raymond Colbert, pour l'anglais (de gauche à droite).

In der zweiten Sendung der «Internationalen Glückskette» rief man 1949 zu Spenden zugunsten bedrohter Kinder in Europa auf. Im Lausanner Studio sprachen am Vortag des Heiligabend, von links nach rechts, Roger Nordmann, französisch, Vico Rigassi, deutsch und italienisch, sowie Raymond Colbert, englisch.

96 Emission en public de la série «Wir fragen – Sie antworten» retransmise du studio de Bâle (2^{ème} moitié des années quarante). Afin de rapprocher la radio de ses auditeurs, on produit des émissions-rencontres entre public et professionnels des ondes. Si l'on choisit un ton divertissant, on n'en oublie pas pour autant la vocation éducative de la radio. Mieux, ce «rébus radiophonique» est prétexte à faire passer de vastes connaissances avec humour. Eine öffentliche Sendung aus der Reihe «Wir fragen – Sie antworten» aus dem Studio Basel nach Mitte der vierziger Jahre. Um seinen Hörerinnen und Hörern mehr Nähe zum Radio zu bringen, trafen sich Radioschaffende in Sendungen wie dieser mit dem Publikum. Die Sendung kam zwar in unterhaltender Form daher, die Bildungsfunktion des Radios ging dabei aber nicht vergessen. Vielmehr sollte das fröhliche Rätselraten «mit Witz und Geist viel Wissenswertes» vermitteln.

97 Emile Gardaz de Radio Lausanne rend visite à Arbaz-sur-Sion à un père élevant seul ses sept enfants, qui a obtenu une aide financière et matérielle grâce à une campagne d'entraide nationale patronnée par la «Chaîne du Bonheur», 1958.

Emile Gardaz von Radio Lausanne besuchte 1958 einen mit seinen sieben Kindern alleine geliebten Vater in Arbaz-sur-Sion, der dank einer nationalen Hilfsaktion der «Chaîne du Bonheur» finanziellen und materiellen Beistand erhielt.

95

96

97





98 Enregistrement de l'émission «Die Woche im Bundeshaus», une classique du genre (octobre 1950). Après la guerre, les programmes sont davantage en prise sur l'actualité, la tendance étant à réserver davantage de place aux débats et non plus à se borner aux reportages. Octobre 1950 marque l'inauguration du nouveau bâtiment de Radio Berne, qui abrite un studio spécialement conçu pour les émissions-débats.

Eine Aufzeichnung der traditionsreichen Sendung «Die Woche im Bundeshaus» im Oktober 1950. Nach dem Krieg wurden die Radioprogramme aktueller, und über das Zeitgeschehen wurde vermehrt diskutiert statt referiert. Im Oktober 1950 konnte das neue Studiogebäude von Radio Bern eingeweiht werden, das ein eigens dafür vorgesehenes Diskussionsstudio beherbergte.

99 Répétition de l'orchestre Cedric Dumont au studio de Bâle, 1952. Depuis 1946, la radio alémanique dispose – enfin – de son propre orchestre de variétés, ce qui n'empêche pas les controverses autour de la musique de variétés moderne de perdurer. La jeunesse manifeste un véritable engouement pour un genre de musique auquel les auditeurs d'un certain âge sont totalement fermés: un vrai casse-tête pour les directeurs de radio, au début des années cinquante également. Les responsables des programmes musicaux se préoccupent essentiellement de trouver des oeuvres de variétés modernes mais «propres», eux qui se plaignent que le marché en expansion soit inondé de musique de mauvaise qualité.

Das Unterhaltungsorchester Cedric Dumont bei den Proben im Studio Basel, 1952. Der Deutschschweizer Landessender verfügte seit 1946 endlich über ein eigenes Unterhaltungsorchester, doch die Kontroversen um die moderne Unterhaltungsmusik waren damit keineswegs vom Tisch. Auch Anfang der fünfziger Jahre bereitet die Musik, «die von der Jugend brennend gewünscht und von älteren Hörern aber ebenso konsequent abgelehnt wird», den Radiodirektoren Kopfzerbrechen. Die Musikverantwortlichen des Radios beschäftigte vor allem die Suche nach der neuen, «sauberen» Unterhaltungsmusik, beklagten sie doch, dass der wachsende Markt mit Musik überschwemmt werde, die in ihren Augen qualitativ ungenügend war.

100 Lys Assia avec l'orchestre Bob Huber, au studio de Bâle (vers 1945). Bob Huber qui, dans les années trente, a fait partie des «Original Teddys» de Teddy Stauffer, peut s'enorgueillir d'une carrière internationale au moment où son orchestre est engagé par la Radio suisse (1944). Cet engagement ne durera toutefois que cinq mois, les responsables de la radio en Suisse alémanique considérant sa musique trop moderne.

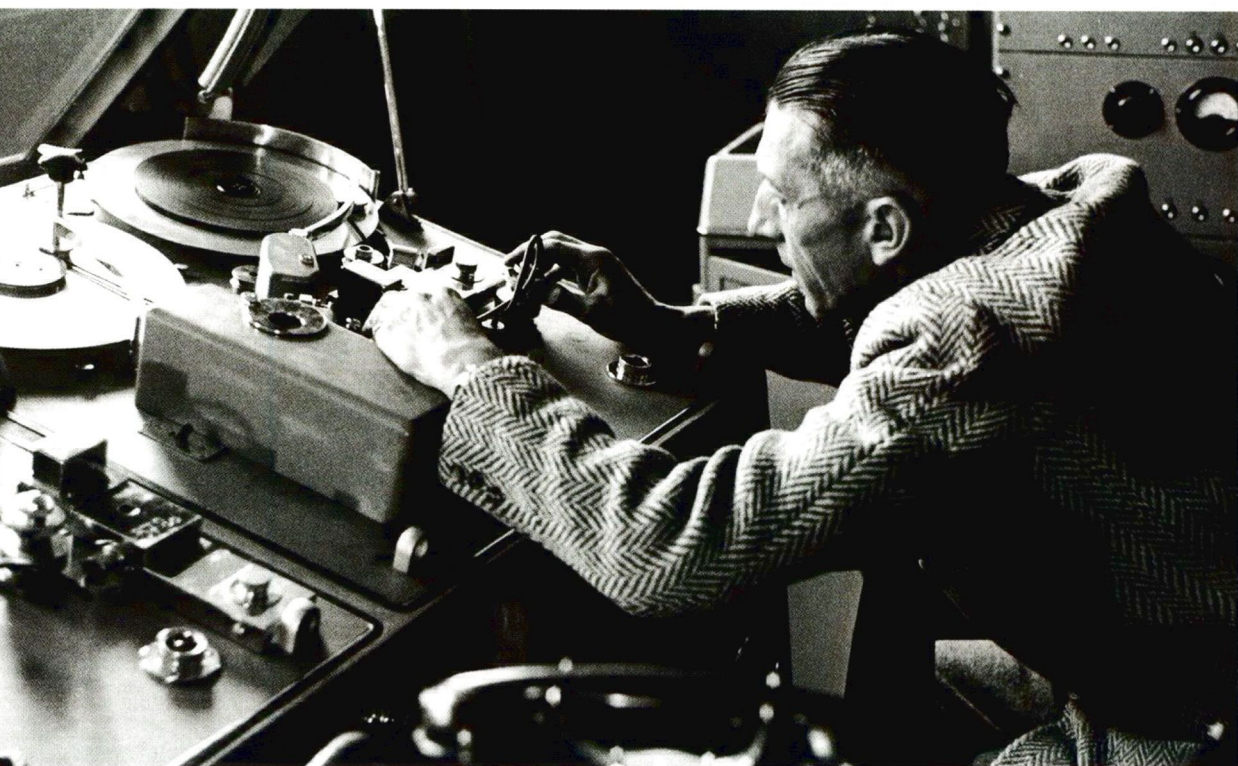
Das Unterhaltungsorchester Bob Huber mit Lys Assia im Radiostudio Basel, um 1945. Bob Huber, der in den dreissiger Jahren unter anderem zu den «Original Teddys» von Teddy Stauffer gehörte, konnte auf internationale Erfahrung zurückblicken, als sein Orchester 1944 vom Schweizer Radio engagiert wurde. Seine Musik war jedoch den Deutschschweizer Radioverantwortlichen zu modern, und das Engagement dauerte lediglich fünf Monate.

98

99

100





101 Voiture de reportage de Radio Bâle sur le pont de Säckingen (1950), en quête de voix à enregistrer. A la fin des années quarante, les six studios ont été équipés du même modèle de voiture de reportage, plus petit mais plus rapide que l'ancien. Les lourds appareils d'enregistrement à disque sont remplacés par des magnétophones portables qui permettent des enregistrements d'une demi-heure au maximum. Ces véhicules ont, en outre, une autonomie électrique de plusieurs heures et autorisent les enregistrements en pleine course.

Mit dem Reportagewagen von Radio Basel 1950 auf der Holzbrücke von Säckingen unterwegs auf Stimmenfang. Ende der vierziger Jahre wurden alle sechs Studios mit einheitlichen Reportagewagen ausgerüstet, die kleiner und schneller waren als die alten. An Stelle der schweren Plattenaufnahme-Apparaturen waren sie mit transportablen Magnet-Tonbandgeräten bestückt, mit denen sich Aufnahmen bis zu einer halben Stunde anfertigen liessen. Die Wagen waren zudem für mehrere Stunden unabhängig von der Stromzufuhr, und man konnte auch während der Fahrt aufnehmen.

102 Francis Zuber, chef du service technique du studio de Genève avec un enregistreur Philips-Miller (1945). Les moyens techniques introduits à la Radio suisse, en 1939, sont surtout utilisés pour les enregistrements de valeur destinés à être archivés. Ils permettent également de produire des montages son qui connaîtront un essor dans la phase de redémarrage de l'après-guerre. On expérimente alors de nouveaux genres propres à la radio, qui recourent au montage son. «Christophe Colomb», oeuvre musico-littéraire de William Aguet et Arthur Honegger, est une des premières à être produite selon cette nouvelle technique. A la fin des années quarante, on se met aussi à employer le magnétophone dont l'usage est déjà courant à l'étranger.

Francis Zuber, der Chef des technischen Dienstes von Studio Genf, 1945 bei der Arbeit mit einem Philips-Miller-Aufnahmegerät. Die beim Schweizer Radio 1939 eingeführte Technik verwendete man vor allem für wertvolle Aufnahmen, die archiviert wurden. Man konnte damit auch Tonmontagen herstellen, die in der experimentellen Aufbruchphase nach dem Krieg einen Aufschwung erlebten. Neue Wege zu radioeigenen Kunstformen, die sich der Tonmontage bedienen, beschritt man etwa mit dem musikalisch-literarischen Werk «Christophe Colomb» von William Aguet und Arthur Honegger. Ende der vierziger Jahre führte man schliesslich auch in der Schweiz das im Ausland bereits gebräuchliche Magnetophonband ein.



103 Graveuses de disques aux Jeux olympiques d'hiver de Saint-Moritz, 1948. La première grande compétition de sports d'hiver depuis la fin de la guerre représente pour la Radio suisse et les PTT un formidable défi technique. Plus de 25 sociétés de radiodiffusion étrangères ont manifesté le désir de couvrir l'événement. A l'hôtel «Engadinerhof», on installe 16 studios, dotés chacun d'un téléphone, d'une liaison casque, d'un micro et d'un local technique séparé, équipé d'enregistreurs à double disque.

Das Ballett der Platten-Schneidemaschinen an den Olympischen Winterspielen von St. Moritz 1948. Das erste wintersportliche Grossereignis seit Kriegsende stellte für das Schweizer Radio und die PTT eine erhebliche technische Herausforderung dar. Mehr als 25 ausländische Sendegesellschaften hatten sich angemeldet, um aus St. Moritz zu berichten. Im Hotel «Engadinerhof» richtete man 16 Studios ein, die je über Telefon, Kopfhörerleitung, Mikrophon und einen separaten Apparateraum mit Doppel-Schallplatten-aufnahmegeräten verfügten.

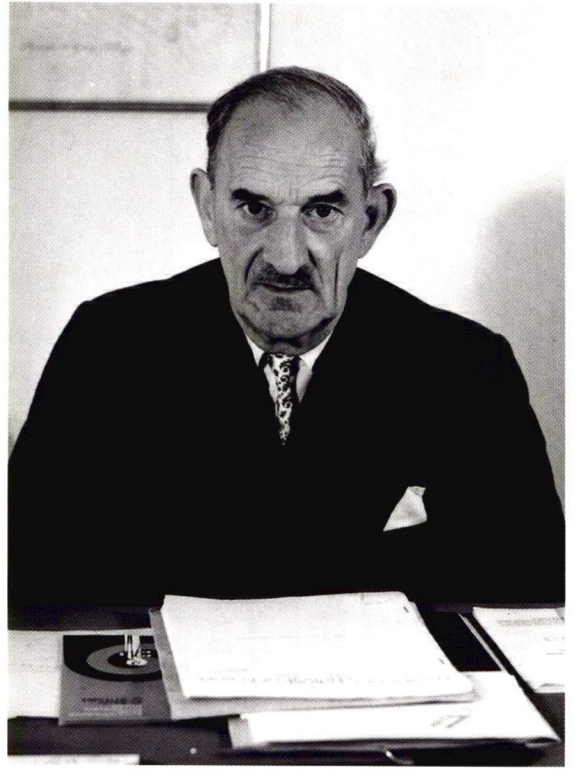
104 Voli Geiler devant la caméra de type «iconoscope» dans le studio «Sonnenberg» improvisé à l'occasion de l'Exposition radio-TV de 1948 à Zurich. A la fin des années quarante, les «stars TV» n'existent pas encore en Suisse: les collaborateurs de la radio passent devant la caméra pour les besoins des essais télévisuels ou produisent des «bouts» qui sont retransmis au Kongresshaus via l'émetteur du Zürichberg.

Voli Geiler vor der Ikonoskop-Aufnahmekamera im improvisierten «Studio Sonnenberg» anlässlich der Radio- und Fernseh Ausstellung von 1948 in Zürich. Fernsehstars gab es Ende der vierziger Jahre in der Schweiz noch keine. Vielmehr waren es Radiomitarbeiterinnen und -mitarbeiter, welche bei den Fernsehversuchen vor der Kamera standen und Beiträge produzierten, welche vom Zürichberg ins Kongresshaus übertragen wurden.

103

104







„Möge ein guter Stern über seiner Zukunft stehen!“ Er schrieb die Radio-Zerung, wie Dr. Scherchen die Leitung der Sächsischen übernahm. Dr. Scherchen beabsichtigt diesen Sommer in Prag zu dirigieren.

EIN WUNSCH GEHT IN ERFÜLLUNG!

Furioso in Sachen Scherchen

Wer recht, wer unrecht hat, das ist uns gleich –
Doch wer vom Ausland ist, den hau'n wir windelweich.

105/106 Rudolf von Reding, à l'Assemblée générale de l'Union Internationale de Radio-diffusion, à Ouchy (1943), au premier plan, au centre, et dans son bureau à Berne où il occupe la fonction de conseiller juridique de la SSR, après avoir été limogé de son poste de secrétaire général en 1950. La crise traversée par la SSR à la fin des années quarante et la réorganisation de la Direction générale en 1950 coûteront son poste de secrétaire général à von Reding qui passe pour être l'homme fort à côté du directeur général. Dans le débat autour de la réorganisation de la SSR et du cas «Reding», une frange de la presse a mis sur le tapis les relations que le secrétaire général avait entretenues avec les puissances de l'Axe, notamment l'Allemagne. Rudolf von Reding 1943 an der Versammlung der Union Internationale de Radiodiffusion in Ouchy (vorne, Mitte) und nach seiner Entlassung als Generalsekretär in seinem Büro in Bern, wo er nach 1950 als juristischer Berater für die SRG tätig war. Die Krise der SRG Ende der vierziger Jahre und die Reorganisation der Generaldirektion 1950 kosteten auch Generalsekretär von Reding, der als der starke Mann neben dem Generaldirektor stand, das Amt. In der Auseinandersetzung um die Reorganisation der SRG und den «Fall von Reding» stellten Teile der Presse das Verhältnis des Generalsekretärs zu den Krieg führenden Mächten, insbesondere zu Deutschland, zur Diskussion.

107 Emil Notz, directeur de Radio Bâle, à la sortie du studio datant des années trente. En 1949, la SSR est elle aussi prise dans la déferlante anticommuniste, qui a sans doute beaucoup contribué à la chute de Notz. La controverse alimentée par les tendances prétendument communistes de la Radio suisse, à la fin des années quarante, est très révélatrice du consensus entretenu par les principales forces politiques de l'époque autour des idées anti-communistes et favorisé par la guerre froide qui atteint son premier paroxysme en 1950. Der Basler Studiodirektor Emil Notz verlässt das Studio, dreissiger Jahre. 1949 geriet auch die SRG in den Strudel antikommunistischer Anfeindungen, was schliesslich vieles zum Sturz des Basler Studiodirektors beitragen sollte. In der Kontroverse um angeblich kommunistische Tendenzen des Schweizer Radios, Ende der vierziger Jahre, spiegelt sich das Verhältnis der grossen politischen Kräfte in der Schweiz, die mit dem ersten Höhepunkt des Kalten Kriegs 1950 in einem antikommunistischen Grundkonsens zusammenfanden.

108/109 Quiconque occupe un emploi en vue à la radio doit s'attendre à essayer auprès du public des critiques ne s'arrêtant pas aux seules compétences professionnelles. En 1944, l'Allemand Hermann Scherchen, futur chef du nouvel orchestre de Beromünster, est l'objet d'une première campagne de diffamation qui a notamment trait à sa nationalité. En 1950, sa participation au festival de musique de Prague soulève une nouvelle vague de critiques, entraînant sa démission.

Wer beim Radio einen prominenten Posten besetzte, musste von Seiten der Öffentlichkeit mit mehr als nur fachlicher Kritik rechnen. Um den künftigen Kapellmeister des neuen Radioorchesters von Beromünster, den Deutschen Hermann Scherchen, entbrannte 1944 erstmals eine Diffamierungskampagne, in der nicht zuletzt seine Staatszugehörigkeit zur Debatte stand. 1950 geriet er wegen seiner Mitarbeit am Musikfestival von Prag erneut unter Beschuss, woraufhin er zurücktrat.

105

106

107

108

109



110 Schaggi Streuli et Lisa Burckhard, lors de l'enregistrement de la pièce radiophonique «Polizist Wäckerli» (1949). En dépit de la concurrence naissante de la télévision, la radio connaît son âge d'or au cours des années cinquante. Des pièces telles que «Polizist Wäckerli» ou «Landarzt Dr. Hilfiker» font un malheur en Suisse alémanique. Le second programme est introduit en 1956 et, à la fin des années cinquante, le poste radio s'aventure à l'air frais avec l'apparition du transistor. Mieux encore, l'autoradio, ouvre la voie vers l'avenir.

Schaggi Streuli und Lisa Burckhard 1949 bei den Aufnahmen zum Radiohörspiel «Polizist Wäckerli». Trotz der neuen Konkurrenz durch das Fernsehen waren die fünfziger Jahre die goldenen Jahre des Radios. Hörspiele wie «Polizist Wäckerli» oder «Landarzt Dr. Hilfiker» waren in der Deutschschweiz eigentliche Strassenfeger. 1956 wurde das zweite Radioprogramm eingeführt, und Ende der fünfziger Jahre verliess das Radio die gute Stube; es trat mit dem Transistorradio an die frische Luft und machte sich mit dem Autoradio auf den Weg in die Zukunft.

111 A l'occasion de son 25^{ème} anniversaire, Radio Berne invite 150 enfants. En 1950, la Radio suisse peut déjà s'enorgueillir d'une histoire vieille d'un quart de siècle. La réorganisation de la SSR, au début des années cinquante, ouvre un nouveau chapitre de cette histoire.

Radio Bern lädt zu seinem 25-Jahr-Jubiläum 150 Kinder ein. 1950 konnte das Schweizer Radio bereits auf ein Vierteljahrhundert Geschichte zurückblicken. Die Reorganisation der SRG Anfang der fünfziger Jahre eröffnete ein neues Kapitel dieser Geschichte.

112 Le 9 décembre 1949, à Schwarzenburg, les premiers concessionnaires radio de Suisse célèbrent la millionième concession. De gauche à droite: Franz Türler, horloger, Zurich, Hermann Loder, organisateur des festivités, Paul-Louis Mercanton, Lausanne, détenteur de la première concession radio de Suisse et Gustav Blunkart, horloger, Payerne. Le millionième concessionnaire (ne figure pas sur la photo) se voit offrir une pendule neuchâtelaise de la maison Türler.

Die ersten Schweizer Radiokonzessionäre feiern am 9. Dezember 1949 in Schwarzenburg den einmillionsten Neukonzessionär. Von links nach rechts: Uhrmacher Franz Türler aus Zürich, Hermann Loder, der Organisator des Fests, Prof. Paul-Louis Mercanton aus Lausanne, Inhaber der ersten Radiokonzession in der Schweiz, und Gustav Blunkart, Uhrmacher aus Payerne. Der «Radio-Millionär» (nicht im Bild) wurde mit einer Neuenburger Pendule aus dem Hause Türler beschenkt.

110

111

112



LES ANNÉES DE L'EXPANSION: LA SSR RELÈVE LES DÉFIS DU PROGRÈS, 1950–1958

Des critiques massives de l'extérieur et un grave conflit interne provoquent en 1950 une profonde ré-organisation de la SSR. La nouvelle concession de 1953 institue le Conseil fédéral comme autorité de concession et le Département des postes et des chemins de fer comme autorité de surveillance de la SSR. Les questions techniques de la radiodiffusion restent aux mains de l'administration des PTT. Le quotidien des studios de radio se caractérise par des progrès techniques énormes, mais aussi par une formidable hausse des coûts. Face aux tensions internationales, le Service suisse des ondes courtes (SOC) devient la voix reconnue de la Suisse à l'étranger. Les années cinquante sont toutefois marquées par le débat sur la télévision, déjà introduite dans les pays voisins. Conseil fédéral, PTT et SSR seront les précurseurs de ce nouveau média en Suisse. Durant la phase expérimentale qui commence en 1953, le souverain rejette en 1957 l'article constitutionnel sur la radio-télévision. Les efforts visent dès lors à réaliser une télévision sans argent de la radio et sans subventions de l'Etat. L'année 1958 voit non seulement le démarrage du service régulier de la télévision suisse, mais aussi le début d'un réaménagement de la SSR et l'entrée en toute confiance de la radio dans l'ère de la télévision.

JAHRE DES WACHSTUMS: DIE SRG VOR NEUEN HERAUSFORDERUNGEN, 1950–1958

Massive Kritik von aussen und ein schwerer interner Konflikt lösten 1950 eine umfassende Reorganisation der SRG aus. Mit der neuen Konzession von 1953 wurde der Bundesrat Konzessions- und das Post- und Eisenbahndepartement Aufsichtsbehörde der SRG. Die PTT-Verwaltung blieb zuständig für die technischen Belange des Rundspruchs. Ein enormer technischer Fortschritt, aber auch eine gewaltige Kostensteigerung prägten den Alltag in den Radiostudios. In einer Welt zunehmender internationaler Spannungen wurde der Schweizerische Kurzwellendienst (KWD) zur anerkannten Stimme der Schweiz im Ausland. Geprägt wurden die fünfziger Jahre jedoch durch die Auseinandersetzungen um das in den Nachbarländern bereits eingeführte Fernsehen. Wegbereiter des Schweizer Fernsehens waren der Bundesrat, die PTT und die SRG. Während der Versuchsphase, die 1953 begann, lehnte der Souverän 1957 den Radio- und Fernsehartikel der Bundesverfassung ab. Die Anstrengungen galten nun der Verwirklichung eines Fernsehens ohne Radiogelder und staatliche Subventionen. Das Jahr 1958 sah nicht nur den Start des regulären Schweizer Fernsehens, sondern auch den Beginn einer Umgestaltung der SRG und den zuversichtlichen Schritt des Radios in das Fernsehzeitalter.





113 Werner Hausmann, reporter de Radio Bâle, au travail en 1952. La Radio suisse recherche le contact direct avec son public. Les auditrices et les auditeurs eux aussi souhaitent savoir ce qui se passe dans les coulisses de «leur» radio. C'est la presse qui révélera les dessous de la crise qui secoue la SSR au début des années cinquante.

Werner Hausmann, Reporter bei Radio Basel, 1952 bei der Arbeit. Das Schweizer Radio suchte den direkten Kontakt mit seinem Publikum, und auch die Hörerinnen und Hörer waren am Geschehen hinter den Kulissen «ihres» Radios interessiert. Doch schliesslich war es die Presse, die über die Hintergründe der Radiokrise zu Beginn der fünfziger Jahre informierte.

113





Stellenausschreibung

Infolge Rücktritts des bisherigen Inhabers ist der Posten eines

Generaldirektors

der Schweiz.
Rundspruchgesellschaft

mit Sitz in Bern, neu zu besetzen, und zwar ab 1. April 1950. Neben der kulturellen und administrativen Eignung sind erforderlich: Schweizer Bürgerrecht, Mindestalter 35 Jahre, Kenntnis von mindestens zwei Landessprachen.

Anmeldungen mit ausführlichem Lebenslauf sind bis 15. März zu richten an den Zentralpräsidenten SRG, Dr. F. von Ernst, Amthausgasse 5, Bern, bei dem auch nähere Angaben über die Anstellungsbedingungen schriftlich zu erfragen sind

Mise au concours

Par suite de la démission du titulaire le poste de

directeur général

de la Société Suisse
de Radiodiffusion

à Berne, est à repourvoir à partir du 1er avril 1950. Les candidats doivent posséder une culture étendue et avoir des qualités d'administrateur. Conditions: être citoyen suisse, âge minimum 35 ans, connaissance de deux langues nationales au moins.

Les offres, accompagnées d'un curriculum vitae détaillé doivent être adressées avant le 15 mars au président central de la SSR, Dr F. d'Ernst, 5, rue de la Préfecture à Berne, auquel les candidats pourront également demander par écrit des précisions sur les conditions d'engagement

Avviso di concorso

In seguito alle dimissioni del titolare il posto di

direttore generale

della Società Svizzera
di Radiodiffusione

con sede a Berna è da ricupare a partire dal 19 aprile 1950. Oltre a qualificazioni culturali e amministrative sono richieste le seguenti condizioni: cittadinanza svizzera, età minima 35 anni, conoscenza di almeno due lingue nazionali.

Le offerte con curriculum vitae dettagliato sono da indirizzare per il 15 marzo al presidente centrale della SSR, Dott. F. von Ernst, Amthausgasse 5 a Berna, il quale risponderà alle domande presentate per iscritto concernenti le condizioni di nomina

114 Genève, 1948. Le directeur général de la SSR, Alfred W. Glogg, prend livraison de voitures de reportage flambant neuves destinées aux studios radio. Deux ans après, il sera contraint de démissionner suite à la crise qui éclatera à l'Office central de la Direction générale. Alfred W. Glogg, Generaldirektor der SRG, nimmt 1948 in Genf brandneue Reportagewagen in Empfang. Zwei Jahre später wurde er infolge der Krise in der Generaldirektion aufgefordert, seinen Rücktritt zu erklären.

115 Février 1950, mise au concours dans la presse suisse du poste de nouveau directeur général de la SSR. Les exigences sont formulées de manière très vague: «posséder une culture étendue et avoir des qualités d'administrateur». Stellenausschreibung für den neuen SRG-Generaldirektor in der Schweizer Presse, Februar 1950. Wichtigste Anforderung war die nicht näher erläuterte «kulturelle und administrative Eignung».

116 Le nouveau directeur général Marcel Bezençon, en 1950, année de sa désignation. Der neue Generaldirektor Marcel Bezençon im Jahr seiner Wahl, 1950.

117 «Les émissions s'améliorent. Les 21 délégués de la Société Suisse de Radiodiffusion ont été remplacés par une assemblée générale de 87 membres.» Construire, 20 décembre 1952. En 1954, se réunit pour la première fois la nouvelle assemblée générale qui compte 87 membres: six délégués de chacune des neuf sociétés membres, quatre délégués de chacune des quatre Commissions de programmes radiophoniques et dix-sept membres du Comité central. L'élargissement de l'assemblée générale assure une plus grande «démocratie» au sein de la SSR, mais implique aussi des discussions plus longues et plus vives...

«Jetzt tönt's dann besser! Die 21 Delegierten der Schweiz. Rundspruchgesellschaft wurden durch eine 87köpfige Generalversammlung ersetzt.» Karikatur in «Wir Brückenbauer», 12. Dezember 1952. 1954 nahm die neue Generalversammlung ihre Arbeit auf. Sie zählte 87 Mitglieder: je sechs Delegierte der neun Mitgliedsgesellschaften, je vier Delegierte der vier Radio-Programmkommissionen und die siebzehn Mitglieder des Zentralvorstandes. Die breitere Abstützung der Versammlung brachte eine «Demokratisierung» der SRG; allerdings wurde nun auch länger und lebhafter debattiert...

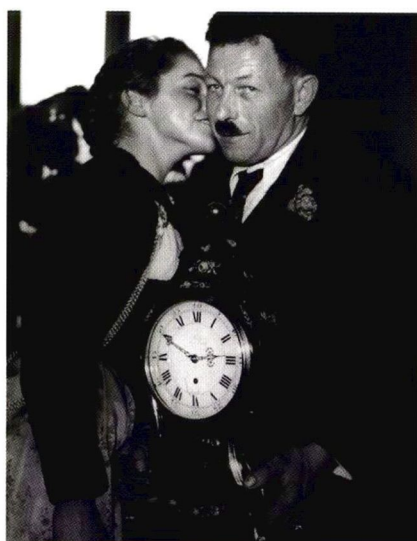


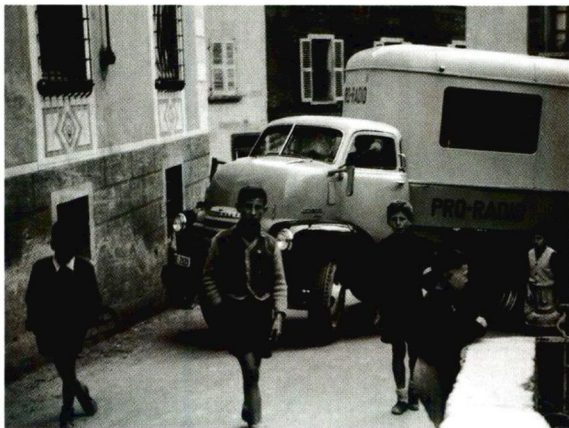
114

115

116

117





118 Jean-Pierre Gerwig, reporter de Radio Zurich, dans un exercice d'adresse qui lui permet de donner aux auditrices et aux auditeurs la sensation d'être là où les choses se passent. Reportages d'actualité, interviews et chroniques sportives deviennent plus rapides et sensationnels afin de satisfaire un public toujours plus exigeant. En 1957, Beromünster, qui diffuse déjà une émission quotidienne d'information intitulée «Echo der Zeit», s'enrichit de deux nouveaux programmes: «Reporter unterwegs» et «Von Tag zu Tag».

Jean-Pierre Gerwig, Reporter bei Radio Zürich, in Aktion. Ob Nachrichtensendungen, Interviews oder Sportübertragungen – alles wurde schneller, exklusiver und sensationeller für ein zunehmend anspruchsvolles Publikum, das «mit dabei» sein wollte. 1957 führte Radio Beromünster zusätzlich zur bewährten Sendung «Echo der Zeit» zwei neue Rubriken ein: «Reporter unterwegs» und «Von Tag zu Tag».

119 Le 9 décembre 1949, la Radio suisse fête son millionième concessionnaire. Xaver Schuler, schwitzois, père de neuf enfants, a économisé longtemps avant de pouvoir s'acheter un poste de radio. Il est récompensé par un baiser et une magnifique pendule Türler, entreprise qui en 1913 obtint une des premières concessions de réception radiophonique.

Am 9. Dezember 1949 feierte das Schweizer Radio seinen millionsten Konzessionär, Xaver Schuler. Der neunfache Vater aus dem Kanton Schwyz hatte lange gespart, um sich einen Radioapparat leisten zu können. Nun wurde er beschenkt mit einem Kuss und einer wunderschönen Pendeluhr der Firma Türler, die 1913 eine der ersten Radio-Empfangskonzessionen erworben hatte.

120 Roveredo dans les Grisons, 1951. L'arrivée du car de «Pro Radio», équipé d'appareils sophistiqués, constitue toujours un événement. En collaboration avec la SSR et l'industrie du secteur, l'association de propagande pour la radiodiffusion «Pro Radio» travaille au déparasitage en contrôlant dans les foyers des milliers d'appareils électriques qui perturbent la réception des ondes de radio et de télévision.

Grossereignis im Bündner Dorf Roveredo, 1951: Der Lastwagen der «Pro Radio» fährt vor, ausgerüstet mit einem Arsenal komplizierter Apparaturen. Die Vereinigung «Pro Radio» führte in Zusammenarbeit mit der SRG und dem Fachhandel Propaganda- und Entstörsaktionen durch, in denen von Haus zu Haus Tausende von elektrischen Geräten kontrolliert wurden, die den Radio- und Fernsehempfang störten.

121 Après la guerre, le public se montre toujours plus friand de musique légère. En Suisse italienne, les musiciens de l'orchestre Radiosa, dirigé par Fernando Paggi, ont beaucoup de succès. L'orchestre Radiosa joue pour la radio mais donne aussi des concerts publics avec le concours d'interprètes de renom telles que Juliette Gréco et Joséphine Baker.

Nach dem Krieg wünschten sich die Hörerinnen und Hörer zunehmend leichte Unterhaltungsmusik. Hier eine der ersten Aufnahmen des Orchesters «Radiosa», das von Fernando Paggi dirigiert wurde und zu den Lieblingen des Tessiner Publikums gehörte. Das «Radiosa» gab neben der Arbeit am Radio öffentliche Konzerte, zum Teil mit berühmten Sängerinnen wie Juliette Gréco und Josephine Baker.

118

119

120

121





122 1950, en direct de Radio Berne. Les enfants n'ont pas peur du micro. Pour les petits, on diffuse des contes, de la musique, des jeux, du théâtre de guignols. Pour les plus grands, la radio scolaire offre sur les trois chaînes nationales un programme varié et de haut niveau qui devient un outil didactique apprécié.

Direkt aus dem Radiostudio Bern, 1950: Die Kinder liessen sich vom Mikrofon nicht einschüchtern. Für die Kleinen gab es Märchen, Musik, Spiele und Puppentheater, für die Grossen die Schulfunksendungen, die auf allen drei Landessendern ein qualitativ hoch stehendes und abwechslungsreiches Programm anboten. Der Schulfunk wurde zum geschätzten Unterrichtsmittel.

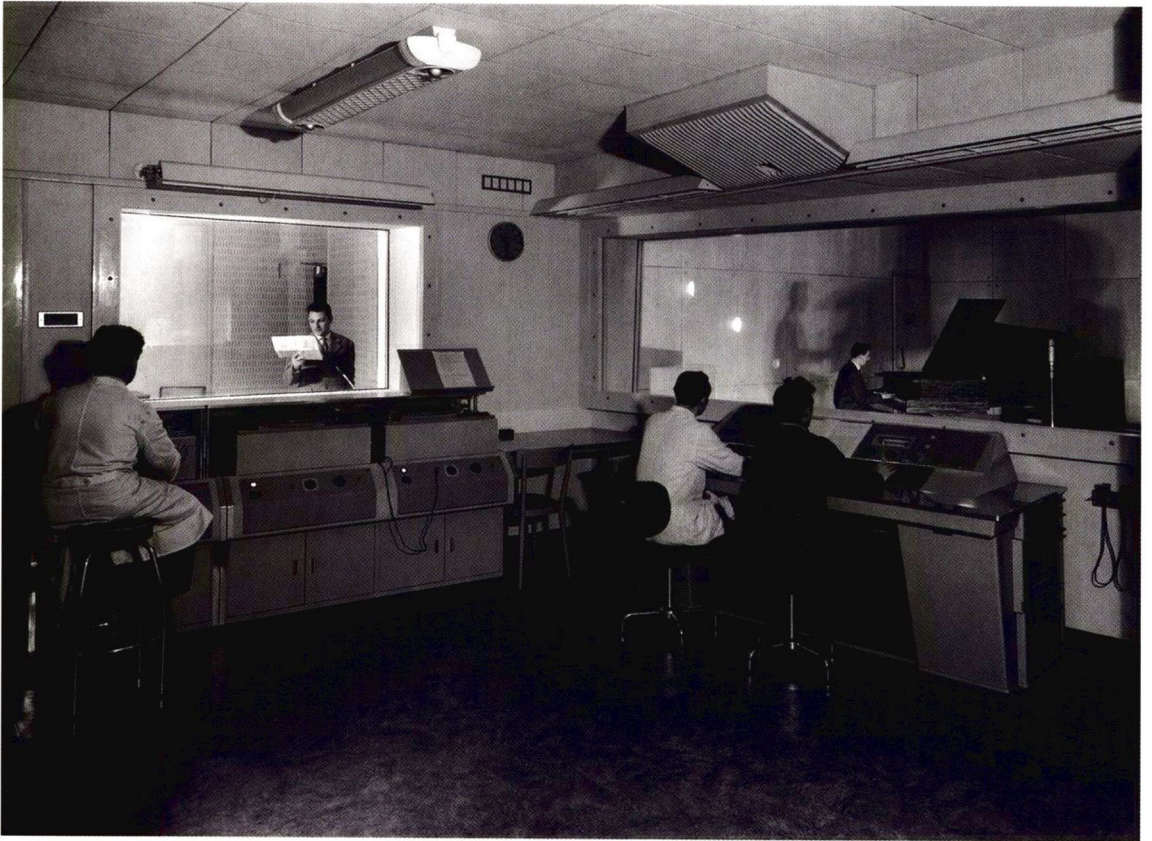
123 Le 17 août 1953, l'émission d'information «Echo der Zeit» transmet sa cérémonie d'inauguration des baraques du camp de Hansweert offertes par la population suisse aux Pays-Bas frappés par les inondations. Le Prince Bernard de Hollande salue le reporter Werner Hausmann, représentant de la «Chaîne du Bonheur».

Die Hintergrundsendung «Echo der Zeit» vom 17. August 1953 übertrug die Eröffnungsfeier des Arbeitslagers Hansweert, das die Schweiz der holländischen Bevölkerung nach der grossen Überschwemmungskatastrophe spendete. Prinz Bernhard von Holland begrüsst den Reporter Werner Hausmann, Vertreter der «Glückskette».

122

123







127 Miroir directionnel couvert de glace du relais du Jungfrauoch à 3700 mètres d'altitude. Cette station est installée en 1953 par les PTT afin de mettre en place un service de télévision expérimental et d'établir la liaison vers l'Italie (via Chasseral–Jungfrauoch–Monte Generoso). Eisbedeckter Richtstrahlspiegel der Relaisstation Jungfrauoch auf 3700 Metern Höhe. Die PTT installierte diese Relaisstation 1953 für den Fernseh-Versuchsbetrieb, um die Verbindung nach Italien (via Chasseral–Jungfrauoch–Monte Generoso) sicherzustellen.

128 Deuxième moitié des années cinquante: salle d'enregistrement moderne à Radio Lausanne. Les nouveaux équipements permettent d'améliorer sensiblement la qualité de l'enregistrement, de travailler simultanément sur plusieurs canaux, de transmettre des émissions en différé et d'encourager l'échange international de programmes. La modernisation et l'agrandissement des studios exigent un effort financier considérable de la SSR et, par conséquent, une hausse de la taxe de concession.

Zweite Hälfte der fünfziger Jahre: das moderne Aufnahmestudio des Radiostudios Lausanne. Die neuen Geräte brachten zahlreiche Fortschritte: eine bessere Aufnahmequalität, die gleichzeitige Arbeit auf mehreren Kanälen, die Herstellung zeitversetzter Sendungen und die Leistungen des internationalen Programmaustausches. Die Modernisierung und der Ausbau der Studios stellte für das SRG-Budget eine schwere Belastung dar. Eine Gebührenerhöhung wurde deshalb unumgänglich.

129 Publicité pour la télédiffusion, 1951. Les PTT soutiennent le développement du réseau de diffusion par fil. En 1957, le réseau des circuits musicaux des PTT s'étend sur plus de 30 000 kilomètres et un abonné sur cinq est relié à la télédiffusion.

Werbung für den Telefonrundspruch, 1951. Die PTT trieb den Ausbau des Drahtnetzes entschlossen voran. 1957 verfügte ein Fünftel aller Konzessionäre über einen entsprechenden Anschluss, und die Musikleitungsnetze der PTT erstreckten sich über eine Länge von über 30 000 Kilometern.

130 Berne, 1956. Paul Borsinger présente à ses collaborateurs le projet d'un nouveau bâtiment qui devrait abriter le Service Ondes Courtes (SOC) qu'il dirige ainsi que les bureaux de la Direction générale. Les travaux de construction commenceront trois ans après sur le terrain de la place Freudenberg. Le 19 décembre 1961, les antennes de Schwarzenburg diffuseront la première émission depuis le nouveau studio du SOC.

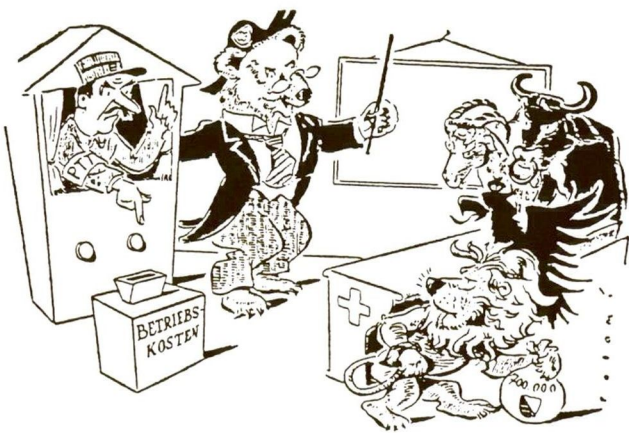
Bern, 1956: Paul Borsinger diskutiert mit seinen Mitarbeitern über den geplanten Neubau für den unter seiner Leitung stehenden Kurzwellendienst und die Generaldirektion. Drei Jahre später folgte am Freudenbergerplatz in Bern der erste Spatenstich, und am 19. Dezember 1961 strahlte der Sender Schwarzenburg erstmals das Programm aus dem neuen Studio des Kurzwellendienstes aus.

127

128

129

130



131 En 1953, une famille suisse, fascinée, regarde les premières émissions de la télévision nationale. En Suisse alémanique, on s'oppose encore fortement à ce nouveau média, craignant qu'il n'ait des effets nuisibles sur les jeunes, la vie familiale et intellectuelle. Les cantons latins et les régions catholiques, forts de l'appui de l'église, mettent plutôt en relief la possibilité nouvelle qu'offre la télévision d'amener informations, culture et divertissement dans les foyers.

Fasziniert verfolgt diese Familie 1953 am Bildschirm die ersten Sendungen des Schweizer Fernsehens. In der Deutschschweiz war der Widerstand gegen das neue Medium nach wie vor ausgeprägt. Man befürchtete einen negativen Einfluss auf die Jugend, das Familienleben und das geistige Niveau. Die West- und Südschweizer Kantone sowie die katholischen Regionen hingegen begrüßten das Fernsehen als häusliches Informations-, Kultur- und Unterhaltungsangebot, und diese Meinung vertrat auch die katholische Kirche.

132 «Le «télé-théâtre» (Un conte). La direction des programmes du service d'essai de la télévision sera assurée par l'Etat et les PTT. On peut craindre que l'on prépare une école modèle contrôlée par l'Etat, pour les enfants, les adolescents et les adultes.» Tages-Anzeiger, 3 octobre 1951. Le Conseil fédéral, en accord avec les PTT et la SSR, entend faire de la télévision un service public national suivant le modèle de la radio. Dès le début des années cinquante, il est clair qu'il n'y aura aucun espace en Suisse pour des initiatives privées isolées. «Das «Fernseh-Theater» (Eine Fabel). Die Programmgestaltung des Fernsehversuchsbetriebes soll unter Führung des Staates und der PTT besorgt werden und es ist zu befürchten, dass da eine Musterschule für Kinder, Jugendliche und Erwachsene unter staatlicher Leitung aufgezogen wird.» Karikatur im Tages-Anzeiger vom 3. Oktober 1951. Der Bundesrat beabsichtigte im Einvernehmen mit der PTT und der SRG, das Fernsehen gleich wie das Radio als gesamtschweizerischen Service public zu organisieren. Dass Einzelinitiativen keine Chance hatten, zeichnete sich bereits zu Beginn der fünfziger Jahre ab.

133 Margrit Rainer et Ruedi Walter jouent pour la télévision bâloise, dans un salon moderne avec TV. Du 18 mai au 12 juillet 1952, à Münchenstein, Radio Bâle organise des essais de télévision qui, faute de moyens et d'intérêt du public, n'auront pas de suite.

Margrit Rainer und Ruedi Walter auf der Basler Fernseh Bühne im modernen Wohnzimmer mit Fernsehapparat. Vom 18. Mai bis zum 12. Juli 1952 führte Radio Basel in Münchenstein Fernsehversuche durch, die jedoch mangels Geld und Publikumsinteresse wieder eingestellt wurden.



131

132

133





134 Été 1953. Rosemarie Burri annonce les premiers programmes du service d'essai de la télévision suisse depuis le studio Bellerive de Zurich qui sera inauguré officiellement le 23 novembre. Du 20 juillet au 22 novembre, doté d'installations techniques réduites au strict minimum, le studio diffuse 67 heures d'émissions de télévision, dont le premier journal télévisé.

Sommer 1953: Rosemarie Burri präsentiert im Studio Bellerive in Zürich die ersten Sendungen des Versuchsbetriebes des Schweizer Fernsehens. Die Einweihungsfeier war für den 23. November vorgesehen. Mit einem absoluten Minimum an technischen Installationen ausgerüstet, sendete das Studio vom 20. Juli bis zum 22. November 1953 insgesamt 67 Programmstunden, darunter die erste Tagesschau.

135 Wabern près de Berne, août 1953. Le public assiste à une démonstration de télévision qui reprend les programmes du studio Bellerive. Afin de promouvoir ce nouveau média, plusieurs entreprises spécialisées mettent à disposition appareils et antennes (ici la Kilchenmann). En 1954, seuls quelques milliers de personnes en Suisse possèdent un téléviseur dont le prix équivaut au moins au salaire mensuel d'un employé.

Fernsehvorführung in Wabern bei Bern, August 1953, mit der Übernahme von Sendungen aus dem Studio Bellerive. Um die Verbreitung des Fernsehens zu fördern, stellte der Fachhandel (hier die Firma Kilchenmann) die Apparate und Antennen zur Verfügung. 1954 besaßen erst einige Tausend Schweizer Haushalte ein Fernsehgerät. Der Preis entsprach ungefähr dem Monatslohn eines Angestellten.

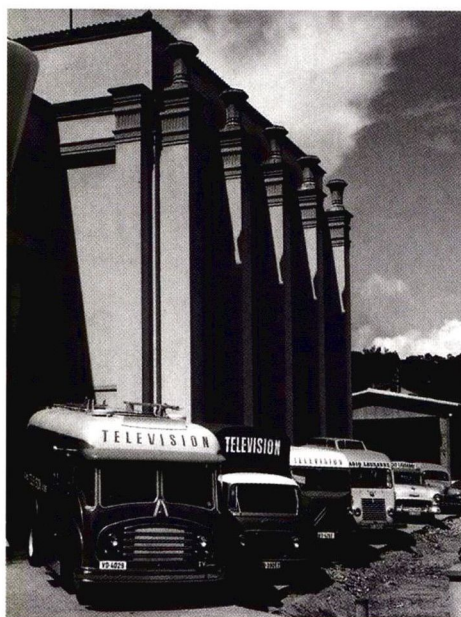
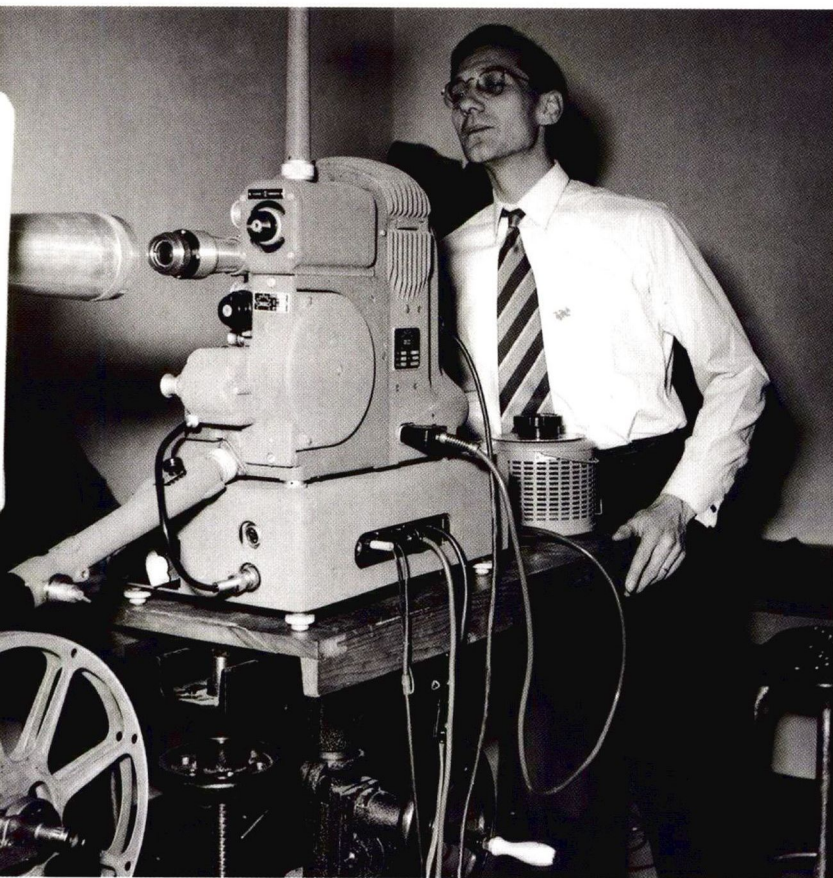
136 Les championnats du monde de football de 1954, retransmis pour la première fois en Eurovision, sont restés dans les mémoires des sportifs de l'époque. La Radiotélévision italienne, la RAI, ne fournit pas seulement une aide technique à la SSR, mais lui fait également parvenir cette image réalisée à partir d'un écran à Milan. Elle montre deux joueurs déçus de l'équipe italienne qui quittent le terrain lausannois après avoir perdu contre la Suisse.

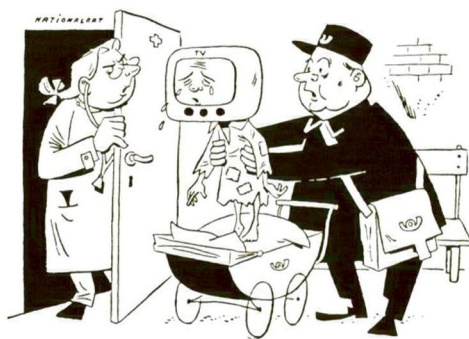
Die Fussballweltmeisterschaften von 1954 sind als erste Eurovisionsübertragung eines grossen Sportanlasses vielen noch ein Begriff. Die italienische Fernsehgesellschaft RAI griff der SRG nicht nur technisch unter die Arme, sie liess ihr auch dieses Bild zukommen, das in Mailand ab Bildschirm gemacht wurde. Es zeigt zwei enttäuschte Mitglieder der italienischen Mannschaft, die nach der Niederlage gegen die Schweiz in Lausanne das Spielfeld verlassen.

134

135

136





137 Janvier 1954. Un technicien installe une caméra au centre de télévision de Genève qui vient d'être inauguré. L'émetteur expérimental de l'Institut de physique, dirigé par Richard Extermann, diffuse les programmes depuis le studio de Mon Repos. Au début, il s'agissait surtout de documents filmés. Le 30 août, la tour de la Rippaz à Cologny entre en fonction et le premier novembre le service de télévision de Genève est intégré à la SSR.

Januar 1954: Ein Techniker installiert im frisch eröffneten Genfer Fernsehstudio eine Kamera. Der Versuchssender des Instituts für Physik, das unter der Leitung von Richard Extermann stand, übermittelte die Programme aus dem Studio Mon Repos; gezeigt wurden vor allem Filme. Am 30. August nahm der Turm von Rippaz in Cologny den Betrieb auf. Am 1. November wurde der Genfer Fernsehdienst der SRG angegliedert.

138 Car de reportage de la TV suisse romande, arrivé le 12 décembre 1954, garé devant le studio de Radio Lausanne. A l'arrière-plan, le garage transformé en studio de télévision improvisé. Der Reportagewagen des Westschweizer Fernsehens, der am 12. Dezember 1954 geliefert wurde, vor dem Radiostudio Lausanne. Im Hintergrund die in ein Fernsehstudio umfunktionierte Garage.

139 En 1958, la télévision suisse réalise au Tessin un reportage qui sera rediffusé par le studio de Zurich. La Suisse italienne qui vient d'être reliée au réseau national n'a pas encore la possibilité de produire ses propres programmes. La télévision nationale ne consacre au sud des Alpes qu'un documentaire par mois et un sujet d'actualité diffusé par le téléjournal deux ou trois fois par semaine.

Das Schweizer Fernsehen dreht 1958 im Tessin eine Reportage, die vom Studio Zürich aus gesendet wird. Die Südschweiz wurde in jenem Jahr an das schweizerische Fernsehnetz angeschlossen, hatte jedoch noch keine Möglichkeit, selbst Programme zu produzieren. Das Fernsehen der SRG widmete dem Kanton jeden Monat eine Dokumentarsendung und zwei- oder dreimal pro Woche diverse Berichterstattungen im Rahmen der Tagesschau.

140 «Après avoir passé tant bien que mal l'examen du Conseil des Etats, la télévision, nouveau-né quasiment moribond, sera confiée aux soins du Conseil national.» Tages-Anzeiger, 15 juin 1955. Le Parlement accepte de subventionner une prolongation du service d'expérimentation jusqu'en 1957. La situation financière de la télévision reste cependant précaire, car il est absolument exclu de recourir à la publicité et aux fonds de la radio, l'opinion publique s'y opposant fermement.

«Nachdem die Durchleuchtung in der Ständekammer schlecht und recht überstanden ist, wird nun diese Woche das vorläufig noch serbelnde Kind Television im Nationalrat in die Behandlung genommen.» Tages-Anzeiger, 15. Juni 1955. Das Parlament genehmigte den Kredit für die Verlängerung des Versuchsbetriebes bis 1957. Die Finanzlage des Fernsehens blieb jedoch prekär, zumal die Werbung und die Verwendung von Radiomitteln von der Öffentlichkeit heftig abgelehnt wurden und daher nicht in Frage kamen.

137



138



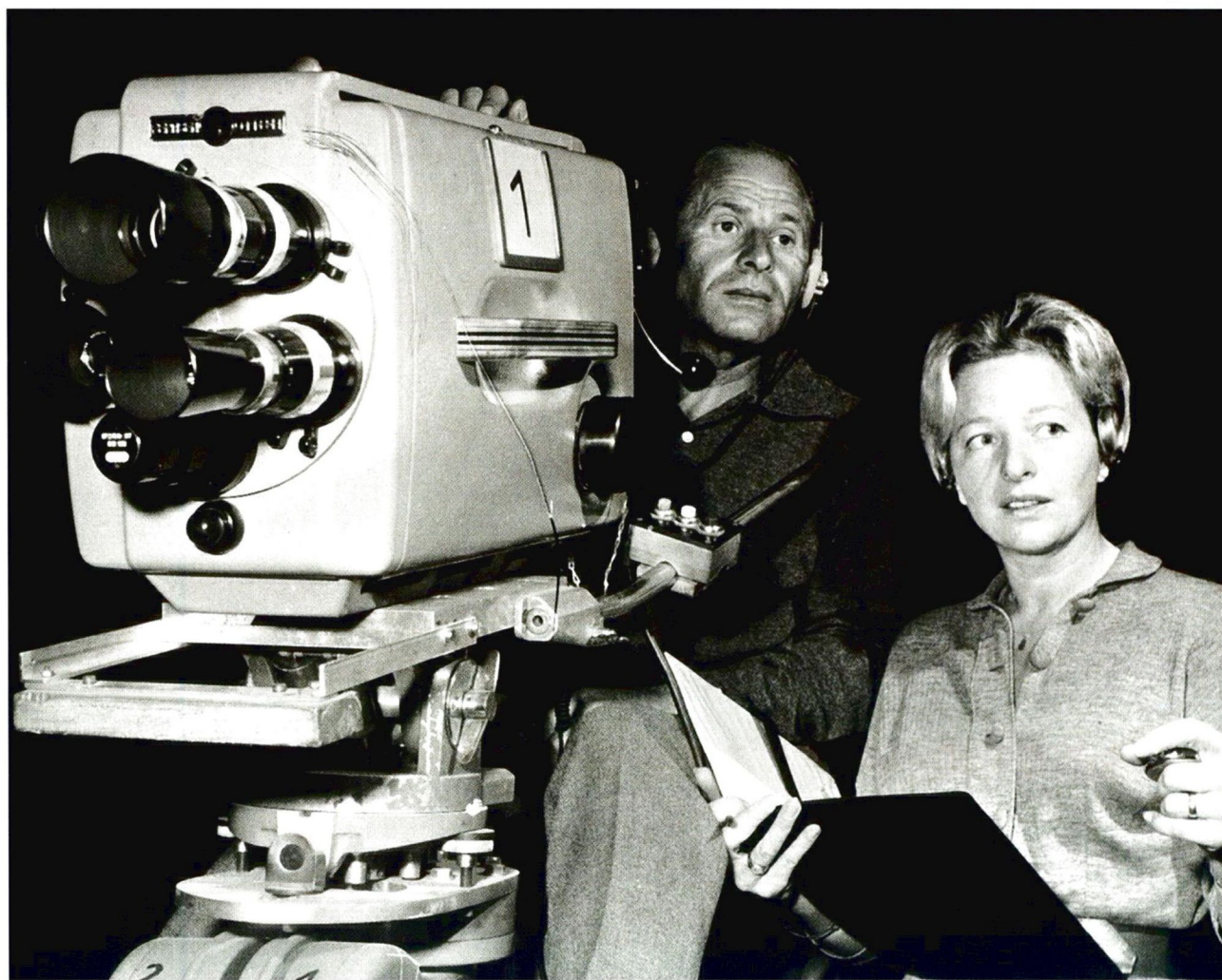
139



140







141 Kursaal de Lugano, 24 mai 1956. Lys Assia, accompagnée par l'Orchestre Radiosa, chante «Refrains», la chanson avec laquelle elle gagne le premier Grand Prix Eurovision de la Chanson. La soirée, retransmise par dix stations de télévision européennes et dix-neuf stations de radio, est une réussite artistique et technique très appréciée du public.

Die Schweizerin Lys Assia singt im Kursaal Lugano den Schlager «Refrains» und gewinnt damit am 24. Mai 1956 den ersten «Grand Prix Eurovision de la Chanson». Begleitet wurde sie vom Orchester «Radiosa». Die Veranstaltung, die von zehn europäischen Fernseh- und neunzehn Radiostationen übertragen wurde, war eine künstlerische und technische Glanzleistung und ein grosser Publikumserfolg.

142 La scripte Anne Rötheli et le caméraman Willy Rötheli au studio Bellerive de Zurich, 1953. Pour les pionniers de la Télévision suisse, l'incertitude ne prendra fin que le 1^{er} janvier 1958 avec le démarrage du service régulier de télévision, après l'accord passé entre la SSR et l'Association suisse des éditeurs de journaux.

Das Script Anne Rötheli und der Kameramann Willy Rötheli 1953 im Zürcher Studio Bellerive an der Arbeit. Nachdem zwischen der SRG und dem Zeitungsverlegerverband eine Einigung zustande gekommen war und am 1. Januar 1958 der reguläre Fernsehbetrieb aufgenommen werden konnte, hatte die Ungewissheit für die Pioniere des Schweizer Fernsehens endlich ein Ende.

141

142



143 Deuxième moitié des années cinquante. L'écoute de la radio en voiture se répand grâce à l'application de la technique du transistor. En 1956, Radio Genève lance le «Carillon de Midi», une émission qui s'adresse aux automobilistes. Pour la première fois, entre midi et une heure moins le quart, de brèves informations d'actualité et des morceaux de musique alternent avec légèreté et rapidité.

In der zweiten Hälfte der fünfziger Jahre setzte sich dank der Transistortechnik das Autoradio durch. An die Autofahrer wandte sich auch der «Carillon de Midi», die 1956 lancierte Sendung von Radio Genf, in der zum ersten Mal zwischen 12 Uhr und 12 Uhr 45 Kurznachrichten und Musik in lockerer Folge angeboten wurden.

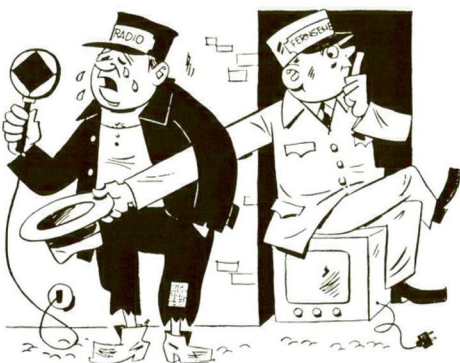
144 «Beromünster, deuxième programme. «Dis papa, c'est quoi ce *tigre fatigué*?». «C'est sûrement *Bantiger!*!». Nebelspalter, 20 février 1957. Le 16 décembre 1956 démarrent les émissions expérimentales de la deuxième chaîne radiophonique sur les ondes ultracourtes. Au début, à cause du manque de ressources financières, une partie importante des émissions est reprise de la première chaîne. Cinq émetteurs FM servent à la diffusion du deuxième programme, dit de contraste: Bantiger, Üetliberg, La Dôle, Monte Ceneri, Saint Chrischona. L'installation d'un réseau couvrant l'ensemble du territoire est prévue pour fin 1959.

«Beromünster, zweites Programm. «Du Vatter was isch das für ein müede Tiger?» – «He das wird jetz dänk dä Bantiger sii!»» Nebelspalter, 20. Februar 1957. Am 16. Dezember 1956 begann die Versuchsphase des zweiten Radioprogramms, das über die UKW-Sender Bantiger, Üetliberg, La Dôle, Monte Ceneri und St. Chrischona ausgestrahlt wurde. Ein Ausbau des UKW-Netzes sollte bis Ende 1959 die flächendeckende Versorgung gewährleisten. Wegen Geldmangels bestand das Programm hauptsächlich aus Sendungen des ersten Programms.

145 Dans les années cinquante, les amateurs de jazz sont de plus en plus nombreux. La deuxième chaîne offre des émissions qui se veulent une alternative au programme de la première chaîne, pour que les auditrices et les auditeurs aient davantage de choix. En outre, l'excellente qualité des émissions en modulation de fréquence est particulièrement appréciée des mélomanes.

In den fünfziger Jahren fegte eine Welle der Jazzbegeisterung durch das Land – wenn auch nicht überall. Das Zweite Programm bot Hörerinnen und Hörern, die vor allem im Musikbereich bestimmte Stilrichtungen vorzogen, Kontrastsendungen an. Die ausgezeichnete Tonqualität der frequenzmodulierten Sendungen wurde vor allem von den Liebhabern moderner und klassischer Musik geschätzt.

146 «La télévision demande l'aumône (300 000 francs pour commencer)». Wochenzeitung, 13 janvier 1955. L'augmentation de la taxe de concession de la radio demandée le 18 décembre 1954 par la SSR, est vivement critiquée par l'opinion publique. La presse insiste sur le problème du financement du service d'expérimentation de télévision auquel la SSR souhaite octroyer 300 000 francs. «Pas un franc-radio pour la télévision!» rétorquent les opposants. «Man bittet um eine milde Gabe (vorläufig 300 000 Fr.)» Die Wochenzeitung, 13. Januar 1955. Die Erhöhung der Radiogebühr, von der Generalversammlung SRG am 18. Dezember 1954 beantragt, wurde von der Öffentlichkeit heftig kritisiert. Umstritten war vor allem die Finanzierung des Fernseh-Versuchsbetriebs, den die SRG mit einem Beitrag von 300 000 Franken unterstützen wollte. «Kein Radiofranken für das Fernsehen», war die Forderung der Gegner.



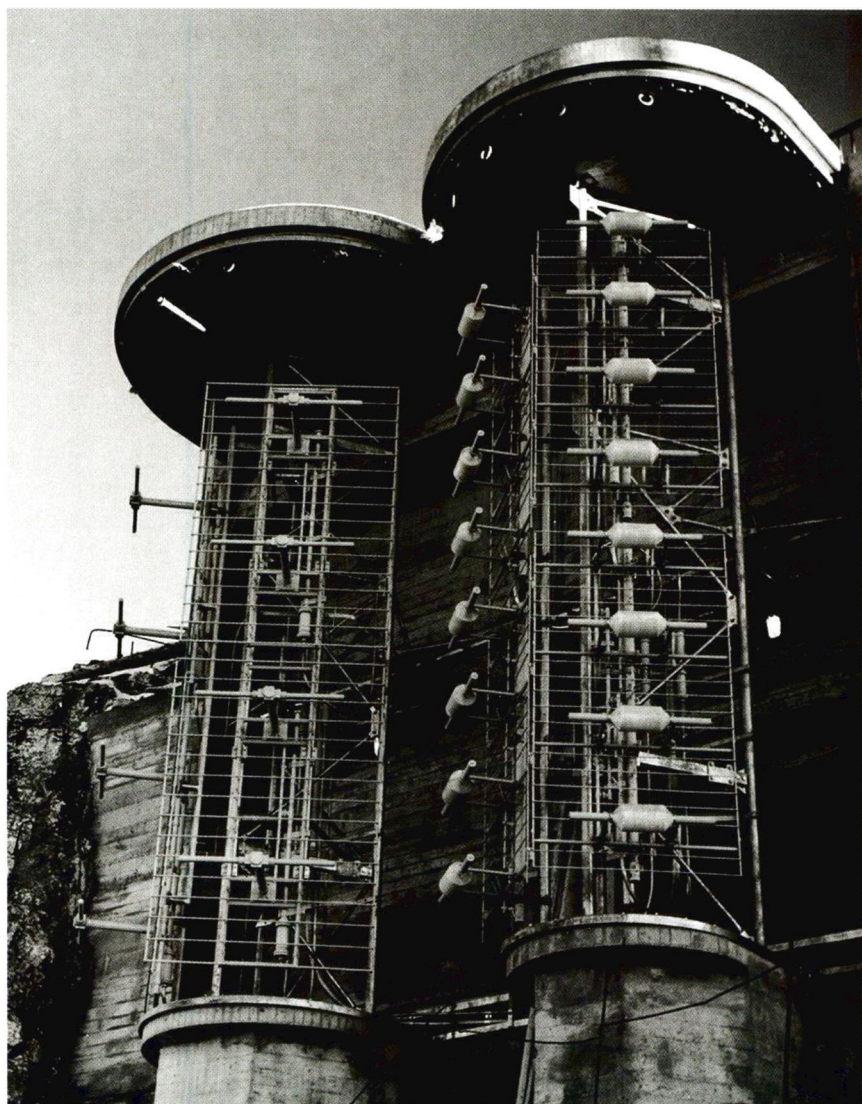
143

144

145

146





147 Genève, 23 juin 1956. Signature de la première convention de coopération entre les studios de radio de Genève et de Lugano. Au centre, au premier plan, le chef du Département des postes et des chemins de fer, le conseiller fédéral Giuseppe Lepori.

Genf, 23. Juni 1956: Unterzeichnung des ersten Zusammenarbeitsvertrages zwischen Radio Lugano und Radio Genf. Im Vordergrund in der Mitte der Vorsteher des Post- und Eisenbahndepartements, Bundesrat Giuseppe Lepori.

148 L'émetteur polyvalent du Säntis, pour la télévision et les OUC, installé contre la paroi nord de la montagne, avant d'être recouvert d'une enveloppe protectrice en plastique contre la glace. Mis en service le 24 avril 1958, il assure une meilleure réception de Radio Beromünster en Suisse orientale ainsi que la possibilité de diffuser les programmes de la deuxième chaîne et les premiers programmes régionaux. Il garantit aussi la liaison avec la télévision nationale. Les progrès de la radiophonie suisse dans les années cinquante sont évidents: en une décennie, on passe de trois émetteurs pour trois chaînes nationales, à l'introduction de la télévision et des OUC, ainsi qu'à leur diffusion sur une bonne partie du territoire suisse.

TV- und UKW-Sender vor der Nordwand des Säntis, bevor sie mit einer Plastikhülle zum Schutz vor Eis verkleidet wurden. Die neue, am 24. April 1958 eingeweihte Mehrzweckanlage erfüllte verschiedene Anliegen: den besseren Empfang von Radio Beromünster in der Nordostschweiz, die Ausstrahlung des Zweiten Programms und der ersten Regionalprogramme und schliesslich den Anschluss an das Schweizer Fernsehen. Die Aufnahme versinnbildlicht den Fortschritt des schweizerischen Rundfunks in den fünfziger Jahren: Innerhalb eines Jahrzehnts vollzog sich die Entwicklung von den drei Sendern für die drei nationalen Programme über die Einführung des Fernsehens und des UKW-Empfangs bis zur nahezu flächendeckenden Verbreitung der Programme.

147

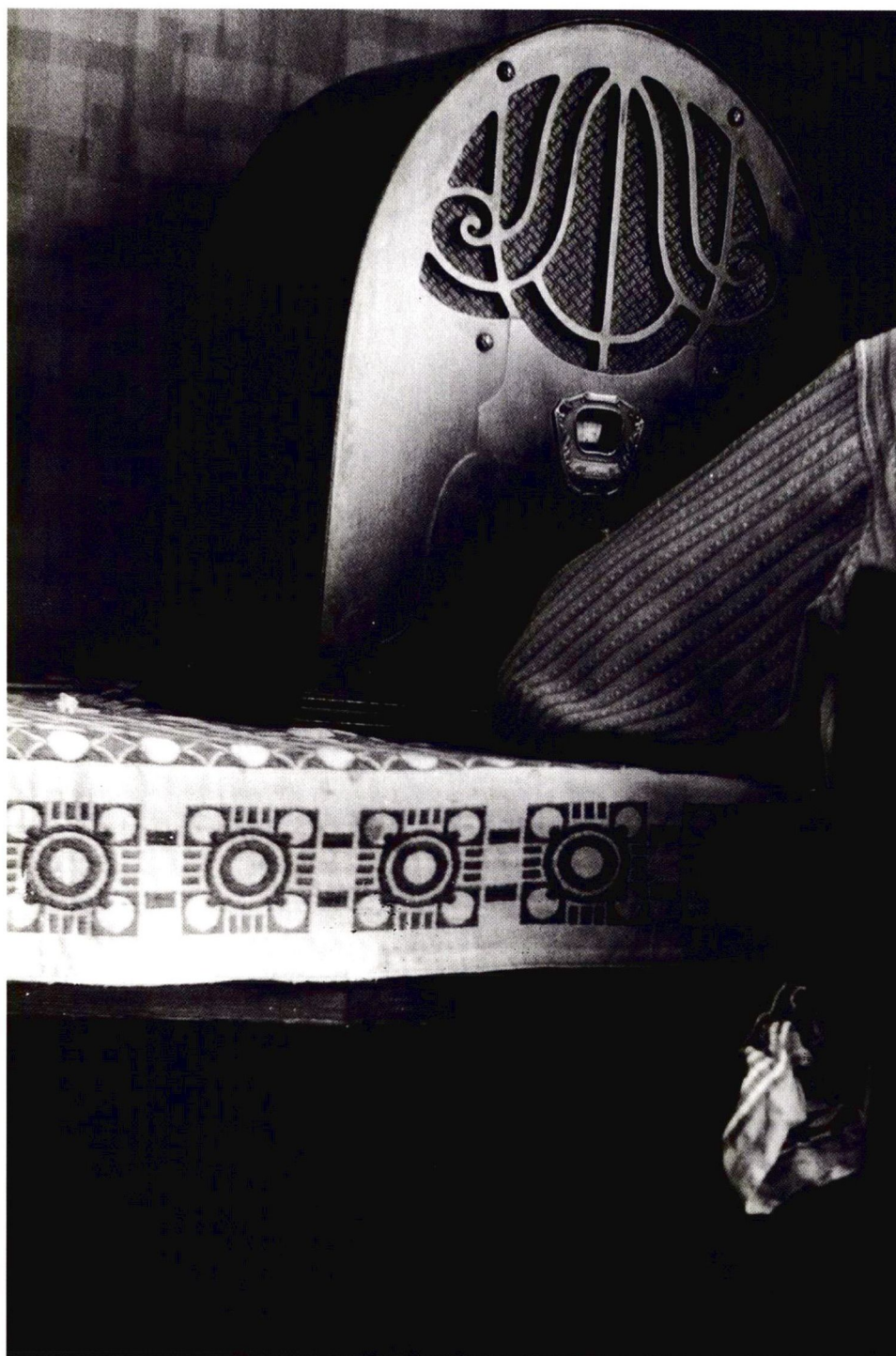
148

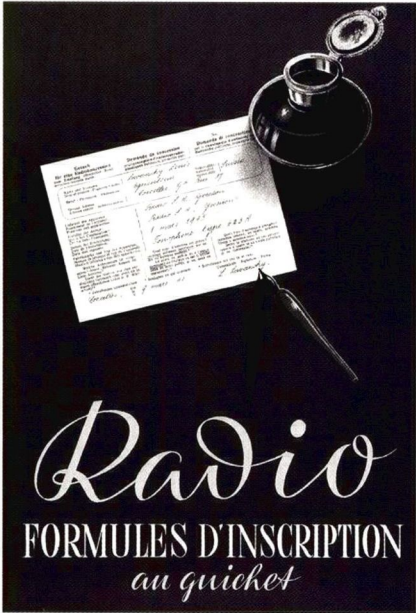
L'ÉCOUTE RADIO

Sans la participation active des auditeurs, la radio et la SSR n'auraient certainement pas vu le jour, mais c'est surtout en qualité de public des programmes diffusés qu'ils jouent un rôle décisif. La taille croissante de l'auditoire révèle peu à peu l'impact social, économique et politique du nouveau média et de son organisation. Le public finance la radio par le biais des concessions de réception. En s'acquittant de cette taxe et en achetant des postes radio, les auditeurs ne lésinent pas sur l'argent qu'ils investissent dans la réception privée. Mais ils veulent une contrepartie qu'il n'est guère possible de satisfaire, tant il est vrai que le public n'a jamais été homogène et n'a jamais constitué une communauté unique, pas plus autrefois qu'aujourd'hui. L'un des points forts de la radio est la souplesse avec laquelle elle s'insère dans le quotidien des foyers. Cet aspect apparaît à la faveur des rapports qui se sont progressivement installés entre un média exigeant une forme de consommation nouvelle et des habitudes de vie bien rodées. Il est à noter qu'avant l'arrivée de la technique des transistors, la radio est un tout autre média que celui que l'on connaît aujourd'hui.

RADIOHÖREN

Hörerinnen und Hörer waren nicht nur aktiv am Aufbau und der Ausgestaltung des Radios und der SRG beteiligt, sondern vor allem als Publikum der ausgestrahlten Programme. Die zunehmende Grösse der Hörergemeinschaft machte die gesellschaftliche, wirtschaftliche und politische Wichtigkeit des neuen Mediums und von dessen Organisation deutlich. Das Publikum finanzierte das Radiowesen durch die gelösten Empfangskonzessionen. Damit und mit dem Erwerb von Empfangsgeräten trieben die Hörerinnen und Hörer einen beträchtlichen Aufwand für den privaten Empfang. Sie verbanden ihn auch mit privaten Ansprüchen, die kaum befriedigt werden konnten. Das kompakte Publikum oder die einige Volksgemeinschaft gab es auch damals nicht. Eine Stärke des Radios war die Flexibilität, mit der es sich in den privaten Alltag integrieren liess. Zwischen der damals neuen Art des Medienkonsums und den eingespielten Alltagsgewohnheiten entstand ein Spannungsverhältnis. Zu berücksichtigen ist, dass das Radio vor der Nutzung der Transistortechnik ein anderes Medium war als nachher.





151

151 Publicité destinée à inciter les auditeurs à prendre une concession radio, 1945. Lutter contre l'écoute clandestine est indispensable partout où la radiodiffusion est financée par le public.

Werbung aus dem Jahr 1945, nicht für das Radiohören, sondern für die Einlösung einer Empfangskonzession. Überall wo Rundfunk direkt durch die Hörschaft finanziert wird, muss das Schwarzhören bekämpft werden.

152

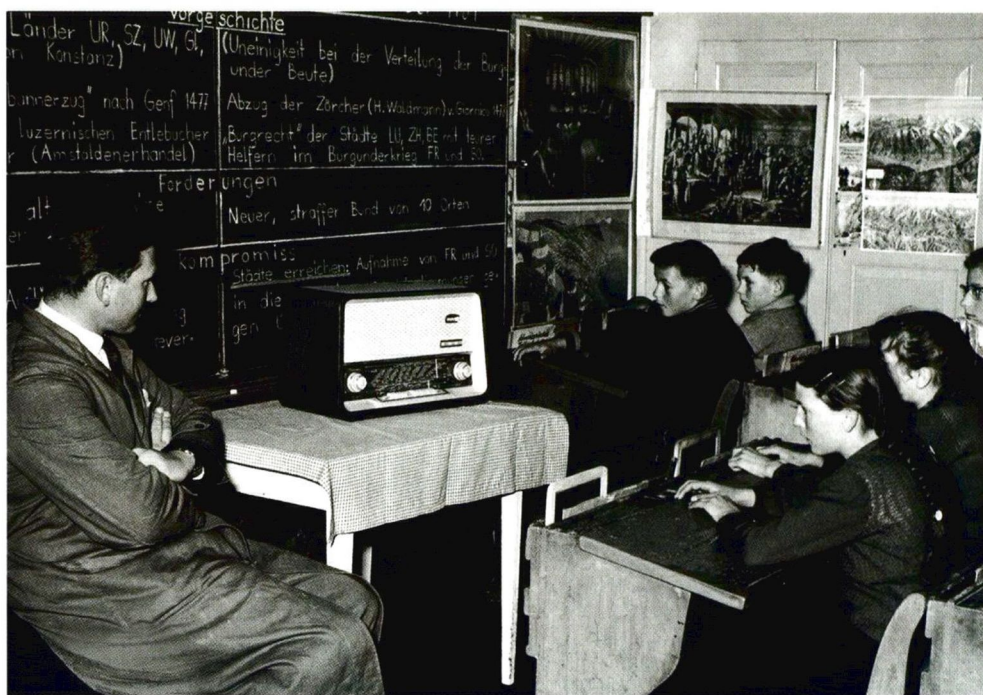
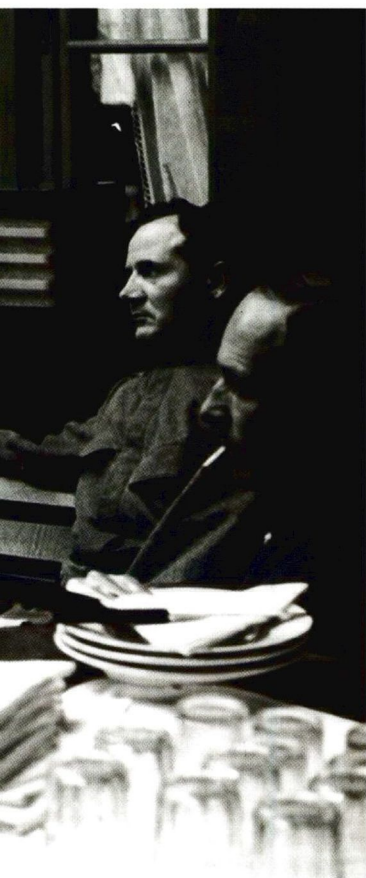
152 Des soldats écoutent la radio, 1943. Pendant toute la période de la guerre, les nouvelles bénéficient d'une attention particulière.

Gemeinsames Radiohören 1943, vermutlich in einer Soldatenstube. Nachrichtensendungen wurden während des Kriegs mit besonderer Spannung verfolgt.

153

153 Lenk, Simmental, dans les années cinquante: des enfants écoutent une émission scolaire. La salle de classe allait jouer un rôle déterminant dans l'essor de la radio, notamment à la campagne.

Eine Klasse in Lenk im Simmental während einer Schulfunksendung, fünfziger Jahre. Das Klassenzimmer war von entscheidender Bedeutung für die Verbreitung des Rundfunks, vor allem in ländlichen Gebieten.





154 Un technicien de l'action «Pro Radio» à la recherche d'éventuelles sources de parasite. Tout appareil défectueux, susceptible de brouiller la réception, devait être réparé aux frais du propriétaire.

Ein Techniker der Aktion «Pro Radio» prüft Geräte auf allfällige Störquellen für den Radioempfang. Defekte Geräte, die Störungen verursachten, mussten auf Kosten der Besitzer repariert werden.

155 Publicité pour la télédiffusion en 1947. Son arrivée annonce la fin de bien des problèmes de réception, notamment dans les régions alpines.

Werbung für den Telefonrundspruch 1947. Der Telefonrundspruch löste viele Empfangsprobleme, vor allem in den Alpengebieten.

156 Fauteuil radio équipé dans l'un des accoudoirs d'un poste à cinq lampes, 1948. Si la radio a connu un essor rapide, c'est aussi parce que l'auditeur avait le choix entre des appareils d'occasion relativement bon marché et des postes de prestige.

Radiofauteuil, in eine Armlehne eingebauter Fünfampfenapparat, 1948. Es war für die schnelle Verbreitung des Radios von grossem Vorteil, dass der Markt von relativ preiswerten Occasionsmodellen bis zu prestigeträchtigen Luxusanfertigungen reichte.

154

155

156



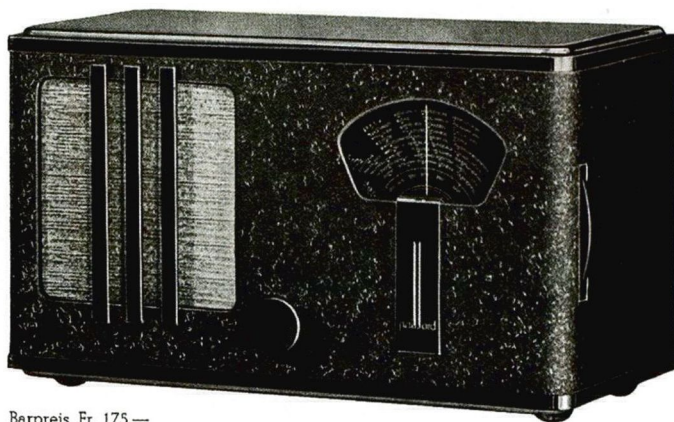


Ecoutez
l'émetteur
SOTTENS

Dimanche 20 décembre Dans les neiges de la Vallée Suisse

**LA SUISSE
vous parle**

paillard



29
TR

Preis ohne Installation u. ohne Antenne

Barpreis Fr. 175.—

ist ein erstklassiger 5-Röhren-Super mit beleuchteter Skala von über 60 Stationen, von großer Empfindlichkeit und Trennschärfe, mit automatischem Fadingausgleich und Anschlüssen für Pick-up (Grammo) und zweiten Lautsprecher usw.

Wir erleichtern Ihnen die Anschaffung dieses Apparates durch äußerst günstige Zahlungskonditionen. Sie erhalten den Apparat bei einer ersten Anzahlung von Fr. 25.— und den Rest bezahlen Sie in 18 Raten von Fr. **9.75** monatlich.

157 Thoune 1942: local dédié à l'écoute de la radio. Des expositions permanentes sont organisées pour vanter les mérites de la radio et du commerce radio.
Radiohörstube Thun 1942. Zur Werbung für das Radio und das Radiogewerbe wurden auch permanente Ausstellungen eingerichtet.

158 Affiche datant de 1938 environ. Dans les années trente, il est de bon ton d'évoquer les valeurs suisses dans les publicités radio, en mettant notamment l'accent sur la Suisse rurale et alpine.

Werbeplakat, etwa 1938. Die Erwähnung des Worts «Schweiz» wurde in den dreissiger Jahren mehr und mehr ein zugkräftiges Werbeargument für das Radio. Mit Vorliebe wurde auf eine ländliche, alpine Schweiz Bezug genommen.

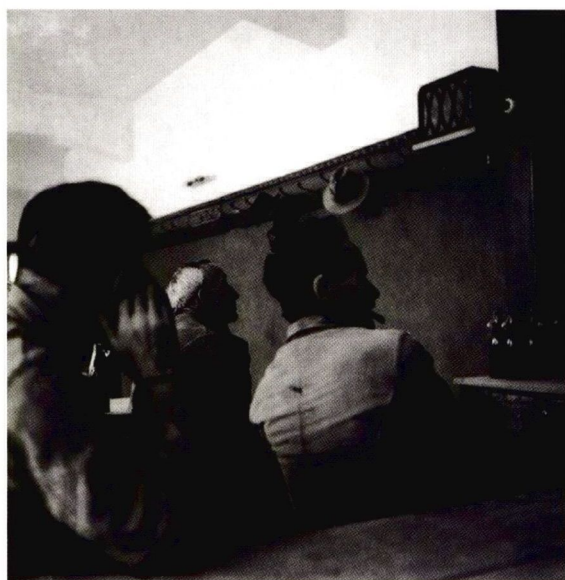
159 Prospectus du fabricant suisse Paillard. Le modèle «29 TR» est la réponse suisse au récepteur «populaire» allemand: d'excellente qualité, un peu plus cher mais d'un très bon rapport qualité-prix.

Aus einem Prospekt des Schweizer Geräteherstellers Paillard. Das Modell «29 TR» sollte die Schweizer Antwort auf den deutschen Volksempfänger sein: qualitativ hoch stehend, weniger billig, aber in einem sehr guten Preis-Leistungs-Verhältnis.

157

158

159





160 Des ouvriers d'une cimenterie écoutent les nouvelles de midi, vraisemblablement à la cantine de l'entreprise, 1942. Ce qui intéresse les Suisses alémaniques à cette époque, ce sont surtout les actualités diffusées par Beromünster et les émetteurs allemands. Arbeiter einer Zementfabrik 1942, vermutlich in der Betriebskantine, beim Hören der Mittagsnachrichten. Besondere Aufmerksamkeit fanden in der Deutschschweiz Nachrichtensendungen von Beromünster und aus Deutschland.

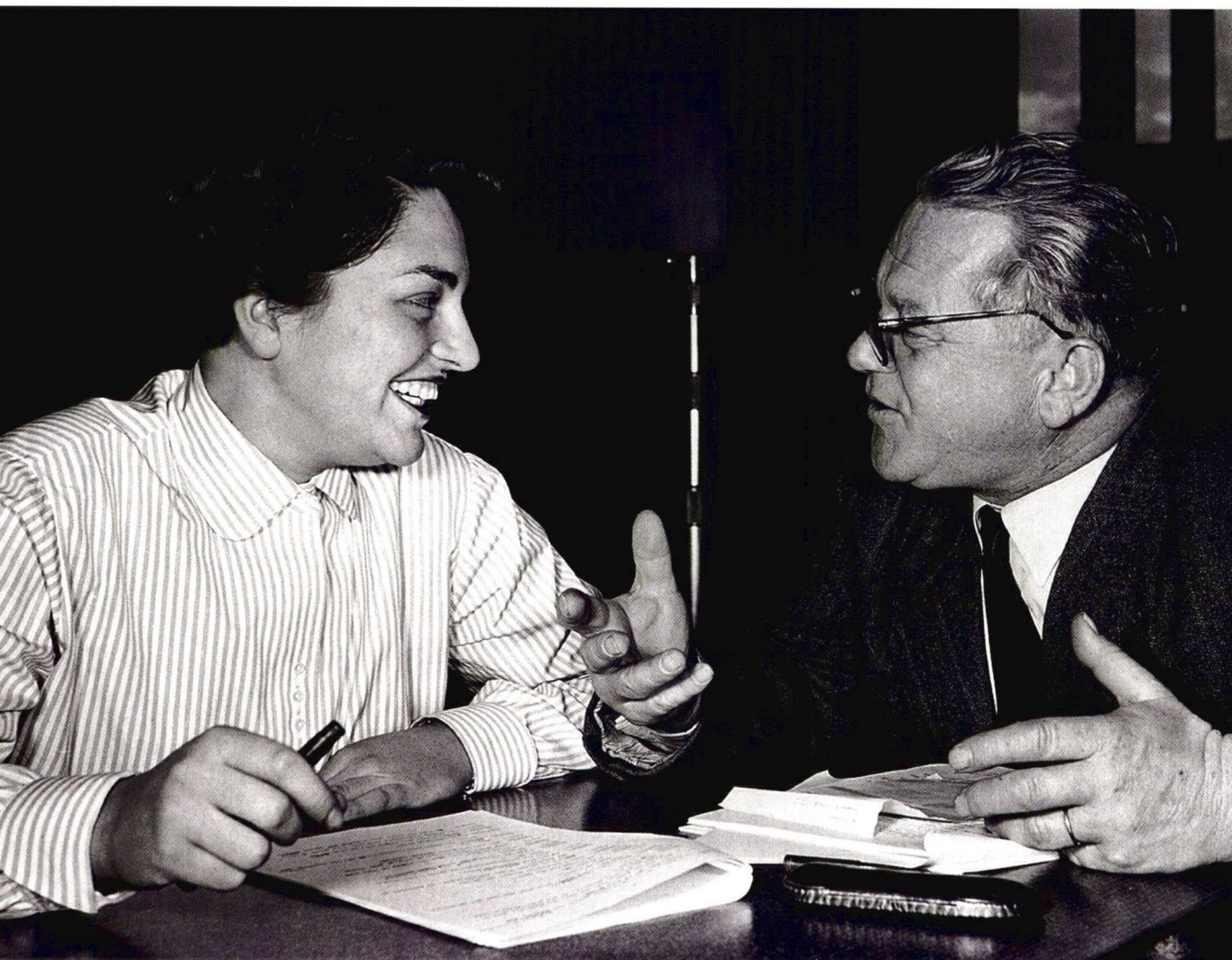
161 Le studio radio à l'Exposition nationale suisse de 1939; à gauche Arthur Welti, le très apprécié speaker de Radio Zurich. Participer à la «Landi» est l'occasion pour la radiodiffusion suisse de gagner les sympathies du public. Das Radiostudio an der Schweizerischen Landesausstellung 1939, ganz links Arthur Welti, der populäre Sprecher von Radio Zürich. Die Präsenz an der «Landi» brachte dem Schweizer Radio viele Sympathiebekundungen ein.

162 Avalanche de courriers d'auditeurs, 1945. D'aucuns voient en la radio un média «à sens unique». Il n'en est rien: les contacts directs et indirects sont chose courante entre professionnels du programme et auditeurs. Hörerbriefflut 1945. Das Radio war nur bedingt ein Einwegmedium. Es gab zahlreiche direkte und indirekte Kontakte zwischen den Programmgestaltenden und der Hörerschaft.

160

161

162

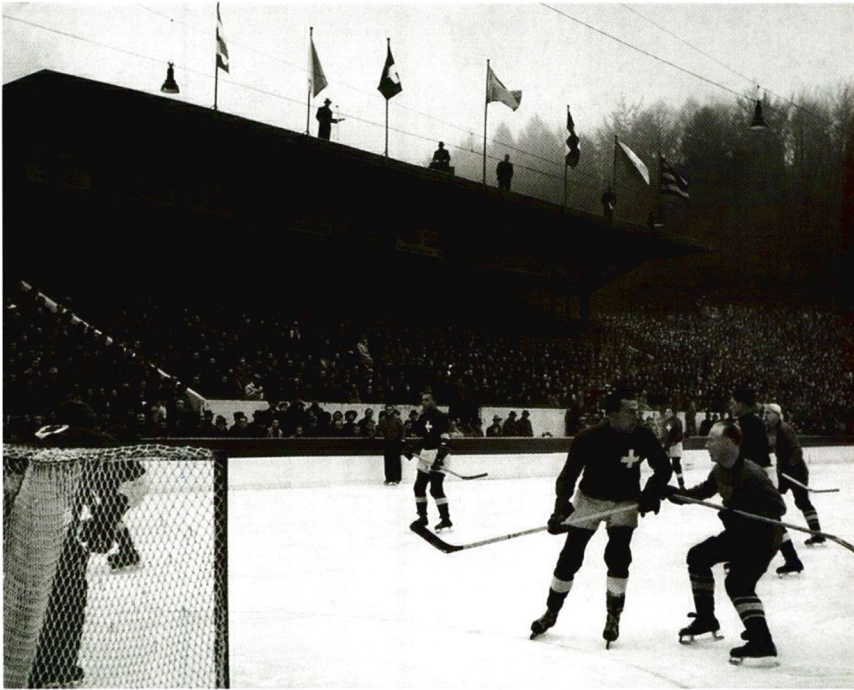


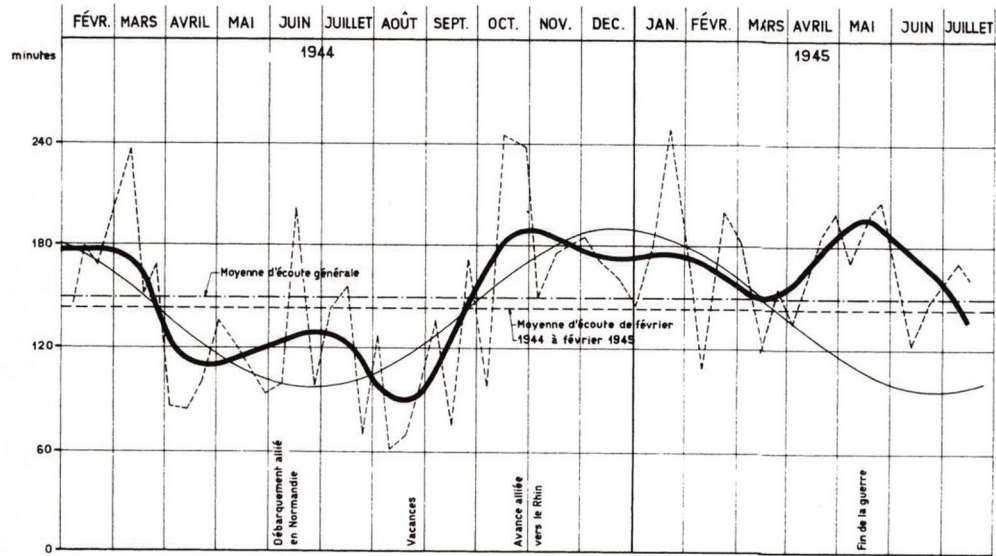
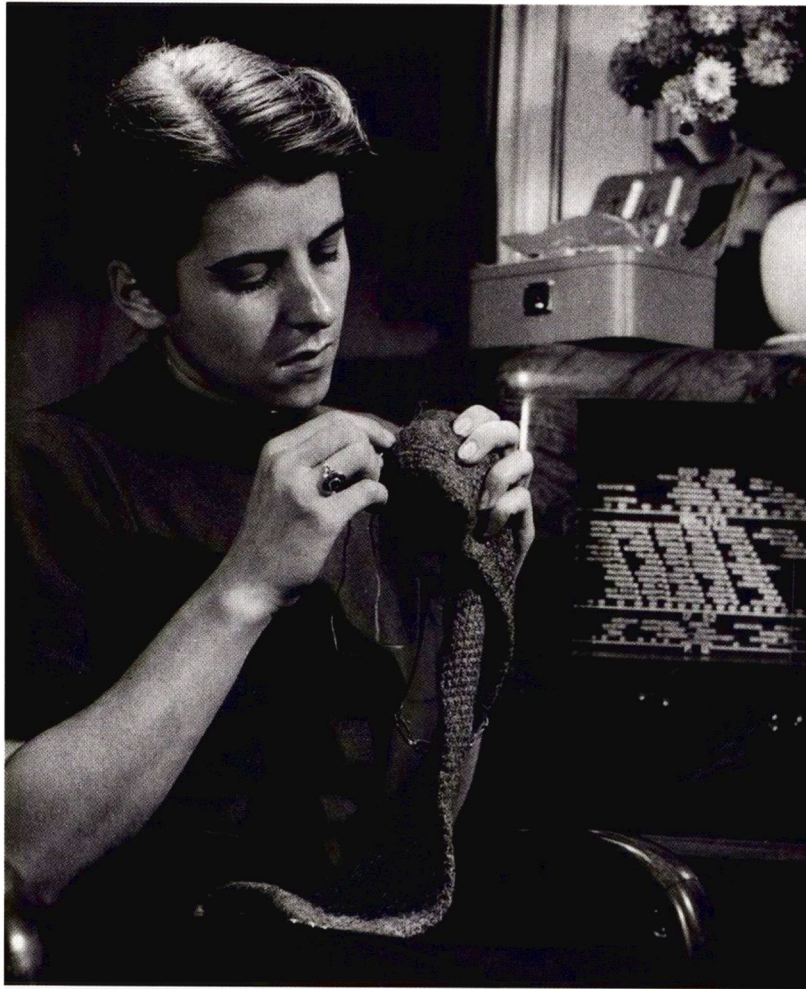
163 Enregistrement de «Landarzt Dr. Hilfiker» avec Schaggi Streuli (à droite), une pièce radiophonique très appréciée du public en 1953. Dans les années de l'après-guerre, les pièces radiophoniques aident la radio à reconquérir son public.

Aufnahmen zum populären Hörspiel «Landarzt Dr. Hilfiker» mit Schaggi Streuli (rechts), 1953. Hörspiele halfen dem Schweizer Radio nach dem Krieg, die Publikumsgunst zurückzugewinnen.

164 1942: reportage en direct au stade Dolder à Zurich, du match Suisse–Suède (on reconnaît les reporters sur le toit). Dès le début, sport et radio vivent en parfaite symbiose.

Reportage vom Dolder-Stadion in Zürich, Schweiz–Schweden 1942 (Reporter auf dem Dach erkenntlich). Sport und Rundfunk gingen von Anfang an eine fruchtbare Symbiose ein.







165 Ecouter la radio en 1943. A cette époque, nombre de femmes considèrent qu'il est peu sérieux de travailler en écoutant la radio.

Eine Hörsituation 1943. Für viele Frauen galt es als «unsolid», gleichzeitig eine Arbeit zu verrichten und Radio zu hören.

166 Audience quotidienne de février 1944 à juillet 1945 (en minutes). La fréquence d'écoute dépend du moment de la journée, mais aussi de la saison. A cela s'ajoutent des événements extérieurs qui influencent aussi la consommation radio.

Tägliche Hördauer in Minuten von Februar 1944 bis Juli 1945. Die Häufigkeit des Radiohörens hängt nicht nur von der Tages-, sondern auch der Jahreszeit ab. Zudem beeinflussen äussere Ereignisse den Medienkonsum stark.

167 Des enfants choisissent leur émission dans une revue radio. A l'époque, toutes les émissions passent pour leur être accessibles. En revanche, de gros efforts sont consentis pour encourager les auditeurs à écouter la radio avec discernement.

Kinder wählen ihr Programm mit Hilfe einer Programmzeitschrift aus. Grundsätzlich galten alle Radiosendungen als unproblematisch für Kinder. Hingegen wurden grosse Anstrengungen unternommen, das viele und wahllose Hören zu unterbinden.

165

166

167

SOURCE D'IMAGES BILDNACHWEIS

- 1 Museum für Kommunikation, Bern
- 2 Ar R DRS, Studio Zürich,
Schachtel «Technik/Architektur»
- 3 Ar R DRS, Studio Zürich,
Schachtel «Technik/Architektur»
- 4 Ar R DRS, Studio Zürich
- 5 Ar GD, Bildarchiv 2.03.85,
Foto François Gonet, Lausanne
- 6 Ar R DRS, Studio Zürich,
Schachtel «Technik/Architektur»,
Dossier «Sender bis 1931», Foto C. Reichen
- 7 Ar R DRS, Studio Zürich
- 8 Ar R DRS, Studio Zürich, Schachtel
«Technik/Architektur», Dossier «Sender bis 1931»
- 9 Ar R DRS, Studio Zürich, Foto A. Gehrig, Basel
- 10 Ar R DRS, Studio Bern, 700.006.002
- 11 Schweizerische Landesbibliothek, Bern
- 12 Ar R DRS, Studio Zürich, Foto Nic Aluf, Zürich
- 13 Ar R DRS, Studio Zürich, Photo-Hélios, Genève
- 14 Ar R DRS, Studio Zürich
- 15 Ar R DRS, Studio Zürich, Foto Nic Aluf
- 16 Radio-Bern Nr. 45, 13.11.1925
- 17 Radio-Bern Nr. 45, 13.11.1925
- 18 Ar R DRS, Studio Zürich, Foto Kling-Jenny
- 19 Ar R DRS, Studio Zürich,
Offizieller Katalog der Radioausstellung Zürich 1925, 1
- 20 Ar GD, Bildarchiv 2.05.127
- 21 Ar GD, Bildarchiv 2.01.9
- 22 Ar GD, Bildarchiv 2.01.9
- 23 Jahresbericht RG Zürich 1929, 36
- 24 Jahresbericht RG Zürich 1929, 34
- 25 Ar R DRS, Studio Zürich, Schachtel «Fotos bis 1949»,
Dossier 49
- 26 Ar R DRS, Studio Zürich
- 27 Ar R DRS, Studio Zürich, Radio-Programm Nr. 9,
4.3.1927, 104
- 28 Ar R DRS, Studio Zürich, Radio-Programm Nr. 3,
16.1.1925, 39
- 29 Ar GD, Bildarchiv 2.03.79, Photo Wassermann, Genève
- 30 Ar GD, Bildarchiv 2.03.78, Photo L. L. Pricam, Genève
- 31 Ar R DRS, Studio Zürich, Chronologie Fries,
Foto J. Keller
- 32 Ar R DRS, Studio Zürich, Chronologie
Fries, Foto J. Keller
- 33 Ar R DRS, Studio Zürich, Album Technik,
Foto Albert Obrist, Zürich-Höngg
- 34 Ar RSR, Lausanne
- 35 Adrian Scherrer, Wädenswil
- 36 Museum für Kommunikation, Bern, Nr. 19 203
- 37 Ar R DRS, Studio Zürich,
Schachtel «Technik/Architektur», Foto de Jongh,
Lausanne
- 38 Ar RSR, Lausanne
- 39 Ar GD, Bildarchiv 2.07.2
- 40 Ar GD, Bildarchiv 2.05.82
- 41 Ar GD, Bildarchiv 2.01.2
- 42 Ar GD, Bildarchiv 2.05.158, Photopress, Zürich
- 43 Ar GD, Bildarchiv 2.05.158, Photo Max Kettel, Genève
- 44 Ar GD, Bildarchiv 2.01.2
- 45 Ar GD, Bildarchiv 2.01.2
- 46 Ringier Dokumentation Bild, Zürich
- 47 Ar GD, Bildarchiv 2.03.80, Photo ASL, Lausanne
- 48 Ar R DRS, Studio Bern 700.015.003
- 49 Ar RSR, Lausanne, Foto Photopress, Zürich
- 50 SRI Nr. 22, 28.2.1931
- 51 SRIZ, Nr. 21, 1932
- 52 SRZ, 7.3.1936
- 53 Ar R DRS, Studio Basel 10047.000
- 54 Ar R DRS, Studio Zürich, Schachtel
«Ausstellung von P. Fries», Foto K. Egli, Zürich
- 55 Gretler's Panoptikum zur Sozialgeschichte, Zürich,
Foto Emil Acklin, Arbeiterfotobund
- 56 SIRZ Nr. 35, 26.8.1932
- 57 Ar RSR, Lausanne, Foto Presse Diffusion, Lausanne
- 58 Ar RSR, Lausanne, Foto Presse Diffusion, Lausanne
- 59 Ar RSR, Lausanne, Foto Presse Diffusion, Lausanne
- 60 Ar R DRS, Studio Zürich, Album «Sport, Feste I»
- 61 Ar GD, Bildarchiv 2.03.26
- 62 Ar R DRS, Studio Zürich
- 63 Nebelspalter Nr. 28, 1935
- 64 Ar GD, Bildarchiv 2.07.35
- 65 Ar RSR, Genève, PRGE 11.25, Photo-Hélios, Genève
- 66 Ar RSR, Genève, PRGE 3.125, Photo-Hélios, Genève
- 67 Ar RSR, Lausanne
- 68 Ar GD, Bildarchiv 2.05.116
- 69 Ar GD, Bildarchiv 2.05.116
- 70 Ar GD, Bildarchiv 2.01.11
- 71 Ar R DRS, Studio Zürich, Schachtel
«Ausstellung von P. Fries», Foto K. Egli, Zürich
- 72 Ar GD, Bildarchiv 2.01.8
- 73 Ar GD, Bildarchiv 2.01.8
- 74 Ar GD, Bildarchiv 2.05.169
- 75 Ar RSR, Genève, PRGE 2.55
- 76 Ar GD, Bildarchiv 2.03.105
- 77 Ar GD, Bildarchiv 2.05.111
- 78 Ar GD, Bildarchiv 2.05.111

- 79 Schweizer Radio International, Abteilung KMS, Bern
- 80 Ar RSR, Lausanne
- 81 Ar R DRS, Studio Bern, 700.071.004,
Foto Hans Tschirren, Bern
- 82 Ar GD, Bildarchiv 2.05.116
- 83 Ar RSR, Lausanne, Foto Presse Diffusion, Lausanne
- 84 Ar RSR, Genève, PRGE 1.143, Photo-Hélios, Genève
- 85 Ar GD, Bildarchiv 2.07.2
- 86 Ar RSR, Lausanne, Foto Presse Diffusion, Lausanne
- 87 Ar RSR, Lausanne, Foto Presse Diffusion, Lausanne
- 88 Ar GD, Bildarchiv 2.01.3
- 89 Ar RSR, Lausanne, Foto Jeanne Cornioley, Lausanne
- 90 Ar R DRS, Studio Zürich, Foto Ernst Koehli, Zürich
- 91 Ar R DRS, Studio Zürich, Chronik 1924–1947, 1. 10. 1944
- 92 Ar GD, Bildarchiv 1.01.2
- 93 Ar R DRS, Studio Zürich, Schachtel
«Ausstellung von P. Fries», Foto ATP Bilderdienst, Zürich
- 94 Ar GD, Bildarchiv 1.01.3
- 95 Ar R DRS, Studio Zürich
- 96 Ar GD, Bildarchiv 2.05.142,
Foto Margrit Schmidhauser, Zürich
- 97 Ar GD, Bildarchiv 2.03.88, Foto Schmid, Sion
- 98 Ar R DRS, Studio Bern, 700.008.005,
Foto Pressbild AG, Bern
- 99 Ar GD, Bildarchiv 1.01.5
- 100 Ar R DRS, Studio Zürich
- 101 Ar GD, Bildarchiv 1.01.3
- 102 Ar RSR, Genève, PRGE 4.23
- 103 Ar RSR, Genève, PRGE 9.39
- 104 Ar R DRS, Studio Zürich,
Foto Illustrations- & Photopress AG, Zürich
- 105 Ar GD, Bildarchiv 2.04.73
- 106 Ar GD, Bildarchiv 2.07.73
- 107 Ar GD, Bildarchiv 2.01.3
- 108 Ar R DRS, Studio Zürich, Chronik 1947–1950
- 109 Ar R DRS, Studio Zürich, Chronik 1944–1947
- 110 Ar R DRS, Studio Zürich, Schachtel «Hörspiel,
Unterhaltung», Foto ATP Bilderdienst
- 111 Ar R DRS, Studio Bern, 700.062.007,
Foto ATP Bilderdienst
- 112 Ar RSR, Lausanne, Foto Photopress, Zürich
- 113 Ar GD, Bildarchiv 1.01.5
- 114 Ar RSR, Genève, PRGE 2.95,
Foto Freddy Bertrand, Genève
- 115 Ar GD, Ordner Organisation SRG 1.1.–31.3.1950
- 116 Ar GD, Bildarchiv 1.01.3
- 117 Ar R DRS, Studio Zürich, Zeitungsausschnitte,
Wir Brückenbauer und Construir, 12. und 20.12.1952
- 118 Ar R DRS, Studio Zürich, Foto H. Obrecht, Zürich
- 119 Ar RSR, Lausanne, Foto Photopress, Zürich
- 120 Ar R DRS, Studio Zürich
- 121 Fototeca TSI, Comano
- 122 Ar GD, Bildarchiv 1.01.3
- 123 Ar GD, Bildarchiv 1.01.6
- 124 Ar R DRS, Studio Zürich,
Schachtel «Personal alphabetisch»
- 125 Ar RSR, Genève, PRGE 4.61
- 126 Ar GD, Bildarchiv 2.02.41
- 127 Ar GD, Bildarchiv 2.03.114
- 128 Ar RSR, Lausanne, Foto de Jongh, Lausanne
- 129 Museum für Kommunikation, Bern, Nr. 19 298
- 130 Ar R DRS, Studio Zürich, Dossier
«Arbeitswelt Radio», Foto Walter Studer, Bern
- 131 Ar Schweizer Fernsehen DRS, Zürich,
Ringier Dokumentation Bild, Zürich
- 132 Tages-Anzeiger, 3. 10. 1951
- 133 Ar Schweizer Fernsehen DRS, Zürich
- 134 Ar Schweizer Fernsehen DRS, Zürich
- 135 Ar Schweizer Fernsehen DRS, Zürich
- 136 Ar GD, Bildarchiv 2.05.69
- 137 Ar RSR, Lausanne, Foto Presse Diffusion, Lausanne
- 138 Ar RSR, Lausanne
- 139 Annuaire SSR 1958, 60
- 140 Tages-Anzeiger, 15. 6. 1955
- 141 Ar GD, Bildarchiv 2.05.24
- 142 Ar Schweizer Fernsehen DRS, Zürich
- 143 Ar RSR, Genève, PRGE 11.27,
Foto Freddy Bertrand, Genève
- 144 Ar R DRS, Studio Zürich, 1482, Nebelspalter, 20. 2. 1957
- 145 Ar R DRS, Studio Bern, 700.032.001,
Foto Fernand Rausser, Bolligen
- 146 Ar R DRS, Studio Zürich, Die Wochenzeitung, 13. 1. 1955
- 147 Ar RSR, Genève, PRGE 9.18,
Foto Freddy Bertrand, Genève
- 148 Ar GD, Bildarchiv 2.03.114
- 149 Ar R DRS, Studio Zürich, Schachtel «Wellen-Fänger,
Konkurrenz Fernsehen»
- 150 Radio-Jahrbuch 1933, 16
- 151 Museum für Kommunikation, Bern, Nr. 20 626
- 152 Ar GD, Bildarchiv 1.01.1
- 153 Ar GD, Bildarchiv 2.05.169
- 154 Ar RSR, Genève, PRGE 9.38, Photo-Hélios, Genève
- 155 Museum für Kommunikation, Bern, Nr. 19 299
- 156 Ar GD, Bildarchiv 1.01.3
- 157 Ar GD, Bildarchiv 1.01.1
- 158 Museum für Kommunikation, Bern, Nr. 23 139
- 159 Theo Mäusli, Agno

- 160 Ar GD, Bildarchiv 1.01.1
- 161 Ar R DRS, Studio Zürich, Foto K. Egli, Zürich
- 162 Ar RSR, Lausanne, Foto Presse Diffusion, Lausanne
- 163 Ar R DRS, Studio Zürich, Schachtel
«Hörspiel, Unterhaltung»
- 164 Ar GD, Bildarchiv 1.01.1
- 165 Ar GD, Bildarchiv 1.01.1
- 166 Ar GD, Bellac 106.11.3
- 167 Ar RSR, Genève, PRGE 9.58, Photo Murat, Genève

Umschlag Textteil siehe Nr. 42

Umschlag Bildteil siehe Nr. 131

Il n'a pas toujours été possible de trouver les auteurs des illustrations. Les ayants droit sont priés de s'adresser à l'éditeur.

Es ist nicht in allen Fällen gelungen, die Urheber des historischen Bildmaterials zu eruieren. Anspruchsberechtigte sind gebeten, sich an den Verlag zu wenden.



Cet ouvrage remarquablement illustré invite le lecteur à découvrir les débuts de la radio et de la télévision au travers de leurs pionniers, dont certains nous sont encore familiers. Née des coopératives radiophoniques locales des années vingt, la SSR s'est transformée en société nationale de radiodiffusion avant de se faire le précurseur de la télévision en Suisse. A la lecture de l'ouvrage, on se rend compte de l'importance accordée par les responsables successifs de la radiodiffusion à la mission de service public et à la mise en œuvre du mandat d'information et de culture – véritables fils rouges de l'histoire SSR. Dans la perspective historique, SRG SSR idée suisse telle qu'elle est conçue aujourd'hui apparaît comme l'expression d'une volonté fédéraliste et culturelle sans pareil.